

12505/A

5.149.









LES

DELICES

DELA

GRAND' BRETAGNE,

& de

L'IRLANDE;

TOME CINQUIEME,

Seconde Partie!

TOME CINQUIEME,

Seconde Partie,

Qui contient le reste des plus considerables Maisons de Campagne des Seigneurs & des Gentils-hommes de la Grand' Bretagne, & outre cela il y est traité de l'air & du terroir de l'Angleterre, des mœurs, de la Langue, des divertissemens, du commerce, des Sciences, de la Religion, du Gouvernement, de la Maison Royale, de la Noblesse, des forces & des revenus de l'Etat.









E E S

DELICES

DELA

GRAND BRETAGNE,

L'IRLANDE;

Où sont exactement décrètes Les Antiquirez, les Provinces, les Villes, les Bourgs, les Montagnes, les Rivieres, les Ports de Mer, les Bains, les Forteresses, Abbayes, Eglises, Academies, Colleges, Bibliotheques, Palais, les principales Maisons de Campagne & autres beaux Edifices des Familles Illustres, avec leurs Armoiries, &c.

La Réligion, les mœurs des habitans, leurs jeux, leurs divertissemens, & généralement tout ce qu'il y a de plus considerable à remarquer,

Par JAMES BEEVERELL A. M.

Le tout enrichi de très-belles figures, & Cartes Géographiques, dessinées sur les originaux.

TOME CINQUIEME, SECONDE PARTIE, Dont le contenu est à la page précedente.



A LEIDE,

Chez PIERRE VANDER Aa, M D C C V I I.

Avec Privilege.

LES

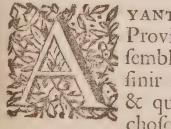
DELICES

DE

L'ANGLETERRE.

TOME CINQUIEME.

De la nature de l'air & du terroir de L'ANGLETERRE.



Provinces de l'Angleterre, il femble que nous pourrions finir ici notre Description, & que toutes les diverses choses, que nous avons re-

marquées, peuvent suffisamment faire connoitre les Delices de ce beau Royaume: cependant, pour aider à mes Lecteurs, à rapèler dans leur esprit le souvenir de tout ce qu'ils ont lû, je vai ramasser tout ce qu'il y a de moilleur à remasser tout. V. Oo oo mar-

marquer en général dans l'Angleterre. Je ne repeterai pas ici ce que j'ai dit de ses antiquitez & des revolutions dissérentes, qu'elle a éprouvées, on peut les voir au

commencement de cet Ouvrage.

Les Anglois peuvent se vanter avec justice, d'avoir un pays le plus favorisé de la Nature, qu'on puisse trouver dans toute l'Europe, après l'Italie & la France. Ils jouissent d'un air aussi doux & aussi tempéré, qu'on en puisse avoir au mi-lieu de la France. En Hiver il gèle fort peu dans toute l'Angleterre, & en Eté la chaleur y est modérée, mais néanmoins dans un dégré assez grand pour meurir les fruits, que la Terre doit produire pour les besoins de l'homme. Il y a quelques exceptions à faire dans les Provinces élevées en Nord, & dans celles de la Principauté de Galles, mais nous parlons ici en général. Cette grande température de l'air vient constamment des vapeurs que le Soleil y attire de l'Océan, dont 13 Angleterre est environnée. Il est vrai aussi que ces mêmes vapeurs sont cause que le tems y est fort inconstant, & l'air un peu épais. L'hiver est le regne des brouillards & des pluyes; le tems est toujours couvert, toujours chargé, & l'on

y voit rarement le Soleil. On remarque à ce sujet qu'un Ambassadeur d'Espagne ayant passé six mois à la Cour d'Angle-terre sans voir le Soleil, cela lui parût si surprenant, que quand il s'en retour-na, il ne put s'empêcher d'en témoigner quelque chose aux Courtisans qui lui disoient adieu : Je vous prie, leur dit-il, d'asseurer le Roi vôtre Maitre de mes respects, & de saluer le Soleil de ma part, quand vous le reverrez. Ces brouillards, souvent mal sains, & ces pluyes fréquentes, sont cause de plusieurs rhumes & autres maladies fort dangéreuses, particuliérement pour les Etrangers. Le Printems y est inconstant plus qu'aucune autre saison de l'année, & l'on y voit souvent les quatre saisons de l'année dans moins de vintquatre heures, principalement dans le mois de Mars. Les Etez y sont assez beaux, la chaleur n'y est point excessive, mais tempérée par les vents doux, par les sortes rosées, & par quelques pluyes, qui tombent de tems en tems, & même assez souvent. Par là même l'Angleterre en tire cet avantage, qu'on n'y entend pas si souvent gronder le tonnerre, qu'on n'y voit pas briller tant d'éclairs comme dans les autres Pays; c'est par cette même rai-00002 fon

son que l'Irlande, plus humide encore que l'Angleterre, est moins sujette aux tonnerres, comme je le remarquerai en fon lieu. L'Automne est humide & venteuse, & après qu'il a plû long-tems, il vient toujours quelque vent qui desséche la terre. Comme l'Angleterre est toute environnée de la mer, aussi les vents y regnent avec beaucoup de force. Le vent d'Est y amène souvent la pluye, contre ce qui se voit en d'autres Pays, & il est mortel aux plantes & aux fruits, fur-tout dans le Printems, souvent même aux animaux. C'est une chose ordinaire d'y é-prouver de grands orages, & des vents furieux à châque Equinoxe de Mars & de Septembre: mais ce phénomene n'est pas particulier à l'Angleterre, on éprou-ve la même chose le long des côtes de France & de Hollande, comme cela est arrivé entr'autres l'année derniére 1705. lors de l'Equinoxe du mois de Septembre. De tous les vents, ceux de la bande d'Ouest sont les plus opiniâtres, & particulièrement le Sud-Ouest. Je crois que c'est la même chose en France, & c'est peut-être pour cette raison que l'Empereur Auguste bâtit autrefois un Temple dans la Gaule, à l'honneur du vent de SudDE L'ANGLETERRE. 877

Sud-Ouest. Avec tout cela l'air, à parler en général, est sort sain par toute l'Angleterre, & une preuve de cette vérité, c'est qu'il n'y a point de Pays, où l'on voye plus de gens parvenir à un âga avancé. Il n'y a encore que dix ans, que la Societé Royale de Londres reçut avis de la Province d'York, qu'un nommé fenkins y étoit mort âgé de 169. ans; & ces jours passés nous avons apris qu'un pauvre homme est mort dans ce Royaume âgé de cent trente-cinq ans, laissant cinquante enfans, qu'il a eus de cinq sem-mes.

Cette douceur, cette température de l'air contribue sans doute beaucoup à la fertilité de la terre, qui est déjà naturellement bonne d'elle-même. L'Angleterre est un pays plat & uni, & à la reserve de la Principauté de Galles, & des trois Provinces du Nord, qui sont couvertes de hautes montagnes, dans tout le reste on ne voit que de belles & de charmantes campagnes, entrecoupées de collines, & de quelques hauteurs, par-ci par-là, qui partageant le pays, comme des ondes sur l'eau, ne servent qu'à le rendre plus agréable, par une varieté bien ménagée, qui plait aux yeux. Toutes ces Oo oo 3 cam-

campagnes, si vous en exceptez quelques marais le long des côtes Orientales, & quelques bruyéres, comme celles de Salisbury, toutes ces campagnes, dis-je, sont: extrémément sertiles, & produisent abondamment toute sorte de grains & de fruits, j'entens de ces fruits qui ne demandent pas une chaleur excessive, comme celle qu'on sent en Espagne & en Italie. Le froment y donne d'excellent: pain, l'orge & le houblon servent à faire diverses espêces de biére, meilleures que toutes celles qu'on boit dans les Pays-Bas & dans l'Allemagne. S'il y a quelque champ, qui ne soit pas assez fertile, la terre produit d'elle-même un reméde excellent à ce défaut, en plusieurs endroits de la marne, en d'autres de la chaux, ou de la pierre à chaux. Les fruits sont d'un aussi bon goût que dans le milieu de la France, & l'on voit dans les jardins Anglois toutes les mêmes fleurs que dans ceux des François. Il se trouve aussi en Angleterre divers simples de grand usage pour la Médecine, & l'on y recueille, en quelques endroits, du safran. Mais y a-t-il aucun pays au monde qui ait autant d'eaux minérales, de bains chauds, & de fontaines médecinales, qu'il s'en

DE L'ANGLETERRE. 879

venir de toutes celles, dont j'ai fait l'énumeration, dont les diverses proprietez

sont connues des Médecins du pays.

Comme les champs d'Angleterre produisent toute sorte de bon grain, aussi les pâturages y sont admirables, & de fort grande étendue, tellement qu'on y nourrit une infinité de troupeaux. C'est là que paissent ces bœufs, dont la chair est si tendre & si délicate, qu'on les apèle la perdrix d'Angleterre : c'est là encore que paissent ces brebis, dont la chair à la vérité n'a rien de considérable pour la délicatesse, mais dont la laine, fine & douce, est l'un des plus grands thrésors de l'Angleterre, par le moyen des draps, qui s'en sont, & qu'on transporte en divers endroits, non de l'Europe feulement, mais du Monde entier, comme dans l'Orient, dans la Turquie & dans la Perse. On estime que la douceur & la finesse de cette laine viennent en partie de la bonté des herbages, en partie de la douceur de l'air, en partie aussi de ce que les brebis paissent sans crainte à la campagne, jour & nuit, n'ayant pas à aprehender les loups, qui, comme châcun sait, ont éte exterminez de l'Ancole de l'ancol 00.004 gle-

gleterre. On en atribue la cause au Roi Edgar, qui, dans le milieu du x. Siécle, imposa pour tribut aux Gallois trois cens têtes de loups; ce qui les obligea de faire si bonne diligence à les chercher jusques dans leurs taniéres, qu'au bout de quelques années on n'en vit plus dans toute l'Angleterre, soit que la race en fut véritablement éteinte, soit que ceux qui demeuroient de reste se fussent refugiez en Ecosse. Quelques Ecrivains ont atribué cela peu judicieusement à la na-ture de l'air d'Angleterre, comme si les loups n'y pouvoient pas vivre; mais ils se sont grossièrement trompez, car les loups ont été long-tems dans tout le Royaume, & depuis l'invasion des Saxons, le pays ayant été dépeuplé, soit par les batailles, soit par la fuite des anciens habitans, ces animaux voraces y faisoient beaucoup de ravage. Ajoutez à cela qu'il y a quantité de loups en Ecosse & en Irlande, dont l'air n'est pas fort différent de relait d'antime se la contraction de la colonie de la différent de celui d'Angleterre; & que même il arrive quelquesois que des loups passent d'Ecosse en Angleterre, mais d'abord qu'on s'en aperçoit, on leur donne tellement la chasse, qu'on en a bien-tôt netteyé le pays. Les

Les Anglois ont toutes les mêmes sortes d'animaux privez qu'on a dans les autres Pays; mais ils ont, entr'autres, les dogues, cette espèce de chiens, puissans & vigoureux, qui est particulière à l'Île de la Grande Bretagne: chiens, qui n'ont pas leurs semblables dans l'Europe pour la force & l'adresse, bien que leur taille ne foit pas des plus hautes. Ce sont ces chiens qu'on fait batre contre les Taureaux, & contre les Ours, & qui donnent souvent un agréable divertissement aux spectateurs par leurs beaux tours d'adresse. Pour ce qui est des animaux sauvages, on n'y en a pas de fort mauvais; ce sont tous des animaux destinez au plaisir de la chasse. Les Bois, les Forêts, les garennes sont peuplées de cerfs & de daims, de liévres & de lapins, & de quantité de volaille; mais on n'y trouve pas de ces animaux sauvages, dont les montagnes de la France & les Alpes sont remplies, comme chamois, chevreuils, marmottes, ours & quelques autres. C'est déjà un grand avantage en Angleterre, qu'il ne s'y trouve ni loup ni ours, animaux fort rapaces & très-mal-faisans; c'en est un second, qu'il y ait très-peu d'insectes & d'animaux vénimeux, comme de crapauds & de serpens. Oo oo 5 Ou-

882 LES DELICES

Outre les champs & les pâturages, qui sont deux sources des richesses de l'Angleterre, elle en a encore une troisiême, je veux dire les mines ou minières, qui sont répandues en diverses Provinces. Il y a les mines d'étain de la Cornonaille, qui fournissent de ce métal toute l'Angleterre, & une bonne partie de l'Europe; c'est de là que vient cet étain fin, qu'on prendroit presque pour de l'argent. On a les mines de plomb du Comté de Darby, celles de cuivre du Duché de Cumberland, & diverses mines de fer, mais qui, selon le jugement des esprits spéculatifs, aportent plus de perte que de prosit, parce qu'il faut trop consumer de bois dans les forges de fer. On trouveroit aussi diverses mines d'argent dans la Cornouaille, dans le Duché de Lancastre & dans l'Évêché de Durham, si l'on. vouloit se donner la peine d'y travailler; mais bien qu'un Auteur célébre ait écrit qu'elles sont plus riches que celles du Potosi & des Indes Occidentales, on n'en a pas tout-à-fait la même opinion à la Cour, & l'on ne trouve pas à propos d'en faire la dépense, crainte qu'elle n'aille plus loin que le profit qu'on en pourroit tirer. Après les mines de metaux, il y

a celles de charbon fossile, ou charbon de terre, qui sont d'un si grand avantage, qu'on ne brule presque autre chose par toute l'Angleterre, tellement que ce commerce est d'une très-grande étendue, & par consequent d'un très-grand revenu. Ce charbon jette une odeur desagréable pour ceux qui n'y sont pas acoutumez, & leur donne aussi à la tête, mais les Anglois, qui sont élevez à cet usage, s'en trouvent si bien, qu'ils ne croyent pas que le seu de bois vaille, je ne dirai pas mienx, mais seulement autant. Ils auroient d'ailleurs assez de bois à bruler, mais ils aiment mieux le garder pour bâtir. Cependant le feu Roi Guillaume III. ne s'acommodoit point de ce charbon de terre, c'est pourquoi il faisoit venir des batelées de tourbes de la Hollande pour l'usage de sa Maison. Pour conclurre, & ramasser en peu de mots les avantages de l'Anglet rre, disons qu'il n'y a que fort peu de bêtes malfaisantes, que les chams y sont très-sertiles, & raportent de fort bon grain, que les pâturages y sont excellens, qu'on mange en Angleterre de fort bon pain, & d'excellente viande, que l'air y est doux, que la campagne y est charmante & toujours couverte de verdure, & que les caux, dont

884 LES DELICES

dont l'Angleterre est environnée & arrosée, non seulement la fournissent abondamment de toute sorte de bons poissons de mer & de rivière, mais encore servent merveilleusement au commerce par le moyen de la Navigation. Il y a diverses grosses rivières en Angleterre, qui sont navigables, sinon en tout, du moins en partie. Outre la Tamise, dans laquelle la marée monte quatre-vints milles, favoir vint-milles au dessus de Londres; le Medway dans le Comté de Kent, la Severne dans le Duché de Glocester, la Tweede aux frontières d'Ecosse, l'Ouse & le Humber dans le Duché d'York, la Trent, la Tees & la Tyne toutes trois dans le Nord de l'Angleterre, sont toutes des rivières navigables. La mer forme divers Golfes, Bayes & Anses, en divers endroits des côtes d'Angleterre, qui sont tout autant de bons ports, particuliérement aux côtes Méridionales. Autrefois on avoit planté des vignes en plusieurs lieux des Provinces Méridionales, & les Auteurs, qui ont vécu dans ces tems-là, nous asseurent que le vin qu'on en tiroit, étoit assez doux & passablement bon; mais soit par la paresse des habitans, soit parce qu'on a jugé, qu'on pourroit faire un meilleur ufa-

usage de la terre, les vignes ont été toutes négligées & arrachées, depuis envi-ron trois cens ans, & à la reserve de quel-ques treilles, que les gens riches entre-tiennent par curiosité dans leurs jardins, tiennent par curiosité dans leurs jardins, il ne croît plus de raisin en Angleterre. On y voit du vin, mais on le fait tout venir des Pays étrangers, un peu de la France, & la plus grande partie du Portugal & de l'Espagne; & il y est de beaucoup plus cher qu'en Hollande. La boisson ordinaire est la biére, qu'on sait diversisser en mille manières; j'ai déjà fait mes réflexions ailleurs sur le mal ou le bien, qui peut revenir de cet usage, c'est pourquoi je n'y reviendrai pas.

Voilà en abrégé les principaux avanta-

Voilà en abrégé les principaux avantages qu'on tire du terroir du pays; les douceurs & les agrémens, qu'on trouve parmi ceux qui l'habitent, ne sont pas moins considérables, j'en parlerai bientôt, après avoir ajouté une seule remarque, par où je finirai cet article. Plusieurs savans Hommes out cru que l'ele de la lace savans Hommes ont cru que l'île de la Grande Bretagne n'a été qu'une Presqu'Ile dans le commencement du Monde, attachée au Continent de la France, & qu'elle enfut détachée par le Déluge, ou par quelque grand tremblement de terre.

On allègue pour exemple, l'Ile de Sicile, qui dans l'Antiquité la plus reculée étoit, dit-on, une Presqu'lle atachée à l'Italie, & qui en fut aussi séparée par quelque tremblement de terre extraordinaire, tellement qu'on l'a nommée sicile, du mot Latin Secare, qui fignifie conper, comme pour marquer qu'elle avoit été en quelque façon coupée d'avec le Continent par quelque violent effort. On pourroit encore allèguer l'exemple de l'Île de Wight, qui étoit encore une Presqu'Ile durant le tems du reflux, il y a deux mille ans mille ans, comme nous l'avons remarqué ci-dessus. On aporte pour preuves, le peu de largeur du Détroit qui sépare l'Angleterre de la France, le peu de profondeur de son canal, & la ressemblance des côtes voisines dans les deux Royaumes. Pour ce qui est de la largeur, il n'y a que sept lieucs de trajet de Douvres à Calais: quant à la prosondeur, le milieu n'a pas plus de vint-cinq ou vint-sept brasses d'eau, & même justement à moitié chemin de Calais à Douvres on rencontre un banc de sable, qui n'a qu'à peine trois brasses d'eau dans le tems du reflux. Il est vrai aussi que la mer est beaucoup plus profonde aux deux côtez. Enfin ce qui for-

fortifie beaucoup cette conjecture, c'est que les rochers, qui bordent les côtes voisines dans les deux Royaumes, sont de même matière, de même hauteur, & de même couleur. Lors que ce fait sera une fois bien éclairci, ce sera un puissant préjugé en faveur de cette opinion. Pour ce qui regarde l'argument tiré du banc de sable, qui occupe le milieu du Détroit, on peut croire qu'il est p oduit par la grande agitation des marées opposées, qui viennent l'une de l'Ouest & l'autre de l'Est, & qui venant à se rencontrer se choquent avec beaucoup de violence, & remuent la mer jusqu'au fond. J'en lais-fe le jugement à de plus habiles que moi.

Des mœurs des Anglois, de leurs maniéres de vivre, de leur langue, de leurs divertissemens, de leur commerce, & de leurs Sciences.

C1 l'on a beaucoup de bien à dire de Dl'Angleterre, il n'y en a pas moins à dire du peuple qui l'habite. Les Anglois sont, généralement parlant, de belle tail-le, bien faits, beaux, le teint blond, souples, forts & robustes, particulière-

ment

ment dans les Provinces du Nord & de l'Ouest. La nature de l'air, qu'ils respirent, humide & tempéré, fait que leurs semmes sont secondes, en sorte que l'Angleterre est parsaitement bien peuplée; comme l'on compte qu'elle contient envi-ron trois millions d'arpens de terre, aussi dans un dénombrement, qui s'est fait depuis peu dans ce Royaume, on a trouvé deux millions deux cens trente-trois mille quatre cens vint familles, de sorte qu'il n'y a guères moins de familles qu'il y a d'arpens de terre, ce qui doit paroitre in-croyable. Si, après cela, l'on veut savoir le nombre des habitans de l'Angleterre, on peut supposer que toutes les familles, l'une portant l'autre, font le nombre de cinq personnes, ainsi multipliant par cinq le nombre de familles, que je viens d'indiquer, l'on trouveroit qu'il y a dans ce Royaume onze millions d'ames, cent soixante-sept mille & cent. Cette même température de l'air d'Angleterre sait que les esprits n'ont pas tout le seu des François, ni la lenteur de quelques peuples du Nord, mais une vivacité modérée, également propre & pour la guerre & pour l'étude. C'est cette con-Ititution qui fait ces esprits profonds qu'on VOIL

voit en Angleterre, capables des médita-tions les plus longues & les plus abstru-ses, qui servent tant à l'avancement des Sciences. Mais comme toutes choses ont leur mauvais côté, c'est de là que vient aussi cette humeur noire & mélancolique, qu'on voit en plusieurs, qui ne dérident jamais le front, & qui se portent à des imaginations, souvent même à des actions étranges, jusques-là qu'il n'est pas fort rare en Angleterre de voir des gens, qui, ennuyez de cette vie, abrégent leurs jours par le fer, par la corde, ou par l'eau, selon que leur cervelle malade leur dicte; chose étrange, & qui n'arrive presque jamais dans les Pays, qui sont au Midi de l'Angleterre! Il en est de même dans la guerre. Une ardeur précipitée ne les pousse point étourdiment au péril, mais ils l'envisagent meurement, ils le vont chercher alaigrement, & quand ils y sont une sois, ils ne savent pas reculer, mais suivent toujours leur pointe. Remplis d'un courage extraordinaire, qui leur fait mépriser la mort, & affronter les plus grands dangers; soutenu d'une grande souplesse de corps & de la force d'un bras nerveux & bien nourri, ils se rendent rédoutables à leurs ennemis, par-tout où Tom. V. Pp pp ils

SOO LES DELICES

ils se rencontrent, & soutiennent parsitement bien la juste réputation qu'ils se sont aquise depuis plusieurs siècles, d'être l'un des prémiers peuples de l'Europe pour la valeur. Ils l'ont assez fait connoitre dans toutes les guerres qu'ils ont eu à soutenir hors de leur lle, particulièrement en France, dans les Pays-Bas, & dans l'Allemagne; ils n'en sont pas moins aujourd'hui dans la guerre présente, & l'on peut dire, sans rien avancer contre la vérité, que c'est à leur valeur en partie, que de belles Provinces d'Allemagne doivent leur salut, la moitié de l'honneur en étant justement dû aux troupes de L. H. P. les Etâts Généraux des Provinces Unies.

Comme ils sont braves & courageux, aussi sont-ils honêtes, civils, assables, généreux, & bons amis. On les accuse de fierté & d'incivilité, mais cette accusation est sondée sur ce qu'on ne les connoit pas bien. Leur fierté, pour l'ordinaire, est plûtôt dans leur tempérament que dans leur cœur, je veux dire que comme ils sont d'un naturel froid à l'abord & reservé, ils paroissent fiers sans l'être dans le fond. Leur civilité est de la même nature, elle ne se répand point

DE L'ANGLETERRE. 891 en ces enfilades de complimens, & ces contorsions mesurées, qui font souvent tout l'essentiel de la civilité Françoise, mais ils s'abordent sans façon, & sans se gêner réciproquement par des formalitez inutiles. Il n'y a pas de peuple, qui puis-se disputer aux Anglois le prix de la gé-nérosité. Elle paroit; par exemple, en ce que jamais ils no permettront qu'un homme soit opprime par un plus puissant, qui ait prisson avantage, de sorte qu'on ne voit pas parmi eux autant de ces actions qui tiennent de la lâcheté, comme on en voit ailleurs. Elle paroit encore par la constance & l'activité de leur amitié. Dès qu'un Anglois a pris un homme en amitié, fut-il le plus inconnu de tous les hommes, il ne l'abandonnera jamais dans un malheur, & sa bourse lui sera tou-jours ouverte. Comme ils sont riches, qu'ils ont un ben pays, auffi font-ils un bon usage de leurs commoditez & de leurs richesses. On peut mettre ici sur le compte de leur générosité, la charité signalée qu'ils ont déployée, entre tous les Réformez de l'Europe, envers les pau-vres François Réfugiez, qu'une effroya-ble persécution a jettez dans ce Royau-me. Rien de plus tendre que la cordialité

Pppp 2

avec laquelle on les a reçus, rien de plus généreux que l'empressement de la Nation, soit en particulier, soit en public, à procurer à ces Confesseurs de J. C. les moyens de vivre doucement dans leur honorable exil. Que n'aurois-je pas à dire, des contributions extraordinaires, qui ont été faites à cette occasion, ou en d'autres semblables, par divers particuliers? mais ce sont des choses qu'une modestie Chrétienne cache avec autant de soin, que la charité a d'empressement pour les faire. Cependant il y en a tou-jours quelqu'une que leur grandeur découvre, plûtôt que le temps. Par exemple dans cette Année 1706. le Parlement ayant résolu de créer un fonds de deux millions cinq cens soixante & quinze mille livres sterlings de rentes viagéres, une Dame de qualité, habitante à Londres, y mit quinze cens * livres sterlings pour l'usage des pauvres de sa Paroisse; & quelques semaines après, comme on faisoit une Collecte, pour dédommager les pauvres gens de Newis en Amerique, pillez par les François, une Dame, peut-être la même, y mit cinq cens Guinées. Ce sont là de ces sortes de bonnes œuvres,

^{*} C'est dix-neuf mille cinq censtivres de France.

vres, qui sont la pierre de touche des véritables gens de bien; parce que se faisant en secret, & n'ayant aucun éclat,
qui attire les yeux, & gagne l'estime
des hommes, il n'y a qu'une vertu solide, qui puisse inspirer la pensée d'en faire,
& les Hypocrites ne vont jamais jusqueslà. Quelle générosité ne paroit-il pas encore dans tant de riches & de magnisiques sondations, qu'on voit en divers
lieux d'Angleterre, particulièrement à
Londres, à Oxford & à Cambridge? Le
Lecteur peut ici rapèler dans son esprit Lecteur peut ici rapèler dans son esprit le souvenir de tant de beaux Collèges & d'autres Edifices publics, qu'on voit dans ces trois villes, dont la plûpart sont autant de beaux Palais; cependant il n'y en a tout au plus que cinq ou six, qui ayent été fondés par des Rois ou des Reines, tous les autres sont des ouvrages de la générosité de quelques particuliers. Où verra-t-on un homme, comme un Thomas Gresham, qui seul a fondé cinq Hôpitaux bien rentez, un Collège pu-blic, & un bel édifice, tel qu'étoit l'ancienne Bourse Royale à Londres? Les Anglois ont encore cela de bon, qu'ils se donnent tout entiers aux choses auxquelles ils se destinent, ils ne savent ce que Pp pp 3

894 LES DELICES

c'est que de biaiser ou de barguigner, mais ils vont droit à leur but, bon ou mauvais, c'est la même chose, de là vient qu'on dit d'eux, qu'ils sont ou tous bons, ou tous méchans. Comme ceux qui prennent le mauvais parti, l'embrassent & le suivent tout du long, aussi voit-on au contraire dans l'Angleterre des personnes de l'un & de l'autre Sexe, qui sont des modèles vivans de piété, de sagesse.

& de probité.

des mœurs de nos Anglois, il faut dires quelque chose de leur manière de vivre, de leurs divertissemens & de leur Langue. Les Anglois ont la réputation d'êtres gros mangeurs, grands carnaciers, & illen est quelque chose: après le pain, la chair de leurs bœufs & de leurs moutons, rôtie ou bouillie, est leur mets ordinaire, avec ce qu'ils apèlent English Pudding, qui est un mets particulier, inconnu aux autres peuples, & qu'on voit presque toujours en Angleterre dans toutes les bonnes tables. Ils ne sont pas un si grand usage de ragoûts comme les François, bien que depuis la dispersion de ces derniers il y ait plusieurs Grands Seigneurs, qui ont voulu que leur table sut servic à qui ont voulu que leur table sut servic à

la

la Françoise. Ils ont du vin d'Espagne & de Portugal, & en tems de paix, de celui de France; mais le breuvage ordinaire de toute la Nation est la biére, qu'ils favent diversifier en vint manières différentes, pour l'usage de toutes sortes de personnes. Il y en a de douce, il y en a de forte, il y en a qui est faite sans houblon, il y en a qui a la force de l'eau de vie, dont une goutte, repandue sur le feu, s'enflamme d'abord. Le charbon de terre & en quelques endroits les tourbes, sont la matière ordinaire de leur seu; il n'y a qu'un petit nombre de lieux, où l'on brule du bois, & quelques Grands Seigneurs, qui s'en servent pour le seude leur chambre. Comme l'air est sort tempéré en Angleterre, & que les hivers n'y font pas rudes, on ne s'y fert pas de poeles, comme en Allemagne, mais on a des chambres à feu.

Les Anglois ont un grand nombre de divertissemens, dont la plûpart leur sont communs avec les autres peuples de l'En-rope, les autres leur sont particuliers. Il n'est pas nécessaire de parler des divertissemens connus au delà de la mer, tout le monde les connoit assez, mais entre ceux qui sont particuliers aux Anglois,

Pp pp 4.

896 LES DELICES

on peut compter les combats des Cogs, ceux des Taureaux contre les Dogues, ceux des Ours contre les mêmes, & quelquefois ceux des Taureaux contre des Ours, & généralement tout ce qui s'apèle fighting, combat, est pour eux un divertissement singulier: on dresse des amphithéatres pour ces sortes de jeux, & ils sont toujours remplis de spectateurs. Quand on fait combatre un Taureau contre un dogue, on atache le Taureau par la corne à une corde de quinze piés de long, dont un bout est lié à un pôteau dans le milieu de la place du combat, tellement qu'il a un espace de trente piés de diamétre pour s'agiter & pour combatre; le dogue tâche de leprendre par dessous le ventre, ou par les parties, & quand cela arrive, le Taureau pousse des mugissemens horribles; mais il arrive aussi quelquesois que le Taureau, enlevant le dogue de ses cornes, lui fait faire un saut de trente piez enl'air, d'où retombant il se fracasseroit, s'il n'y avoit des gens qui se mettent des-sous, pour le recevoir mollement. Quand le dogue a saisi une sois le Taureau bien serré par quelque endroit, il ne lâche jamais prise, non pas même quand on lui.

couperoit les quatre jambes; le Taureau s'agite, se demene, & fait brandiller le dogue comme une plume; on est obligé, pour faire lâcher prise au dogue, de lui sourer une perche à travers la geule, & de la lui ouvrir de sorce; mais quelquesois il tombe de lui-même, parce qu'il emporte la piéce. Ci-devant on voyoit fréquemment à Londres des Gladiateurs, non pas forcez comme ceux des anciens Romains, mais absolument volontaires, qui assembloient le peuple à son de tambour, & donnoient pour de l'argent le spectacle d'un duel, où l'on combattoit de taille ; à la vérité ces misérables avoient soin de ne se pas faire grand mal, mais comme les spectateurs vouloient, pour leur argent, voir un combat en forme, où il y eut du sang répandu, ils étoient obligez quelquesois de jouer un peu rudement, & se faisoient de vilaines estafilades. Nonobstant la Sainteté du Christianisme, qui déteste le sang, le peuple étoit enchanté de ces spectacles, ils se faisoient publiquement au vû & sû de tout le monde, & étoient tolérez. Même jusque dans le Siécle xvi. il ne se passoit point de fête, point de Nôces de Grand Seigneur, où l'on ne vit. Pppp5

vit des Gladiateurs. Depuis vint ans en çà cet abus a été un peu modéré, & l'on n'en voit plus tant. La lutte d'homme à homme est encore un divertissement ordinaire aux Anglois, & l'un de leurs spectacles; de la vient qu'ils sont ordinairement si souples, si adroits, & si habiles lutteurs. Je m'imagine qu'ils ont pris cela des anciens Bretois, car on remarque que les peuples de l'Ouest, & les. habitans de la Base Bretagne en France, sont aussi grands lutteurs. La course est une troisième espèce de divertissement particulière aux Anglois. Les courses de chevaux font parmi eux un Spectacle Royal: elles se font ordinairement dans la Plaine de Newmarket, & l'on y voit toujours venir la Haute Noblesse, & tous les Gentilshommes du voisinage. Dans toutes sortes de spectacles, soit de combats de bêtes, soit de lutte d'hommes, soit de course de chevaux ou d'hommes, chaque spectateur s'interesse pour l'un ou l'autre des Acteurs; il se fait de grands paris, & il n'est pas rare de voir de Grands Seigneurs parier jusqu'à deux mille livres Sterlings, qui sont vint-six mille livres de France. Il faut avouer que tous ces spectacles sont beaux,

beaux, (si vous en exceptez celui des Gladiateurs) celui de la course des chevaux est magnifique, mais il faut être bien monté pour le voir, car les chevaux, qui courent à l'envi, vont d'un si grand train, qu'on les a bien-tôt perdus de vue. L'Angleterre nourrit des chevaux si vites à la course que cela n'est pas concevable: on en voit qui font sept lieues de chemin dans l'espace d'une heure. Il se trouve aussi des hommes, qui courent fort bien, & l'on voit des coureurs, qui peuvent faire quatre lieues de chemin dans une heure. Il est même tellement naturel aux Anglois de courir, qu'il n'y a pas jusqu'au moindre Paysan, qui voyageant ne fasse galoper son cheval: de la vient qu'on dit ordinairement parmi les Etrangers, que l'Angleterre est l'Enfer des chevaux, comme elle est le Paradis des femmes.

A propos des femmes, ce seroit leur faire tort, que de finir cet article sans parler d'elles. Un esprit tourné au badinage auroit ici un beau champ: la bonne grace & la beauté de nos Angloises lui inspirant paille le la contraction de la contract lui inspireroient mille belles pensées, qu'un cerveau froid comme le mien est incapable de produire. Elles ont béaucoup d'avana.

d'avantages & de douceurs; leurs chers Epoux, comptant uniquement sur leur ver-tu, leur laissent une douce & honête liber-té, & leur abandonnent le soin de la maison. On les traite par-tout avec beaucoup d'égard & de respect, mais, s'il en faut croire un Galant Auteur, on ne leur fait ni tant de bien, ni tant d'honneur qu'en mérite leur beauté, leur bonne mine, leur propreté, & l'admirable assemblage de tous leurs charmes. Ces égards, qu'on a pour elles, & la liberté, dont elles jouissent, ont donné lieu à ce Proverbe, commun parmi les Italiens: Que s'il y avoit un pont sur la mer pour passer en Angleterre, toutes les semmes de l'Europe y courroient: mais si cela étoit, il y a bien de l'aparence que les Italiennes seroient les prémiéres à y courir, parce que les autres ne s'en soucieroient peut-être pas tant, ayant assez de liberté chez elles, du moins en France, en Hollande, & en quelques autres Pays. Les Angloises ont ordinairement une taille avantageuse, le teint extrémément blanc & vif, l'œil doux, & les manières fort agréables. Tout cela est soutenu d'une grande propreté, de beaucoup d'enjoûment & d'honêteté. Elles aiment à se parer, ce qui eft:

cît fort naturel aux femmes, elles prennent les modes Françoises, & rassinent par dessus, tant bien que mal; leurs habits sont riches & magnisiques, peutêtre même un peu trop, & l'on pourroit apèler cela luxe & solle dépense, mais des spéculatifs prétendent qu'on le permet ainsi par raison d'Etat, pour le bien du commerce. Il n'en est pas de même des hommes, ils se mettent sort simplement. Un habit propre, du linsimplement. Un habit propre, du lin-ge blanc & fin, sont toute la dépense qu'ils font en ajustement; la propreté étant une qualité essentielle pour leur plaire.

Pour dire quelque chose de la Langue Angloise, elle est un composé de Saxon, de Normand ou vieux Gaulois, de Latin, de Grec, de Danvis, & d'ancien Gaulois ou Breton. J'apèle ancien Gaulois la Langue que parloient les anciens habitans des Gaules & de la Grande Bretagne, il y a deux mille ans, qui est demeurée en usage, quoiqu'un peu changée, dans le Pays de Galles, & dans la Basse Bretagne en France. J'apèle au contraire vieux Gaulois la Langue qu'on parloit en France il y a quatre ou cinq cens ans, qu'on nomme autrement le vieux Roman. Lors que les Saxons vinrent en Angleterre, ils y apor-

902 LES DELICES

aportérent leur Langue, & le peu de commerce qu'ils eurent avec les Gallois, fit qu'il n'empruntérent pas beaucoup de mots d'eux. Dans le x1. Siécle Edonard le Confesseur, le dernier Roi de la race des Saxons, ayant passé la meilleure partie de sa vie dans la Cour du Duc de Normandie, y prit la Langue du Pays, qui étoit un François encore rude & tout informe : quand il vint en Angleterre, pour monter sur le throne, auquel il fut apèlé l'An 1043. il y aporta cette Langue Françoise, & comme il vintacompagné d'un grand nombre de Seigneurs Normans, cette Langue fut le langage de la Cour, & tous les Courtisans se faisant un devoir d'imiter le Prince, le Saxon fut relegué parmi le vulgaire, & dans les lieux les plus éloignez de Londres. Vint-trois ans après, Guillaume le batard Duc de Normandie étant monté sur le throne d'Angleterre, y introduisit encore miçux sa Langue, le pays sut rempli de Seigneurs Normans, qui la répandirent en tous lieux, Guillaume le Conquérant donna ses Loix aux Anglois en cette Langue, & elle s'est si bien conservée qu'elle est encore aujourd'hui le langage des Loix; on les étudie dans cette Langue,

gue, on écrit même sur le Droit en cette Langue, ce qui paroitroit incroyable aux Etrangers, s'il ne voyoient les Livres imprimez. Imaginez-vous un Livre écrit en François, mais en un François tel qu'on le parloit il y a six cens ans, c'est un jargon, dont les François même n'entendent pas la moitié. Pendant quatre ou cinq Siécles le François fut la Langue dominante, c'étoit en François qu'on plaidoit, qu'on prêchoit, & qu'on dressoit tous les Actes des Parlemens, & cet usage a duré jusqu'au regne d'Henri VII. vers la fin du xv Siécle. Cependant la Langue Saxonne se corrompoit insensiblement, les Danois, qui avoient regné en Angleterre avant les Normands, y avoient déjà introduit beaucoup de mots de leur Langue; dans le x11. Siécle, les habitans des côtes Méridionales parloient encore le Saxon pur, comme le témoigne Giraldus Cambrensis, qui écrivoit sous le regne d'Henri II. mais peu de tems après, le François se répandant par-tout, il se sit un mélange de Saxon, de Danois, de Normand & de François plus nouveau, & il s'est formé de tout cela une Langue nouvelle, qui est devenue le langage de toute la Nation. 904 LESDELICES

La Langue Angloise n'a pas la delicatesse de la Françoise, mais en recompense elle este plus abondante & plus riche. Tandis que les François sont atachez servilement à unce Académie, qui leur impose des loix sur less mots, en sorte qu'ils n'osent presque pass hazarder un mot nouveau, quand même ils en ont bien besoin, si l'Académie ou l'usage ne l'a aprouvé: les Anglois au contraire, portant leur liberté jusques danss leur Langue, ne font aucun scrupule. d'inventer de nouveaux mots, s'ils en ont: besoin, & par là leur Langue est devenue, non seulement riche, mais aussi nerveuse, en telle sorte que les Anglois ont quantité de mots, qu'on ne sauroit exprimer en François que par une longue: circonlocution. L'on n'a qu'à ouvrir un Dictionnaire Anglo s-François pour s'en convaincre. Les habiles gens, qui ont écrit dans le dernier Siécle, ont beaucoup contribué à polir la Langue, tellement qu'elle est reduite à un petit nombre de régles, châtiée, & dépouillée de ce qu'elle avoit auparavant de rude & de grossier.On dit ordinairement qu'elle est plus agréa-ble dans la bouche des femmes que dans celle des hommes, mais peut-être y a t-il un peu de prévention dans cette pensée.

On connoit assez bien le stile de Mes-

fieurs les Galans, pour savoir que toute forte de Langue, quelque rude qu'elle soit, fut-ce le Bas-Breton, leur est agréable, quand elle sort d'une belle bouche,

ou d'une bouche bien-aimée.

Si les Anglois tirent de grands avantages de leur Pays, ils profitent aussi de ceux des autres par le moyen du commerce. Environnés comme ils sont de. la Mer de trois côtez, tous trois les plus avantageux pour une navigation profitable, ils ont chez eux un commerce florisant, qui s'étend dans toutes les parties; de la Terre Habitable. Ils ont des Colonies dans quelques parties de l'Amèrique: là Caroline, la Virginie, l'Ile de Jamaique & quelques autres petites lles sont: à eux. Leur Compagnie des Indes Orientales, fondée sous le regne d'Elisabeth, a de: grands établissemens dans la Grande Asie,, & un Fort, nommé S. Géorge, bâti sur la 1 côte de Coromandel, où demeure le Président de leurs factures. Il y aune Com-3 1 pagnie de Turquie ou du Levant, dont le commerce est dans la Mediterranée & dans. .0 les Echèles du Levant: il y a la Compagnie d'Afrique, établie sous le regne de. 1 Charles II. dont le commerce s'étend depuis les Iles du Cap-Verd jusqu'au Cap de Tom. V. Qqqq BonBonne-Espérance; il y a la Compagnie de Moscovie, qui négocie à Archangel dans les Etâts du Czar, & quelques autres Compagnies, qui toutes ensemble amenent en Angleterre les richesses de l'Italie, de l'Espagne, du Portugal, de la Turquie, des Indes Orientales & Occidentales, de l'Arabie, de la Perse, & de la Moscovie. D'autre côté les Anglois envoyent dans les pays étrangers, leurs draps de toute sorte, les meilleurs & les plus sins qu'il se fasse, les satins, les velours, les pannes, leur étain, leur plomb, leur bronze, leur charbon de terre, leur terre à foulon, leur fafran, leurs harengs, diverses fortes de grains & quelques autres denrées. Finissons par la Science des Anglois.

Ce sujet demanderoit beaucoup d'eten-due, s'il faloit le traiter comme il le mérite, mais je me hâte de venir à la conclusion, & j'abrége tant que je puis, pour ne pas trop grossir mon Ouvrage. J'ai déjà remarqué ci-dessus, que les Anglois. sont d'un tempérament porté à la mèditation, fort propre à la culture des Sciences. Un Esprit superficiel, qui se contente d'effleurer les choses, ne fera jamais un savant Homme, & un Homme de ce genre ne pourra guères s'élever qu'au defsur sur sur sur les Anglois sechoisissent un sujet, ils le mèditent avec attention, ils l'envisagent de tous les cotés, & le creusent profondément; par là ils poussent leurs connoissances fort loin, & s'aquiérent un savoir solide, qu'ils. possedent bien, ayant leurs idées bien-rangées, & bien liées dans leur esprit, faute dequoi la Science ne fait guères que. des pedans, dont la cervelle a étéapèlée, avec beaucoup de justesse, une Biblio-théque renversée. Il est vrai que l'Andant plusieurs Siécles, mais à cela près, le vous en exceptez un Siécle ou de la Monde a été. gleterre a été envelopée dans la barbarie, Trance déplorable, l'Angleterre a toujours reu des Ecrivains, qui se sont rendus célébres par leurs écrits. Elle a même cer avantage, après la Gréce & l'Italie, par dessus toutes les Nations de l'Europe, d'avoir eu la prémiére des Historiens, & d'en avoir un plus grand nombre que les autres. Mais depuis que les Sciences ont été cultivées dans l'Europe, que la bar-Ibarie & l'ignorance en ont été bannies, les Anglois se sont distinguez entre les autres par les progrez qu'ils y ont faits. La mul-Qq qq 2 titu-

908 LES DELICES

titude de Sectes, qui les partagent, les ont obligez à étudier la Théologie à fond, à l'examiner soigneusement & de tous côtez, les controverses ont aiguisé les esprits, & les Théologiens Anglois se sont aquis la réputation, qu'ils possédent bien justement, d'avoir le mieux traité la Théologie. Leurs écrits sont judicieux, folides, & bien raisonnez. Comme on jouit en Angleterre d'une honête liberté de conscience, les esprits, n'étant pas gênez par la crainte d'une farou-.. che Inquisition, cherchent la vérité toute seule, & non pas ce qu'il plait à leur. parti de leur faire recevoir pour article de foi. C'est là ce qui fait les bons, Théologiens, c'est là ce qui produit ces écrits excellens & nerveux, qui font si bien goutez au delà de la mer. Ce n'est pas que parmi les Anglois, Episcopaux & Presbiteriens, il n'y ait des gens entêtez, & entêtez à la folie, (caroù n'en voit-on pas?) mais je parle du général de la Nation. Il est vrai encore que d'un autre côté cette liberté de penser, de raisonner & d'écrire, produit aussi de mauvais effets; c'est de là que viennent tant de Sectes, la plûpart folles & extravagantes; c'est de la que viennent cette soule de pe-. tits DE L'ANGLETERRE. 909

tirs écrits hérétiques, qui inondent la République des Lettres, & attaquent l'Eglise. Mais qu'y feroit-on? tandis que
les hommes feront hommes, ils abuseront des meilleures choses; cependant il
ne faut pas ôter l'usage des bonnes choses, sous prétexte de l'abus qu'on en fait,

ou qu'on en peut faire.

La Philosophie avec toutes ses parties, étant d'une nature à ne pas tant intéresser les esprits que la Théologie, leur laisse une ample liberté de méditer, & de raissonner à leur aise: aussi a-t-elle été cultivée avec aplication en Angleterre. Il s'est même formé à Londres & à Oxford une Société de Curieux, qui s'apliquent uniquement à faire des découvertes dans la Nature des choses; j'ai déjà parlé de celle d'Oxford, je vai parler ici de celle de Londres.

Pendant le tems que l'Angleterre étoit en trouble, après la mort du Roi Charles I. & l'expulsion de toute la famille Royale, plusieurs personnes de mérite, considérables par leur Qualité, par leurs emplois, ou par leur savoir, se trouvérent ensemble à Oxford, & cherchant quelque occupation ou quelque amusement agréable, qui leur sit couler douce-

Qq qq 3

ment

ment le tems pendant les désordres de l'Anarchie, ils se voyoient souvent dans le Collège de Wadham, chez le Docteur Wilkins. Leurs conférences n'avoient rien de gêné, ils se faisoient part reci-proquement de toutes les découvertes qu'ils faisoient ou qu'on leur communiquoit sur la Nature, & raisonnoient ensemble sur ces découvertes. Les principaux de ces Messieurs étoient, le D. Sethward, qui fut ensuite Evêque d'Excêter, le D. Wilkins, qui fut aussi Evêque de Chester, Monf. Boyle, le Chevalier Guill. Petty, M. Matthieu Wren, le D. Wallis, le D. Goddard, le D. Willis, le D. Batburst, le D. Christophle Wren, maintenant Chevalier, & Sur-Intendant des bâtimens de S. M. particuliérement de l'Eglise de S. Paul, M. Rook & quelques autres. Leurs conférences durérent jusqu'à l'An 1658. qu'ils furent apèlez en divers lieux du Royaume, & le plus grand nombre d'entr'eux venant à Londres, ils se rencontrerent dans le Collège de Gresham, aux leçons de Mrs. Wren & Rook. Ils eurent la satisfaction de voir plusieurs personnes de mérite se joindre à eux, & deux ans après le Roi Charles II. ayant été rapèlé sur le throne, & la tranquillité rétablie

tablie par-tout, plusieurs autres personnes de mérite, qui avoient suivi ce Prince & qui étoient revenus avec lui, se joignirent aux prémiers. Le Roi, qui étoit fort curieux, & qui aimoit les Sciences, aprouvant le dessein de ces Messieurs, leur donna un Acte en date du 22. Avril 1663 par lequel il érigeoit une Compad gnie sous le nom de Société Royale, lui donnant permission de s'établir un Président, deux Secrétaires, un Thrésorier, deux ou plusieurs Inspecteurs pour les expériences, d'avoir un Sceau commun, d'acheter des terres, d'avoir un ou plufieurs Imprimeurs & Graveurs; & de faire imprimer & graver tout ce qu'ils. jugeroient à propos. Il s'en déclara le fondateur & le Patron, & lui donna les Armes qu'elle porte, qui sont de gueuè les à trois Lions d'Angleterre en chet, savec deux chiens de chasse pour supports. & une Aigle pour cimier, animaux qui dont raport à la Société, par leur sagacité. Depuis ce tems-là cette Illustre Compagnie a été toujours entretenue, & le se-Ira jusqu'à la fin du Monde, selon toute apparence. Ses assemblées se forment ré-guliérement, & l'on y raporte les expé-riences qu'on a faites, ou les découvertes.

gia. LES. DELICES.

qu'on a reçues sur la Physique & la Mechanique. On y reçoit les Savans de tou-te sorte de Pays, de Réligion & de profession indifféremment : on entretient commerce de lettres par toute la Terre,. & l'on reçoit de tous les endroits de la. Terre, des instructions sur les merveilles de la Nature qui se présentent. Tout ce qu'on propose dans ces Assemblées est. examiné avec soin par la Compagnie, & ce qui est aprouvé est enregitré avec soin, pour servir de monument perpétuel & d'instruction à la Postérité On tire un. extrait des regitres de la Société, qui est publié réguliérement sous le nom de Transactions Philosophiques. On ne sauroit exprimer l'avantage qui revient à la Société d'un établissement si utile; com-bien de belles choses, de choses merveilleuses on a aprises par les recherches infatigables de ces Messieurs, combien de vieilles erreurs ont été arrachées des esprits des hommes par la découverte & la démonstration de la vérité, outre l'avantage qui en resulte pour perfectionner la Navigation. Ces Messieurs, comme je l'ai déjà remarqué ci-devant, s'assem-blent ordinairement à Londres dans le Collège de Gresham: ils ont formé une. Bi-

Bibliothèque, qui a été considérablement accrue par les donations de plufieurs généreux particuliers; entr'autres du feu Duc de Norfolk, qui leur a laissé la sienne toute entiére en mourant. Ils sont en possession de la grande & fameuse Bibliothèque du Chevalier Cotton, & d'un beau cabinet de raretez de la Nature, dont un M. Colwal leur a fait présent. Puisse cette belle & glorieuse Société prosperer à jamais, & répandre perpétuellement par tout l'Univers la lumière de ses riches découvertes & de

ses utiles productions!

Toutes les autres Sciences, qui sont une dépendance de la Philosophie, ou qui y ont quelque raport, ont profité des lumières de la Société, je veux dire l'Astronomie, la Médecine, la Géographie, & les Mathématiques, qui en sont la plus noble partie. Le Droit seul n'a pas fait de si grands progrès que les autres Sciences, parce qu'en Angleterre on s'atache plûtôt à l'Etude des Loix du pays, qu'à celle du Droit Civil ou Romain. Je craindrois de faire tort aux Savans de ce Royaume, si nommant les uns j'oubliois les autres; mais comme leur réputation ne dépend pas de moi, & qu'elle est assez Tom. V. Rrrr bien

bien établie par leurs Ouvrages, je mes hazarderai de présenter ici à mes Lecteurs une liste des plus habiles Hommes, que l'Angleterre a produits en toute sorte de: Sciences, non pas de tous, mais seulement de tous ceux que ma mémoire me: pourra fournir; avertissant par avance, qu'on se tromperoit sort grossiérement, s'il n'y avoit eu ci-devant & s'il n'y avoit maintenant d'autres habiles gens que ceux que je nommerai. Il n'est pas fort nécessaire de remonter aux Siécles les plus reculez, pour faire ressouvenir, qu'on a vû en Angleterre, un Gildas Historien ancien, qui vivoit dans les v. & vi. Siécles, un Bede, qui a été la lumiére des Siécles vii. & viii. un Alcuin, le plus savant Homme du VIII. Siécle, qui eut l'honneur d'être apèlé en France par Charle-Magne, & qu'on peut regarder comme le fondateur de l'Université de Paris, & dans les Siécles suivans, un Jean Duns, surnommé Scot, un Ockham, un Thomas Bradwardin, surnommé le Docteur profond, un Alexandre de Hales, & plusieurs autres; parlons seulement de ceux qui ont parû depuis la Réformation. Que de grands, que de profonds Théologiens n'a-t-on

pas vû en Angleterre? Cranmer Arché-vêque de Cantorbery & Martyr, Jewell Evêque de Salisbury, Taverner Auteur de la Traduction Angloise de la Bible, la prémiére qu'on ait vue en Angleterre; Baxter, Auteur excellent pour la Morale, Presbytérien, le D. Hammond Episcopal ardent, mais habile d'ailleurs, le feu Evêque de Worcester le D. Stillingsleet, le feu Archévêque de Cantorbery le D. Tillotson, & une infinité d'autres. Que n'aurois-je pas à dire de tant d'illustres Prélats, qui gouvernent l'Eglise Anglicane, des deux Archévêques, qui sont à leur tête, les R. R. P. P. Thomas Tennison, Archévêque de Cantorbery, & Sharp, Archévêque d'York? Je n'aurois guères un moindre dénombrement à faire dans l'Eglise Presbytérienne, qui constamment est conduite par des Ministres éclairez, savans, & zèlés.

Si nous passons à la Philosophie, nous avons aussi de grands noms à présenter aux Lecteurs. Le Chevalier Roger Bacon, Chancelier d'Angleterre, sous le regne d'Elizabeth, peut avec justice être regardé comme le prémier, qui écartant le fatras de l'Ecole, ait apris à ses compatriotes à étudier la Nature, & à Rrrr 2 phiphilosopher avec examen, sans recevoir servilement les décisions d'un Docteur. Après lui l'on a vû le D. Wallis, Mathematicien consommé, qui a publié encore un Ouvrage nouveau à l'âge de quatre-vingts quatre ans; le célébre Hobbes son antagoniste, assez connu par ses opinions monstrueuses; le D. Willis, Médecin d'un fiprofond savoir, qu'on ne voit guères de ses semblables en un Siécle; l'Illustre M. Boyle, si connu par l'étendue de ses découvertes, & le grand nombre de ses expériences; le D. Harvée, Médecin, qui a eu la gloire de découvrir la circulation du fang, feu M. Locke, Philosophe profond & subtil, & plu-sieurs habiles Docteurs, dont je ne parle pas, parce qu'ils vivent encore. Les belles Lettres, les Langues savantes, & les Antiquitez, tant Sacrées que profanes, n'ont pas été cultivées avec moins d'ardeur que les autres parties de la Science. Les noms des Pococks, des Seldens, des Marshams, des Spencers, des Prideaux, & de plusieurs autres, ne tomberont ja-mais dans l'oubli. Les belles Editions des Auteurs Anciens, Grecs & Latins, qui nous viennent d'Oxford & de Cambridge, seront long-tems une preuve parlante

DE L'ANGLETERRE. 917 & démonstrative de la même vérité, quand on n'auroit pas d'ailleurs les Ouvrages de divers Savans, qui ont écrit & qui écrivent encore sur des matières de cette nature. Enfin pour tout dire en un mot, on voit avec plaisir que toutes les Sciences sont parsaitement bien cultivées en Angleterre, & l'on doit remarquer particuliérement à la gloire de cet heureux Royaume, que la Noblesse Angloise, bien qu'elle soit autant & plus riche que quelque autre qu'il y ait dans le Monde, ne s'ensevelit pas dans une honteuse oissiveté, & ne fait pas gloire de mépriser les Sciences & de ne rien savoir, (comme on le voit pratiquer à la Noblesse de certains Pays, qui n'a rien de noble que le fang) mais plûtôt perfuadée de la vérité de cette maxime ancienne, Vita sine litteris mors est, Que c'est une mort que de vivre sans science, elle s'aplique aussi à tirer des Sciences l'usage auquel elles sont destinées, à se remplir l'esprit de belles lumiéres, à se rectifier le jugement, à éclairer & à fortifier sa raison, pour se rendre capable de bien servir l'État ou l'Eglise; tellement qu'il

est aussi commun en Angleterre de voir des Nobles savans, comme il est rare

d'en voir ailleurs.

Rrrr3

De la Réligion des Anglois, de leur Gouvernement Ecclésiastique & Politique, de la Maison Royale, de la Noblesse, desforces et des revenus de l'Etat.

L'ANCIENNE Tradition des Anglois est que S. 70seph d'Arimathée a prêché l'Evangile en Angleterre, & qu'un Roi, nommé Lucius, fit prier le Pape Eleuthere de lui envoyer des Missionaires pour achever l'important ouvrage de la conversion de ses peuples : mais quelle que soit cette Tradition, vraye ou fausse, soit cette Tradition, vraye ou fausse, il n'importe, toujours est-il certain que la lumière de l'Evangile sut portée de fort bonne heure dans la Grande Bretagne, & Tertullien, qui vivoit dans le 11. Siécle, témoigne que de son tems les lieux les plus reculez de la Grande Bretagne, qui étoient inaccessibles aux Romains, avoient été soumis à fesus-Christ, d'où il est aisé de conclurre, qu'à plus forte raison l'Evangile avoit été répandu dans les lieux, dont les Romains étoient les Maitres. Dans la suite les Saxons Maitres. Dans la suite les Saxons, qui vinrent en Angleterre, étant encore Payens firent beaucoup de mal à l'Eglise, mais

s'étant aussi convertis, les uns plûtôt & les autres plus tard, l'Angleterre se trouva toute Chrétienne avant la fin du viii. Siécle. La Réformation s'y introduisit dans le xv1. Siécle, & le Roi Henri VIII. y contribua beaucoup, (sans en avoir la pensée) en ce qu'il rompit solennellement avec le Siège de Rome, se déclara le Chef de l'Eglise Anglicane, démolit tous les Monastères & toutes les autres maisons Réligieuses de son Royaume, & disposa de leurs revenus. La Reine Elizabeth, qui monta sur le throne vers la fin de l'An 1558. autorisa la Résormation l'An 1559. & la fit recevoir en l'état où elle est aujourd'hui dans l'Eglise regnante. Il ne tint pas à la plûpart des Ecclésiastiques, particulièrement à ceux qui s'étoient refugiez en Suisse & à Geneve sous le regne cruel de Marie, que l'on ne réformat l'Argleterre sur le modèle des Eglises de France. Mais la Reine Elizabeth tint ferme pour les cérémonies, & ces bons personnages, après avoir long-tems travaillé à l'en faire revenir, se soûmirent à sa volonté, ne jugeant pas à propos de faire un Schif-me pour une affaire qui n'interessoit pas la conscience. On retint donc tout l'ex-Rrrr 4 térieur

térieur de l'Eglise ancienne, qu'on pouvoit retenir, sans danger pour le falut, tout l'apareil des cérémonies, & la Hiérarchie Ecclésiastique, c'est-à-dire, la distinction des Prélats, Archévêques, Evêques, Chanoines, Archidiacres, Prêtres, Diacres, &c. Mais d'autres gens ne pouvant goûter cette Réformation, & ne croyant pas que l'Episcopat fût de droit divin, se séparérent de l'Eglise dominante, & formérent entr'eux une Réformation semblable à celle des Eglises de France: ce sont ceux qui ont été apèlez Presbytériens. L'Angleterre fut divisée entre ces deux partis dans le xvi. Siécle, mais dans le xv11. & dernier, les troubles croissant dans l'Etat, se répandirent aussi dans l'Eglise, & pendant les desordres de l'Anarchie on vit naitre des essaims de Scêtes folles & fanatiques, dont quelques-unes même avoient des dogmes monstrueux: les principales sont celle des Quakers ou des Trembl urs, celle des Brownistes, celle des Puritains ou Indépendans & celle des Antinoméens, qui rejettent la Loi & les bonnes œuvres. Au milieu de ces troubles & de ces divisions, le Catholicisme, qui en avoit pas été en-éritement extirpé de l'Angleterre, se sortifia

tissa puissamment, & il prit de sortes racines sous les regnes de Charles II. & de Jaques II. dont le dernier étoit Catholique Romain déclaré, & le prémier l'étoit dans le cœur, comme il le fit voir à l'article de la mort. On a toujours fait de sévères Loix contre les Catholiques, pour les empêcher de se multiplier & de se fortifier assez pour nuire à l'État; mais l'indulgence qu'on a pour eux, que quelques uns apèlent Charité Chrétienne, fait que les Loix ne sont point observées. Comme les Presbytériens n'ont rien qui les distingue des Réformez de France, il n'est pas nécessaire d'en parler. Les Sectes fanatiques ne valent pas la peine qu'on en parle: comme elles n'ont d'autre principe de Réligion que leur Esprit intérieur, on ne peut guères marquer quels sont les articles de leur foi, sinon qu'elles s'accordent à rejetter l'Ordre & le Ministère de l'Eglise, & qu'elles sont prosession d'une grande intégrité, & d'une simplicité de mœurs, qui va jusqu'à la grossiéreté, comme de tuteyer tout le monde sans distinction, de ne saluer personne, & choses semblables.

Pour dire quelque chose du Gouvernement de l'Eglise Anglicane, tel qu'il Rrrr 5 est

922. LES DELICES

est établi par les Loix du Royaume, il faut savoir qu'anciennement l'Angleterre étoit partagée entre trois Métropolitains, l'Archévêque de Londres, celui de Caer-leon dans le pays de Galles, & celui d'York. L'Archévêché de Londres fut transporté à Cantorbery depuis le tems du Moine Augnstin, comme je l'ai remarqué en parlant de Cantorbery: celui de Caerleon fut suprimé quelque tems après, & uni au prémier, tellement qu'aujourd'hui l'on ne voit en Angleterre que deux Archévêques, celui de Cantorbery & celui d'York. Les Prélats, qui ont occupé ces deux Siéges, ont été long-tems en conteste pour la Primatie, & le procès souvent vuidé, souvent renouvellé, sut enfin décidé de cette manière dans le xvI. Siécle, que l'Archévêque d'York prendroit le titre de Primat d'Angleterre, mais celui de Cantorbery, qui devoit avoir la préference, prendroit le titre de Primat de toute l'Angleterre. On raporte que lors qu'on décida en faveur de ce dernier, en lui adjugeant la préséance, on lui défendit en même tems le mariage, & qu'au contraire on le permit à celui d'York, comme pour le dédommager de l'honneur qu'il venoit de perdre. Mais cctte

cette Historiette est une fable ridicule, & il n'en faut pas d'autre preuve, finon qu'on a vû des Archévêques de Cantorbery mariez, quand ce ne seroit que le dernier, qui a été revêtu de cette dignité, je veux dire le D. Jean Tillotson, qui a laissé une Veuve avec une famille. L'Eglise est partagée fort inégalement entre les deux Primats, celui de Cantorbery a sous lui les Evêques de Londres, de Winchester, de Rochester, de Salisbury, d'Ely, d'Oxford, de Lincoln, de Norwich, de Chichester, d'Exceter, de Peterborough, de Hereford, de Bangor, de S. David, de Landaf, de S. Asaph, de Bath & de Wells, de Litchfield & Coventry, de Bristol, de Glocester & de Worcester; vint-&-un en tout.L'Archévêque d'York n'en a que quatre, savoir les Evêques de Chester, de Carlile, de Durham, & de l'Ile de Man. Le Roi est le Souverain Evêque du R.oyaume, & le Chef de l'Eglise Anglicane, & tous les Evêques doivent à leur Sacre faire serment de reconnoitre cette suprématie. C'est pour cette raison que le jour du Couronnement des Rois on les revêt de l'Etcle sacerdotale & de la Dalmatique, pour marquer qu'ils sont personnes Ecclésialtiques & sacrées. Lors qu'un Evêché est vacant, les Chanoines de l'Eglise Cathédrale en don-

924 LES DELICES

nent avis au Roi, & lui demandent en même tems la permission d'élire un Evêque. S. M. leur envoye sa permission, & leur recommande en même tems la personne qu'il souhaite d'élever sur le Siége vacant. Le Doyen & les Chanoines assemblez en Chapitre élisent la personne qui leur est recommandée par le Roi, s'ils l'en jugent digne, finon ils le rejettent, & représentent à S. M. les raisons de leur conduite, mais cela leur arrive rarement. L'Evêque élu de cette maniére est aprouvé par l'Archévêque, confirmé & facré par son grand Vicaire, & installé par l'Archidiacre du Diocèse: ensuite dequoi il faut qu'il aille faire hommage à S. M. du temporel de son Evêché, prêter entre ses mains le serment de Suprématie, & traiter avec Elle pour la régale. Un certain François, qui a publié un Voyage d'Angleterre, a eu la hardiesse d'écrire, que les Evêques Ang'ois arrivant fort tard à cette haute dignité, & n'ayant pas le tems de travailler à enrichir leurs familles, prenoient le parti d'engager tout d'un coup leur temporel, en le donnant à ferme pour trente ans à moitié rente; en telle sorte que les successeurs n'ont que la moitié des revenus jusqu'à ce que les trente ans soient écou-

lez. Mais ce n'est pas là la seule chose que ce méchant Auteur ait écrite contre sa conscience. S'il y a des Evêques, qui font le profit de leurs familles des revenus de leur temporel, ce n'est que par une suite d'une légitime œconomie; mais il y en a d'autres aussi qui ont si peu d'égard à leurs familles sur ce sujet, qu'ils les laissent dans le même état où elles étoient avant leur élevation, & répandent toutes leurs rentes en œuvres pies & en aumônes. Je ne m'arrêterai pas ici à marquer tout le détail de la Hiérarchie Ecclésiastique, n'y ayant rien de fort différent de ce qui se voit dans l'Eglise Romaine, au sujet des fonctions Episcopales, & des degrez des Inferieurs; mais il ne faut pas oublier que les Ecclésiastiques s'assemblent quelquesois en Synode National, lors qu'il plait à S. M. de le leur ordonner, ceux de la Province de Cantorbery dans la Chapèle d'Henri VII. à Westminster, & ceux de la Province d'York à York. Ils composent une espêce de Parlement, où il y a Chambre Haute & Chambre Basse. La Chambre Haute est composée des Evêques, qui ont leur Primat à leur tête, & la Chambre Basse est composée des Archidiacres, des

926 LES DELICES

des Doyens, d'un Député de châque Chapitre, de deux Députez de châque Diocèse. Ces sortes d'Assemblées ne trai. tent jamais que les choses qui leur sont proposées de la part de S. M. d'ordinaire c'est pour la levée de quelque impôtt sur le Clergé, quelquesois c'est pour faire des Loix, que le Roi & le Parlement doivent ratifier avant qu'elles ayent aucune force. Les deux Synodes de Westminster & d'York s'assemblent toujours dans le même tems, entretiennent une étroite correspondance ensemble, en telle sorte qu'ils ne prennent aucune résolution définitive que d'un commun consente-ment. Tout le Clergé d'Angleterre consiste en deux Archévêques, vint-cinq Evêques, vint-six Doyens, soixante Archidiacres, cinq cens soixante & seize: Chanoines, & neuf mille six cens cin-quante-trois Curez. Il faut avoir vinttrois ans pour recevoir l'Ordre de Diacre, vint-quatre pour être fait Prêtre, & trente pour être Evêque. Autrefois le Clergé d'Angleterre étoit fort riche, mais les choses ont bien changé depuis le regne d'Henri VIII. Comme il avoit quantité d'Eglises qui étoient affectées à des Monastères, en telle sorte qu'ils en tiroient

rtiroient les revenus, & se chargeoient d'y faire faire le service divin par un Vicai-re, il arriva que lorsque ce Prince, irrité contre le Siége de Rome, renversa tous les Monastères de son Royaume, se saisissant de leurs revenus, il se saisit aussi de ceux des Eglises, qui leur étoient attachées, sans faire aucune distinction, & ces revenus furent en partie réunis à la Couronne, en partie donnez ou laissez à divers Nobles & Courtisans, qui s'en accommodoient par droit de bienséance, comme la chose s'est faite aussi en Ecosse. C'est de là qu'est venu ce partage si inégal qu'on remarque dans les rentes des Eglises; peu ont trop, plu-sieurs ont assez, mais le plus grand nom-bre a trop peu. De là est venu qu'il y a quantité d'Eglises, dont les Pasteurs n'ont que le titre de Vicaire, au lieu que les Pasteurs de celles qui ont été indépendantes des Monastères, portent le titre de Recteurs. On compte que tout le Clergé d'Angleterre ensemble n'a pas plus de trente-trois mille livres ster-lings de revenu, qui valent environ qua-tre cens mille livres de France. C'est peu de chose pour tant de personnes, sur-tout depuis que par la Résormation

il a été permis aux Ecclésiastiques de se: marier; c'est ce qui a porté notre Au-guste & Grande Reine à chercher des moyens efficaces pour soulager quantité: de Curez de la campagne, dont l'indigence exposoit la Réligion au mépris.

Pour finir cet article de la Réligion des Anglois, j'ajouterai qu'ils sont généralement fort réligieux & dévots, surtout réligieux observateurs du Dimanche, en sorte que dans tout le Royaume on ne voit personne voyager ni par eau, ni par terre, à la réserve des Etrangers & des postes, ni faire quoi que ce soit. Il seroit bien à souhaiter que toute l'Eglise sut unie, & c'est un malheur déplorable de la voir déchirée par tant de Sectes. Si tous les Anglois étoient unis en un même sentiment, la gloire du Seigneur en seroit beaucoup plus avancée. En attendant ce bonheur, on se suporte mutuellement en charité Chré-tienne, & c'est le meilleur parti qu'on puisse prendre, tandis que les erreurs ne vont pas à renverser le fondement du Christianisme, comme celles des Sociniens; aussi ne sont-ils point tolerezen Angleterre, bien qu'ils prennent la hardiesse de couvrir le monde de leurs libelles

belles pestiferez. Dans les deux grands partis, des Episcopaux & des Presbytériens, il y a des gens sages & modérez, qui se regardent mutuellement comme fréres; fi on les laissoit faire, on se raprocheroit bien-tôt. Mais il y a aussi de part & d'au-tre des entêtez, qui s'opposent à cette heureuse union : dans le parti des Episcopaux on voit des gens qui ont pour principe de foi que sans Evêque il n'y a point d'Eglise, point de salut, & qui damnent tous les Nonconformistes sans miséricorde. De même parmi les Presbytériens il s'en trouve, qui ont une telle horreur pour l'Episcopat, qu'ils le considérent comme une branche de l'Antichristianisme, & detestent l'honneur qu'on rend communément aux Evêques, qui consiste à slêchir un genoû devant eux. Si jamais on ne relâche rien de part & d'autre, jamais la réunion ne se fera. Passons au Gouvernement Politique.

Il est très-constant qu'il n'y a rien qui contribue plus au bonheur ou au malheur d'un Etat, que le bon ou le mauvais Gouvernement: tous ceux qui voyagent peuvent s'en convaincre par eux-mêmes, pour peu qu'ils veuillent faire usage de Tom. V. Ssss leurs

leurs yeux & de leur esprit. L'Angleter. re peut se glorisier avec justice d'être em possession d'un Gouvernement si bien or-donné, qu'il ne paroit être fait que pour le bien de la Nation; & l'on peut dire,, fans rien avancer contre la vérité, que les Anglois seuls possédent une véritable liberté, convenable à des hommes raison-nables, tandis qu'il y a d'autres peuples, qui sont tellement acoutumez à porter les joug de la servitude, qu'ils n'en sentent pas la pesanteur, & d'autres au contrai. re, qu'on répait du beau nom de liberté, ne sont guères plus libres que sous une Monarchie despotique. L'Angleterre, comme châcun sait, est une Monarche héréditaire, qui peut tomber entre les mains des femmes, comme cela se voit: aujourd'hui; différente en cela de la France, qui tient pour Loi fondamentale, que! son sceptre ne tombe point en quenouille. Je n'entreprens pas ici d'examiner quelle des deux Nations a le plus de raison, une pareille discussion est au dessus de mes forces; je me contenterai seule-ment de prier Messieurs les François de: bien examiner sérieusement & sans préju-gé, si eux & leurs péres se sont jamais mieux trouvés de leurs Rois, que les Anglois:

glois de leurs Reines. La Maison Royale de Lancastre ayant été éteinte en la personne de la Reine Elizabeth, Jaques VI. Roi d'Ecosse, cousin de cette Reine, & héritier de la Couronne, comme je l'ai marqué ci-dessus, fit monter sur le throne d'Angleterre l'Auguste Maison des Stuarts, & laisse la Couronne à Charles I. son fils. Celui-ci regna d'abord avec assez de bonheur, mais dans la suite ayant entrepris de trop innover en matière de Rélig on, il excita les mécontentemens de ses Sujets, & donna occasion à des esprits brouillons de semer la discorde dans le Royaume, & de soulever la Nation jusqu'à un tel point, qu'on en vint à une guerre ouverte contre le Roi, & cet infortuné Prince ayant été pris par les Ecossois, & vendu par eux aux Anglois pour le prix de deux millions, il fut sacrifié à la fureur des fanatiques & des hypocrites, qui vouloient regner, sous le spécieux pré-texte de liberté, de République & de Réligion. Dans cette catastrophe surpre-nante l'Eglise Anglicane sut envelopée dans la chute de son Chef, & les Evêques furent chassez ou dispersez. Mais c'étoit là un état violent, qui ne pouvoit pas durer long-tems. L'An 1660. le Ssss 2

zèle & la tendresse des Anglois pour la famille de leur Roi se ralluma, Charles II. fils ainé de Charles I. fut rapèlé. & mis sur le throne. Ses prémiers soins surent de rétabir toutes choses dans l'état où elles étoient auparavant, & en particulier de faire rentrer les Evêques dans leurs siéges. On auroit crû que ce Prince auroit laissé son throne à un héritier légitime, & dix ou douze enfans naturels, qu'il eut de sept Maitresses, sembloient saire croire qu'il pouvoit avoir de la Rei-ne Cathérine de Portugal son Epouse une nombreuse postèrité, mais on se trompa. Tandis qu'il étoit encore à Bruxelles, avant qu'il fut rapèlé sur le throne, il vit une jeune Demoiselle Angloise, d'autres disent Galloise, nommée Lucie Walters, dont il eut l'An 1652. l'infortuné faques Duc de Monmonth, dont tout le monde fait affez l'Histoire. Il y eut encore un autre fils, nommé Charles, d'une Dame de Qualité, de la Maison de Green, ce fut celui qu'on connut dans le Monde sous le nom de Comte de Piymouth; qui mourut à Tanger dans une expédition contre les Maures. A son retour en An-gleterre il cut trois si's & deux silles de la Duchesse de Cleveland, Charles Duc de

de Southampton, Henri Duc de Grafton, qui mourut à Corke de ses blessures, l'An 1600. Géorge Duc de Northumberland, & les Comtesses de Sussex & de Litchfield. Une Dame de Qualité, nommée Lady Shamron, lui fit aussi une fille, & il en eut une quatriême, apèlée Lady Tudor, de la Davis, Comédienne d'une beauté & d'une vivacité d'esprit incomparable. Une autre Comédienne, Eléonor Gwinn, lui enfanta le Comte de Burford; & la Duchesse de Portsmonth lui donna un fils, qui reçut le titre de Duc de Richmont. Mais il n'eut aucun enfant de la Reine son Epouse, & transmit, en mourant, la Couronne à faques Duc d'York son frére, qui fut admis par la Nation, & proclamé Roi le 16. Fevrier 1685, nonobstant qu'il fit profession publique de la Réligion Romaine. Son regne ne fut pas de longue durée: n'ayant pas observé les sermens qu'il avoit prêtez à son avénement à la Couronne, il vit ses Sujets tellement irritez contre lui, qu'il jugea à propos de se dérober à leur ressentiment, & quitta le Royaume le 10. Decembre 1688. pour se retirer en France. Tandis que ce Prince n'étoit encore que Duc d'York, il avoit épousé Anne Hyde, fille d'Edouard, Chancelier d'Angleterre & en-Ssss 3 fui-

suite Comte de Clarendon. Il eut de cë mariage deux filles, l'Ainée, la feu Reine Marie, née l'An 1662. & la puinée notre Reine aujourd'hui vivante & glorieusement regnante, Anne, née l'An 1664. Le Roi Jaques II. après la mort de sa femme, épousa en secondes nôces Marie d'Este, fille d'Alphonse IV. Duc de Modene, qui aujourd'hui tient sa Cour à S. Germain en France. Il en a eu, dit-on, un fils & une fille; la naissance du fils a été violemment contestée; si c'est avec justice ou non, c'est ce qui n'a pas été encore pleinement décidé, peut-être même ne le sera-t-il jamais. Mais que faques, prétendu Prince de Galles, soit enfant légitime, ou supposé, c'est dequoi les Anglois ne se mettent pas en peine. Par une Loi fondamentale de la Nation, le throne est fermé pour jamais à tout Prince Catholique Romain, ou soi disant tel: l'on s'est trouvé trop mal de semblables Princes, pour vouloir s'en charger à l'avenir; & les Anglois se sont déjà pourvûs d'un Roi, en cas que notre Grande & Illustre Reine; que Dieu conserve, vienne à défaillir. Elle fut mariée l'An 1683. au Prince Géorge de Danemarc, Oncle du Roi de Danemarc aujourd'hui regnant, elle en eut un fils, né l'An 1689. qui sut nommé Guillaume, & revêtu du tite de Duc de Glocester. Après la mort de la Reine Marie, Princesse incomparable ce jeune Prince étoit destiné au Throne, regardé comme Héritier présomptif de la Couronne, & élevé dans cette glorieuse espérance: mais la mort l'ayant aussi ravi aux vœux de la Nation, même avant la mort du feu Roi Guillaume, il a falu jetter les yeux ailleurs. Il sembloit incivil & choquant pour la Reine de lui proposer de se choisir un Successeur, pendant qu'elle est encore dans un âge vigoureux; mais la considération du sort commun de tous les hommes, dont les Têtes couronnées ne sont pas exemptes, & la nécessité d'asseurer la succession de la Couronne dans la Ligne Protestante, ont fait passer par dessus ces difficultez. Plusieurs prétendans ont représenté leurs droits, mais l'on a décidé en faveur de PIllustre Maison de Hannover, qui décend du Roi Jaques I. par Elizabeth sa fille, femme de Frederic Electeur Palatin Roi de Boheme, & mére de la Princesse Sophie aujourd'hui vivante, qui l'An 1658. épousa le Prince Ernest-Auguste, alors Administrateur de l'Evêché d'Of-MARCHIE

nabrug, ensuite Duc de Hannover, &: ensin créé Electeur l'An 1693. Elle est mére de l'Electeur de Hanover présentement regnant; ainsi comme le Roi faques I. étoit son Grand-Pére, aussi est-elle Grand-Mére du Prince Electoral de-

stiné à la Couronne d'Angleterre.

Les Rois d'Angleterre prennent le titre de Rois de la Grande Bretagne, de Fran-ce & d'Irlande. Ils possédent toutes les Iles Britanniques, quelques petites Iles: vers les côtes de Normandie, & plusieurs Colonies dans l'Amerique Septentrionale. dans les Indes Orientales, & sur les côtes d'Afrique dans la Guinée. Bien qu'ils ne regnent pas despotiquement, comme les Empereurs Turcs ou les Rois de France, ils jouissent néanmoins d'un pouvoir fort étendu. Ils peuvent seuls, & sans en communiquer au Parlement, déclarer la guerre & faire la paix, conclurre des Traitez, lier des Ligues offensives & deffensives, envoyer & recevoir des Ambassadeurs, armer par mer & par terre, donner des commissions pour la levée des soldats, disposer de tous les magazins, havres, forteresles, vaisseaux de guerre, contraindre les matelots de servir sur leur flotte, & régler tout ce qui regarde la Mon-

Monnoye. Ils ont sur-tout le pouvoir de convoquer le Parlement, de le proroger & de le casser même, lorsqu'il prend des résolutions qui leur déplaisent; c'est la le plus beau sleuron de leur Couronne, aussi-bien que le droit de rejetter les Actes du Parlement, sans être obligez d'en rendre raison; & l'infortuné Charles I. n'auroit pas porté sa tête sur un échassaut, s'il n'avoit fait la faute irréparable de se la coulle de de coulle Parlement. dépouiller du droit de casser le Pariement. Ils ont encore diverses autres prérogatives, qui leur sont communes avec les autres Monarques, comme de donner des Lettres de naturalité, & de légitimation, de créer toute sorte de Dignitez, soit pour les Communautez, les villes & les bourgs, soit pour les hommes. Ils ont la garde noble des personnes & des biens de tous ceux, qui, saute d'esprit, ont besoin de tutèle, & ils sont les derniers héritiers du Royaume, c'est-à-dire niers héritiers du Royaume, c'est-à-dire, qu'ils héritent des biens de tous ceux qui meurent sans héritiers légitimes. Ils ont encore plusieurs autres droits, qu'il seroit trop long de marquer ici, je me contente d'observer que le jour de leur couronnement, on leur fait jurer de gouverner selon les Statuts réglez par le Parame. V. Tt tt

lement, & les Loix & les Coutumes qui sont établies. Les Rois d'Angleterre étoient autrefois très-riches en Domaine, mais leurs Domaines ont été tellement chargez & endettez pendant les troubless du Siécle dernier, que le Parlement as. semblé après le rapel de Charles II. trouva à propos d'en fixer les rentes à douze cens mille livres sterlins, qui font quinze millions six cens mille livres de France. Outre cela ils ont les dîmes & les prémiers fruits du Clergé, les amendes, les confiscations & choses semblables, & tout: cela ensemble monte à deux millions de: livres sterlins, qui font vint-six millions; de livres de France. Ce sont là leurs revenus ordinaires: les extraordinaires sont: les subsides, les taxes & les impôts qu'on leve sur la Nation, pour des nécessitez pressantes, comme en tems de guerre, nous en parlerons bien-tôt. Les Reines: d'Angleterre jouissent d'un aussi grand Douaire, & d'aussi belles prérogatives, qu'aucune Reine qu'il y ait en Europe. Elles ont leur Cour, leurs Officiers, & leurs Cours de Justice à part. Parti-culiérement elles ont le privilège de con-server le titre & les honneurs de Reine pendant toute leur vie, après la mort du

DE L'ANGLETERRE. 939

Roi leur Epoux, quand même elles fe remarieroient à un simple Gentilhomme, & même dans un tel cas elles sont Souveraines de leur mari. Le fils ainé du Roi est né Duc de Cornonaille, & créé Prince de Galles, lors qu'il est en âge. Il tire les revenus de l'une & de l'autre, les mines d'Etain de la Cornonaille lui raportent 1400 livres sterlins par an, & la Principauté de Galles 4680. livres sterlins. Tout cela ensemble fait soixante & dix-neuf mille & quarante livres de France. Les autres enfans du Roi. mâles & femelles, sont Princes & Princesses, & portent tel titre qu'il plait au Roi leur pere de leur donner. La Maison du Roi est composée d'Ecclésiastiques & de Séculiers: les prémiers sont un Doyen de la Chapêle Royale, un Sous-Doyen, un Chantre, trente-deux Gentilshommes de la Chapèle; dont il y en a douze qui sont Ministres : deplus les Rois ont un Oratoire particulier, où quarante-huit Aumôniers ou Chapèlains, qui servent à tour & par mois, préchent les Dimanches & les jours de sête. Tous ces Officiers dépendent immédiatement du Roi, ne relevant d'aucun Evêque, non plus que du Grand Maitre de la Mai-Tttt 2 Les son du Roi.

Les Officiers Séculiers sont, le Grand-Maitre de la Maison du Roi, qui a le: rouvoir de juger de tous les désordres; commis aux environs de la Cour à douze milles à la ronde, excepté dans la ville de Londres. La marque de sa dignité est une bagnette blanche, qu'il doit toujours porter devant le Roi, & qu'il casse après la mort du Roi, pour marquer que sa dignité est finie. Le second Officier de la Maison du Roi est le Chambellan, qui a la surintendance sur tous les Officiers de la Chambre de S. M à la réserve de ceux de la Chambre du lit, sur tous ceux de la Garderobe dans toutes les Maisons Royales, & fur les ameublemens, &c. Le troissême est le Grand Ecuyer, qui a la disposition des Ecuries & des haras du Roi. Les autres Officiers dependent de ces trois pour la plûpart. Il y en a un si grand nombre, que nous n'entrerons pas dans ce détail, qui ne pour oit être qu'ennuyeux. Les Rois ont aussi des Gardes, qui veillent à la conservation de leur personne sacrée, leur nombre n'en est pas bien fixe, mais il est plus ou moins grand, selon qu'il plait à S. M. Prémiérement il y a dans la Chambre de présence une Compagnie de quaran-

DE L'ANGLETERRE: 941 te Gentilshommes pensionaires, tirez des meilleures Maisons d'Angleterre, qui acompagnent le Roi, à l' Chapèle, aux Audiences publiques, & dans d'autres Cérémonies publiques : leurs armes sont des haches à la Polonoise. Outre ces Gentilshommes il y a les Gardes du Corps, qu'on nomme ordinairement les Yeomans de la Garde, parce qu'ils ne sont pas Gentilshommes; il y en a cent soixante & dix, tous de grande taille, é+ tant requis qu'ils ayent six piez de haut: leurs armes sont le sabre & l'arquebuse, quelques uns portent la pertuisane au lieu de l'arquebuse. Après ceux-là les Rois ont trois ou quatre Compagnias de Gardes de Corps, de deux cens soixante hommes châcune, dont la plûpart sont Gentilshommes; & les soixante sont Grenadiers. Le reste de la Maison du Roi est le Regiment Royal de Cavalerie, composé de neuf Compagnies, de cinquante Maitres châcune, & deux Re-

Les Rois ont au dessous d'eux les trois Ordres de l'Etat, les Ecclésiastiques, les Nobles, & les Roturiers. Nous avons déjà parlé des prémiers, il faut parler ici

gimens aux Gardes, qui font ensemble

envi on trois mille hommes.

Tttt2 des

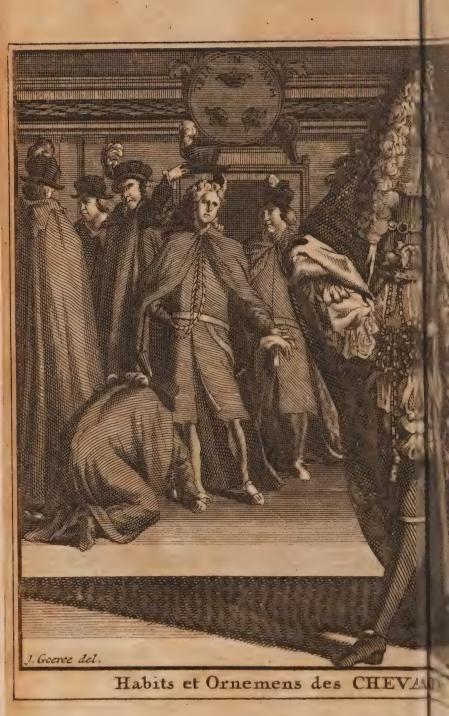
des seconds & des troisièmes. On distingue en Angleterre entre la Grande & la Petite Noblesse. La Grande & Haute Noblesse est composée des Pairs du Royaume, qui sont pairs ou égaux en No-blesse, bien qu'ils soient inégaux en degrez : les prémiers sont les Ducs, les seconds les Marquis, les troissemes les Comtes, les quatriêmes les Vicomtes, les cinquiêmes & derniers les Barons. Tous ceux-là sont Conseillers nez du Roi & du Royaume, & composent la Chambre Haute du Parlement conjointement avec les Evêques. On leur donne le titre de Lord, qui signifie Seigneur, & à leurs femmes celui de Lady, qui signifie Dame. Toutes ces dignitez, ou ces titres, sont prises de quelque Terre, de quelque Province, ville ou bourg, comme Duc de Norfolck, Comte d'Oxford, Vicomte de Montaign, &c. à la réserve du Comte de Rivers, dont le titre est pris d'une ancienne famille, & non pas d'aucune Terre. Cependant ces dignitez ne font que titulaires, & la plûpart de ceux qui les possédent, n'ont rien à voir dans les Terres dont ils portent le nom; elles font uniquement attachées au sang & à la famille, passent des péres aux ainez,

80

& au défaut de mâles aux filles ainées, qui les portent en dot à leurs maris. Autrefois les prémiers Rois d'Angleterre, de la race des Normands, ne donnoient le titre de Duc à personne, parce qu'ils ne vouloient pas partager avec leurs sujets un titre qu'ils prenoient, étant Ducs de Normandie. Edouard III. sut le prémier qui créa des Ducs dans le xIV. Siécle. Le nombre s'en est augmenté avec le tems, aussi-bien que ceux des autres Lords, & l'on compte aujourd'hui en Angleterre 18. à 20. Ducs, deux Marquis, environ soixante & dix Comtes, huit ou neuf Vicomtes, & scixante & tant de Barons. Leur nombre n'est jamais sixe, parce qu'il dépend de S. M. d'élever à ces dignitez les personnes, qu'Elle en juge dignes. Tous ces Seigneurs sont plus ou moins riches, mais on compte qu'en général, & l'un portant l'autre, ils ont châcun huit mille livres sterlins de rente, qui font cent cinquante-quatre mille livres de France. Ils ont quantité de beaux privilèges, & dans les jours de cérémonie ils portent des Couronnes diversifiées selon leurs degrez: mais leurs Domaines & leurs Terres payent les tail-les & les impôts tout comme celles du Tttt4 moin-

moindre laboureur, ce qui est réglé a-vec bien de la justice, en telle sorte que le peuple n'est point soulé, & n'a pas sujet de se plaindre. La Petite Noblesse est composée des fils des Seigneurs, des Baronets, des Chevaliers, des Ecuyers, & des Gentilshommes. Le prémier degré d'honneur après celui de Baron, est celui de Baronet héréditaire, institué l'An 1612. par le Roi Jaques I. Ils ne devoient être qu'au nombre de deux cens, mais à présent il y en a plus de six cens Pour être revétu de cette dignité, il faut payer à l'Echiquier, ou Thrésor Royal, autant d'argent qu'il en faut pour entretenir trente soldats trois ans durant dans la Province d'Ulster en Irlande, ce qui revient à douze cens livres sterlins. Il y a divers Ordres de Chevaliers: les prémiers & les plus considérables sont ceux de l'Ordre de la farretière, estimé l'un des plus honorables de la Chrétienté: on en raporte ordinairement l'origine à Edouard III. on dit que la belle Comtesse de Salisbury, dont il étoit amoureux, ayant laissé tomber sa jarretière dans un Bal en dansant, ce Prince la releva avec précipitation, & comme il vit que les Seigneurs, qui étoient de la fête, en rioient, il leur







ERS de la Jarretiere, et du Bain.



dit, Hony soit qui mal y pense, paroles qui ont été gardées pour la devisé de l'Ordre. Il ajouta qu'il vouloit qu'à l'avenir tout le Monde fit honneur à cette Jarretière, & sur le champ l'An 1350. il institua cet Ordre, qu'on ne donne qu'à des Princes, ou à des Personnes d'un grand mérite & de haute Qualité. La marque de l'Ordre est une jarretière bleue, en broderie d'or, de perles & de pierreries, que les Chevaliers sont obligez de porter toûjours à la jambe gauche, de plus une croix rouge sur le juste-au-corps & le manteau, avec une jarretiére à l'entour & une étoile à plusieurs rayons. Dans les fètes solennelles ils portent une robe, un manteau, un bonnet de velours noir, avec un collier d'or fin entrelassé de roses émaillées en bleu. Les Rois d'Anles plus grands Princes de la Chrétienté se sont fait un honneur de le recevoir d'eux. On compte déjà huit Empereurs, & vint-huit Rois étrangers, outre plusieurs autres Souverains, qui l'ont reçu. Les autres Chevaliers sont les Chevaliers Bannerets, que le Roi crée à l'Armée, les Chevaliers du Bain, ainsi nommez, parce qu'ils se baignoient autrefois Tt tt 5 avant avant que de recevoir l'Ordre, & less Chevaliers Bacheliers, qu'on créoit autrefois en leur chaussant des éperons dorez: aujourd'hui la cérémonie se fait en les frapant legérement d'une épée nue sur l'épaule. Au dessous des Chevaliers il y a les Ecuyers, & ensin les Gentilshommes, qui n'ont point de dignité, mais qui décendent d'une bonne & ancienne samille, & vivent noblement. On compte en Angleterre plus de six mille Ecuyers & Gentilshommes, qui, l'un portant l'autre, possédent quatre cens livres sterlins de rente.

Au dessous de la Petite Noblesse il y a les Freeholders, qui tiennent des Terres en propre, apèlez autrement Teomans, ce qui signifie hommes du commun. Ils ont droit de suffrage, lorsqu'on élit des Députez pour envoyer au Parlement. Au dessous d'eux sont les Marchands, qui negocient dans les Pays étrangers, ensuite ceux qui vendent en gros, & puis ceux qui vendent en détail. Le plus bas étage est celui des artisans & gens de métier, & ensin ceux qui travaillent à la journée. Le peuple d'Angleterre jouit d'une très-grande liberté, nul ne pouvant être contraint à loger des soldats,

dats, même en payant, ni à sortir de sa Province pour servir en guerre. Vn Anglois peut disposer de ses biens envers ses enfans, comme il lui plait, donner même tout à l'un, & rien aux autres; on ne peut pas l'emprisonner, qu'auparavant on n'en ait allégué la raison, & on ne peut pas lui refuser la permission de sortir de la prison sous caution, s'il la demande. Il n'y a que le Parlement qui ait droit d'imposer des taxes & des impôts, ainsi on ne leve pas un sou, que la Nation n'y ait consenti par ses Députez.

Pour dire quelque chose de cette Auguste Assemblée, il faut remarquer que le nom de Parlement est fort ancien, ayant été introduit en Angleterre par les Normands il y a plus de six cens ans. Le Roi seul a le pouvoir de le convoquer; lors qu'il trouve à propos de le saire, il envoye des Lettres circulaires à châque Seigneur Spirituel & Temporel, pour les avertir de s'y rencontrer dans le tems & le lieu qui lui est marqué. Il en envoye d'autres aux Echevins des Provinces, pour avertir les peuples de choisir des Députez, deux Chevaliers pour châque Comté, deux Gentilshommes pour châque comté put le châque comté que com comté que comté que comté que comté que comté que comté que com comté que comté que comté que comté que comté que comté que com comté que comté que

châque ville, & un ou deux pour châque bourg, selon le droit qu'ils en ont Les Députez doivent être Anglois d'orisgine, ou pour le moins naturalizés. & avoir l'âge de vint & un ans. Tan-dis qu'ils sont Députez, depuis le jourr de leur départ jusqu'à celui de leur retour, ils sont exemts de toute recherche eux & leurs maisons, & l'on ne peutt les emprisonner que pour crime de trahison, felonie ou sedition. L'assemblée se forme ordinairement à Westminster danss ce qui reste de l'ancien Palais Royal: less Seigneurs s'assemblent dans une grande: Sale, & les Communes dans une autre: tout joignant, il y en a une troissême: près de là, nommée la Chambre peinte, où se tiennent les Conférences des Commissaires des deux Chambres. Le Roi vient dans la Chambre Haute; & s'afsied au haut de la Chambre dans un fauteuil sous un dais : à la droite du Roi. contre la muraille, sont les bancs, ou s'asseyent les Prélats, & à la gauche, aussi contre la muraille, d'autres bancs, où s'asseyent les Ducs, les Marquis & les Comtes, & au dessus d'eux les Grands Officiers de la Couronne, s'ils sont Barons; sinon ils se placent au haut bout.

DE L'ANGLETERRE. 949

sfur des sacs ou des balots de laine. Le reste de la Chambre est occupé par plusieurs bancs en travers, dont le prémier est le siège des Vicomtes, & les autres ceux des Barons. Au dessus de ces bancs il y a des sacs de laine, où s'asseyent les Officiers de la Couronne, dans le cas que j'ai marqué, & au dessous d'eux les Juges du Royaume, les Conseillers d'Etat, les Gens du Roi, & les Maitres de la Chancèlerie, qui tous n'ont point de voix décisive; s'ils ne sont Barons. Le dernier sac de laine est le siége des Greffiers de la Couronne & du Parlement, dont le dernier enregitre tout ce qui se passe dans la Chambre. Il a deux Greffiers sous lui, qui écrivent à genoux, sur un sac de laine.

Dans la Chambre Basse ou des Communes il n'y a point de préséance, & l'on s'assied sans garder aucun ordre. Il n'y a que l'Orateur de la Chambre, qui est assis dans un fauteuil au milieu, & le Gressier, qui est aussi assis au dessous de lui. Le Parlement s'assemble tous les jours, excepté les Dimanches & les jours de fète, à moins qu'il n'y ait des affaires bien pressantes, & les séances durent ordinairement depuis neuf heures du matin jusqu'à trois heures après Midi. Lorsque

POu-

l'Ouverture s'en fait, S. M. vient à la la Chambre des Seigneurs en habit de céré-le monie, & la Couronne sur la tête, & après avoir apèlé les Communes à la Barre des Seigneurs, Elle représente em la peu de mots aux deux Chambres le sujett pourquoi Elle les a convoquées, c'est là dessus qu'il faut delibérer; permiss P pourtant de mettre aussi d'autres choses sur le tapis, & de les conclurre, tant: pour la Nation en général que pour less particuliers. On donne ordre aux Communes au nom de S. M. de se choisir un Orateur, & après qu'elles l'ont choisi. elles le présentent à S. M. qui l'agrée! Quand on a examiné dans châque Chambre une affaire, qui a été proposée, & qu'elle a passé, le Greffier l'écrit sur du velin pour l'envoyer à l'autre Chambre; & sur le dos du velin il écrit en vieux Gaulois, Soit baillé aux Communes, ou Soit baille aux Seigneurs. Lorsque la Chambre Basse a donné son aprobation à un Bill, qui leur a été envoyé par les Seigneurs, on écrit sur le dos, aussi en vieux Gaulois, Les Communes assentent. Quand les deux Chambres ne peuvent pas s'acorder sur un sujet, on demande une Conférence. On détache des Commissaires de châque Chambre, qui s'asfem-

-

15

1

t

4

femblent dans la Chambre peinte. S'ils conviennent entr'eux, le Bill passe, si-non il est annullé. Il faut donc le confentement des deux Chambres pour pasfer un Acte: mais ce n'est pas tout; il faut encore que S. M. y donne son confentement, sans quoi tout ce qu'a fait le Parlement est nul & sans effet. S. M. vient pour ce sujet dans la Chambre des Seigneurs, le Greffier de la Couronne lit le titre de châque bill, & le présente à S. M. qui le touche du bout de son sceptre, si Elle l'agrée, ou tient son sceptre droit, si Elle le rejette : dans le même tems le Greffier du Parlement dit en François, le Roi le vent, si c'est un Acte qui regarde le Public, ou bien, Soit fait comme il est désiré, si c'est un Acte particulier. Lorsque S. M. rejette un bill, le Gressier dit, Le Roi s'y avisera, ce qui est une manière honnête pour dire qu'il p'en veut rien seine. pour dire qu'il n'en veut rien faire Quand l'Acte regarde un Subside qu'on acorde au Roi, le Greffier dit, Le Roi (ou la Royne) remercie ses loyaux sujets, accepte leur benevolence & aussi le veut. Autrefois depuis l'arrivée des Normands tous les Actes du Parlement se faisoient en François, ou plûtôt en Normand; cet usage dura environ quatre cens ans, & funda aboli sous le regne d'Henri VII. communi je l'ai déjà remarqué: jon n'en a retenute que les formules, que je viens d'indiada quer. L'Assemblée du Parlement d'Amagleterre est quelque chose de si glorieux à la Nation, & un spectacle si beau qu'un Etranger, qui ne l'a pas vû, noup doit pas compter d'avoir vû l'Angleter-ve.

Comme le Parlement est un Corps dont l'assemblée n'a rien de fixe, ni pour sp le tems de sa tenue, ni pour sa durée, il étoit nécessaire qu'il y eut d'autres assent semblées, qui veillassent au bon gouvernement & à la sûreté du Royaume. C'est aussi ce qu'on voit en Angleterre d'une manière, qui ne laisse rien à desirer. S. M. a son Conscil d'Etat, sa Cour de la Chancèlerie, sa Cour du banc du Roi, sa Cour de l'Echiquier, ses grands Officiers de la Couronne, quelques Cours de Judicature, des Gouverneurs de Pro-vinces, qui ont le commandement des milices, & châque ville, châque bourg incorporé, comme on parle, a son gouvernement à part, & sa Magistrature. Le Conseil d'Etat est le plus ancien Conseil du Royaume, établi pour connoitre des

des affaires qui regardent le bien public. Il est composé d'un Président, dont la charge est si honorable, qu'il est regardé comme la troisième personne du Royaume, d'un Secretaire d'Etat, & de Conseillers, dont le nombre est indéterminé, & qui possédent leur dignité tant qu'il plait à S. M. de la leur continuer. Les Grands Officiers de la Couronne sont le High Stewart, ou Grand Senéchal, le Chancèlier, le Grand Thrésorier, le Président du Conseil du Roi, le Garde du Sceau privé, le Grand Chambellan, le Grand Connétable, le Comte Marêchal & le Grand Amiral. Le prémier Officier de la Couronne est le Grand Senéchal: dont la charge a été suprimée, parce qu'elle avoit une autorité trop étendue. On en crée néanmoins de tems en tems pour des occasions particulières, mais pour lors seulement, comme lors d'un Couronnement, ou lors qu'il y a quelque Pair ou Pairesse à juger. Alors le Grand Senéchal tient sa Cour à White Hall, où il juge souverainement: il porte une baguette blanche, qu'il rompt lorsque sa Commission est finie, pour marquer qu'il n'a plus d'autorité Le Chancèlier tient le prémier rang après le Tom. V. Vv vv Grand

Grand Senéchal, il est Garde du Grand Sceau de S. M. c'est lui qui signe les Orderes & Commissions que S. M. lui em voye, ou qui les rejette & les bisse, s'il les trouve opposées aux Loix & à l'équité; il nomme aussi à tous les Bénésices de la comme aussi à la comme Ecclésiastiques, qui sont au dessous de vint livres sterlins de rente. Son pour voir ne dure qu'autant qu'il plait à S. Mi. Il est aussi le prémier Magistrat du Roy aume, & il tient une Cour de Judicas ture, qu'on nomme de la Chancèlerie. Cette Cour est perpétuellement ouverte au contraire des autres, qui ont leurs o tems de vacances. On y juge en deux manières, ou bien selon les Loix & les · Coutumes du Royaume, & alors les procedures se font en Latin; ou bien selom l'équité & la conscience, & alors les procedures se font en Anglois: c'est la Cour la moins sujette à la chicane. Le Chant-et cèlier est le seul Juge de sa Cour, bierons que dans les affaires importantes il prendit les avis des autres Juges du Royaume, Et qu'il ait douze assistans, qu'on nom-me les Maitres de la Chancèlerie. La Cour du Banc du Roi, composée ordinairement de quatre Juges, examine less causes criminelles, & généralement tou-

tes celles qui regardent la Couronne. La Cour des Plaidoyers, composée aussi de quatre Juges, est celle où l'on plaide les causes civiles & les procès entre sujet & sujet. Anciennement cette Cour étoit ambulante, & suivoit toujours le Roi partout, en quelque lieu qu'il fut; mais il y a long-tems qu'elle a été rendue se-dentaire, & qu'on l'a fixée dans West-minster. La Cour de l'Echiquier est la Cour des Finances, & a pour son département toutes les affaires, qui regardent les revenus de la Couronne: elle est composée de six ou sept personnes, dont le Grand Thrésorier, & à sa place le Chancèlier ou le Sous-Thrésorier, est le Président. La Charge de Grand Thré-forier d'Angleterre est fort considérable, mais depuis quelque tems en çà l'on a pris la coutume de la partager entre qua-tre ou cinq Seigneurs Commissaires. Ces Commissaires ont au dessous d'eux divers Officiers de Finances, deux Chambellans de l'Echiquier, qui ont la garde des Archives, des titres des monnoyes, des poids & des mesures, &c. un Auditeur des comptes, quatre Maitres des comptes, & quelques autres en petit nombre. Les Cours de Judicature, que V v v v 2

je viens de nommer, tiennent toutess leurs séances dans le Palais de Westminster; il en reste une cinquiême, qu'on apèle la Cour du Duché de Lancastre: elle juge les affaires qui regardent les re-

venus du Duché de ce nom.

Voilà pour ce qui regarde les Courss Souveraines Dans châque Comté il y an des Cours subalternes, où l'on ne décide souverainement que jusqu'à une certainee somme, marquée par les Loix. Depuis le XII. Siécle l'Angleterre est partagée en six grandes Provinces. S. M. nomme douze Juges, qu'elle connoit gens de mérite, pour aller administrer la Justice chique | année dans tous les Comtés de l'Angleterre. Ils se partagent deux à deux, & 8 vont dans le district qui leur est assigné. Arrivez dans la Capitale du Comté, ils expédient toutes les affaires de la Province dans deux ou trois jours. Ces Juges ambulans nomment châque année fix: personnes d'un Comté pour en être le: Shériff, ou le Prémier Magistrat. De ces six le Conseil d'Etat en choisit trois, qu'il présente à S. M. & le Roi (la Reine) choisit l'un de ces trois pour être le Shériff du Comté cette année-là. Les Shériffs ont le soin des revenus, & des

Н

des impôts de la Province, des amendes pécuniaires & des confiscations, &c. ils sont Chefs de deux Cours de leur Comté, l'une pour les causes criminelles, & l'autre pour les civiles, &c. C'est à eux de faire exécuter les ordres qui leur viennent de la Cour, ou des Cours Souveraines. Outre les Shériffs, il y a dans châque Comté deux Officiers, nommez, Coroners, établis pour faire les informations touchant les meurtres & les assassinats, qui se commettent, & un Clerc du Marché, qui garde les étalons des poids & des mesures, semblables à ceux qu'on garde dans l'Echiquier du Roi. Il peut faire briser & bruler tous les faux poids & les fausses mesures qu'il trouve, & punir ceux qui s'en servent. Enfin châque ville, châque bourg, qui a corporation, a ses Magistrats propres, un Conseil composé de Senateurs, qu'on nomme Aldermens, avec un Président à leur tête, qui en quelques lieux s'apèle Baillif, mais dans les grandes villes il porte le nom de Maire.

Reste à voir les forces de l'Angleterre, & la manière dont elles sont ménagées. Ces forces sont celles de terre, ou celles de mer. Pour ce qui est des forces de Vvvv3

terre; Châque Comté est régi par un la Gouverneur, que S. M. nomme, qui :a un pouvoir absolu sur les milices de sorn Gouvernement. C'est à lui de les réduisre en Compagnies & en Regimens, de donner des Commissions aux Colonels & aux autres Officiers, d'obliger châcun de donner les cavaliers ou les fantassins qu'ill est obligé de fournir, & de les conduire, en cas de rébellion ou d'invasion, dans les lieux où ils font commandez. Il y a dans tous les Comtez de l'Angleterre: un certain nombre de milices, qu'on ai grand soin de bien discipliner: on leur: fait faire souvent l'exercice, & une fois ou deux tous les ans on leur fait: faire montre. La seule milice de Londres, y compris Westminster, fait treize à quatorze mille hommes, & toutes celles du Royaume ensemble font cent ou fix vints mille hommes, tant Infanterie que Cavalerie. Je parle seulement de celles qui sont réglées, car du reste l'Angleterre peut mettre sur pié six à sept cens mille hommes de guerre, en laissant assez de monde pour entretenir le commerce & cultiver les terres, & sans tirer de leurs Emplois, ceux qui en sont revétus. Durant les troubles du Siécle dernier on a vû

1

a vû deux cens cinquante mille hommes sur pié de part & d'autre, sans qu'on s'aperçut d'aucune diminution ni à la cam-pagne, ni dans les villes. Les forces de mer sont proportionnées à celles de terre. Nos Rois ont toujours prétendu la Souveraineté sur les quatre Mers Britanniques, & mêmeils en ont été fort longtems en paisible possession: de là vient que, par les Loix du Royaume, un enfant, qui vient au Monde sur un vaisseau dans l'une de ces quatre mers, est censé Anglois, tout comme s'il étoit né dans l'Angleterre même, & si une semme, durant l'absence de son mari, vient à lui faire un enfant, il est obligé de le recon-noitre, en cas qu'il ne soit pas sorti de l'enceinte de ces quatre mers. Comme donc les Rois d'Angleterre ont toujours été sort jaloux de cette Souveraineté, aussi a-t-il été nécessaire qu'ils ayent augmenté leurs forces de mer pour la con-ferver, à mesure que leurs voisins sont devenus puissans sur mer : c'est pour-quoi au lieu que sous la Reine Elizabeth l'on n'avoit que treize vaisseaux de guer-re, que le Roi Jaques I. n'en avoit que trente-six, on en a tellement augmenté le nombre qu'on en a présentement plus

de cent cinquante de tout rang, sans compter les Yachts. Pour l'équipement: de la Flotte S. M. a cinq grands Magazins: & Chantiers, savoir à Chattam, à Depford, à Woolwich, à Portsmouth, & àl Sheernesse ; outre quelques autres Magazins, remplis de cordages, de voiles &: de tout ce qui est nécessaire pour les agreils d'un vaisseau. Quand on a des Princes du sang, on leur donne la charge de Grand Amiral, dont le pouvoir est d'une grande étendue, mais hors de là le commandement de la Flotte est donné à trois ou quatre Amiraux, Vice-A-miraux & Contre-Amiraux, qui ont souss eux divers Officiers subalternes, outre: ceux qui sont destinez pour le payements de la Flotte On jugera mieux des forces que l'Angleterre peut mettre sur mer, si l'on fait resléxion sur ce qui se passe cette année; on n'a qu'à rapèler dans son souvenir l'Escadre qui est maintenant sur les côtes d'Espagne sous le commandement de l'Amiral Leake, celle qu'on envoye aux Indes Orientales, & joindre àl tout cela la grande Flotte de quatre cens cinquante voiles, commandée par l'Amiral Shovel, qu'on prépare pour une expédition importante; considérer qu'on peut en--

encore en cas de besoin en faire davantage; & l'on se formera une juste idée de la puissance des Anglois. Mais comme toutes ces forces seroient des corps sans ames, si l'on n'avoit pas dequoi fournir à la dépense qu'elles exigent, aussi l'Angleterre, riche de son propre sond, riche par l'industrie & le travail de ses habitans, riche enfin par son commerce, se suffit à elle-même pour avoir tout l'argent nécessaire, ce nerf de la guerre, qui seul vaut les meilleures troupes; & le Parlement, qui régle les impôts, trouve un fonds inépuisable dans les bourses des particuliers, & dans celles des Communautés. On n'a qu'à jetter les yeux sur ce qui se passe cette année. Notre Grande Reine entretient cinquante mille hommes en Flandres, dix mille en Portugal, cinq mille en Catalogne, Elle paye sa quote part des troupes des Alliez qui sont à sa solde, & toutes ces troupes ensemble, y compris les Chevaux & l'Artillerie, lui coûtent environ quarante millions de livres de France. Ce ne sont là que les forces de terre, & sur ce pié, que ne doivent pas coûter les forces de mer, principalement la grande Flotte, dont je viens de parler, outre une infinité de Tom. V. XXXX mc-

962 LES DELICES DE L'ANGLET.

menues depenses, auxquelles la guerre engage indispensablement? Le dernien Parlement a acordé toutes ces grandes sommes à Notre Grande Reine pour pous ser vigoureusement la guerre, & tout ce-la est pris sur la taxe des terres de quatres shelins par livre sterling de rente, qui a été continuée pour un an, sur un nouveau droit sur les esprits distillez, sur less accises qui se tirent de la biére & du vin, sur les droits de tonnage & de pondage, fur ceux qui se tirent du cidre, du poiré, du mum, du malt ou de l'orge préparé, & du charbon de terre, & quelques autres semblables Nonobstant tous ces impôts l'argent est encore si abondants en Angleterre, que le Parlement ayant établi cette année un fonds de deux millions cinq cens soixante & quinze mille sept cens soixante & une livres sterlings, (qui font près de trente-trois millions & demi de livres de France) de rentes viagéres, il y a eu presse à l'Echiquier pour y soûcrire; tellement qu'il a été rempli dans très-peu de jours. On peut juger par là qu'on aura toujours, avec l'aide de Dieu, de quoi pousser vigoureusement la guerre, pour parvenir enfin à une bonne Paix.

FIN DU TOME CINQUIEME.

T A B L E DES MATIERES

Contenues dans

LES DELICES d'ANGLETERRE.

A.
ballaba, ville ancienne, 281.
Abbots - Itching,
bourg, 699.
Aber-Avon, bourg,
435.

Aber-Conwey, ville,

Aber-Fraw, Château,

Abergevenny, on A-bergenny, ville, 448.
Aberystwith, bourg,

Abington, grand bourg, 777.

Abone, ville ancienne,

Abus, ou Abi æstua-

rium, Golfe, 211. Academie, V. Université.

Acton, village, 601. Ad pontem, ville ancienne, 154.

Adros, Ile, 390.

Ælfred, Roid'Angleterre, la divise & y met bon undre, 51.

nois, 52.

Affica, ville ancienne, 250.

Æthelbald , Roi des Merciens, 159.

Agmundersham, R. Amersham.

Aidon-Castle, bourg,

Xx xx2 Ai-

Ailesbury, bourg, & Alt, rivière, 300. vallée, 517.

Ailesford, bourg, 752. Ailesham, ville, 94.

Aimant, V. Mines.

Alaunus, riviere, 23I.

Albatre, où il y en a, 145. 164. 330. - V. Carrieres.

Albers-bury, bourg, 366.

Albion, origine de ce mot , 20.

Ald-borough, village, 188.

Aldby, bourg, 210.

Aldeburg, ou Aldebarough, ville, 79.

Alderley, bourg, 601. Aldermens, quels Senateurs', 957.

Alen, riviere, 370. 685.

Alford, village, 147. Allcester, ville, 592.

Almondbury, village, 204.

Alne, riviere, 231,

Alnewick, ville, ibid. Alow, riviere, 228.

Alre, V. Ant.

Alresford, bourg, 699.

Altmouth, village ibid.

Alverton-Shire, pays, 182.

Alun, où on le tire, 172.215.

- où il s'en faitt grand commerce 174.

Ambersbury, V. Aubury.

Ambleside, bourg, 285.

Amboglana, ville ancienne, 285.

Ambre gris, où on en trouve, 674.

Amersden , ou Ambrosden, village, 59I.

Amersham, ou Agmundersham, bourg,

Amiral, qui est le Grand Amiral d' Angleterre, 960.

Ancaster, bourg, 155. Anderida, port ancien, . 762.

Andover, bourg, 698.

Andrads wald, forêt, 722.

An-

Angles, peuple, 47. - leur demeure, Anglesey, Ile, 37.391. Angleterre, son éloge, ___ son Gouvernement, 5. - combien elle a de longueur & de largeur, 7. - ses anciens habitans, 21. quand subjuguée par les Saxons, 47. Royaumes, 48. qui lui a donné ce nom, & quand, 50. divisée en 32. Comtez, & par qui, 51. - les Danois y font plusieurs décentes, 51. - Ola ravagent, ibid. ses diverses revo-Lutions, 53. - Son état sous les Rois Normans, 54. il y a plusieurs familles, d'origine Normandes, 56.

factions qui s'y

élevent, 57. - succession de ses Rois & Reines , 58. - Ses Côtes, 61. - ses principales rivieres, 62. - est un beaupays, - l'air y est tempe. ré, ibid. - Ofort Sain, 877. - l'on y voit rarement le soleil en hiver, 874. bon mot à ce sujet » 875. les vents y regnent.

beaucoup, 876.

Son terroir, 877.

Ses fruits, ses grains, &c. 878.

minerales, ibid.

- ses paturages, 879.
- ses draps, ibid.

- il n'y a point de loups; ibid.

- qui en est la cause, 880.

- ses animaux, 881.

- ses chiens d'une espêce particuliere, ibid.

- on n'y trouve point d'ours, ibid.

Xxxx 3 -- il

- - il y apeu d'insectes, 881.

-- elle a quantité de mines, 882.

-- on n'y brule presque autre chose que du charbon, 883.

-- la campagne y est toujours converte de verdure, ibid.

-- elle est arrosée de belles & grandes rivieres; 884.

- il y avoit autrefois des vignes, ibid.

-- Sa boisson ordinaire, 885.

-- selle a été une Presqu'Ile, ibid.

-- elle est bien peuplée, 335.

-- fes chevaux, 899.

-- fes babiles gens, 907.0%.

-- les Sciences y fleurissent, 913.

-- quand Chrétienne 918.

-- elle embrasse la Reformation, 919.

-- divisée en plusieurs Sectes, 920.

= - ses Archévêques & Evêques, 923.

-- qui ont entr'eux unes espèce de Parlement 925.

-- fon Clergé, 326.

-- & quel est son revenu, 927.

-- fon Gouvernement 930.

-- fa Noblesse; 942. 944.

-- Jes Chevaliers, 944.

-- les diverses Cours; 952. 954.

-- les Officiers de la Couronne, 953.

-- ses forces de terre 257.

-- celles de la mer 959.

-- marque de sa richesse, 962.

-- V. Parlement.

Anglois, sont beaux & bien faits, 887.

- - également propres pour la guerre de pour l'étude, 888.

-- leur intrepidité & leur grand courage, 889.

-- leurs autres bonnes qualitez, 890.

-- ils font genereux &

bons

bons amis, 891.

-- leur grande charité, 892.

-- leur application, 893.

- leur maniere de vivre, 894.

-= la matiere de leur

feu, 895.

- leurs divertissemens, ibid.

-- its sont habiles lutteurs, 898.

-- il y en a qui sont bons coureurs, 899.

-- leurs femmes, ibid. -- leurs ajustemens,

90I.

-- leur Langue, ibid. - elle se polit beau-

coup. 5. 904.

- leur commerce s'étend fort loin, 905.

- leurs draps, 906. leur science, ibid.

- leurs Theologiens 903.915.

leurs Historiens,

914. - leurs Philosophes, 215.

- les Nobles aiment l'étude, 917.

-- Jeur Religion, 918.

- ils font fort devots, 228.

-- leurs Rois , 936.

- leurs Reines, 938.

-- ils jouissent d'une très-grande liberté, 946.

-- ils disposent de leurs biens comme il leur

plait , 947.

Angloises, leur éloge, 8,99.

- proverbe à leur Sujet, 900.

Anker, riviere, 487. Anne, Reine d'Angleterre, à present glo-

rieusement regnante,

934.

- quand née, ibid. - sa charité envers les gens d'Eglise, 928.

quand mariée;

934.

ses soins dans la Guerre présente, 961.

Ant, ou Alre, riviere, 695.

Antimoine, où il s'en trouve, 326.

Antinoméens, Secte, 920.

Antiquitez *trouvées XXXX4 cn

en divers endroits. 94.95.97.154.155. 160, 184, 187, 191, 195. 218. 238. 239. . 243. 245. 250. 254. 260. 263. 268. 283. 454.513.593.696. Antivestaum, V. Belerium. Anton, riviere, 698. Antport, ville, ibid. Appleby, bourg, 281. Appledore, bourg, 762. Aquæ Calidæ, on Aquæ Solis, ville ancienne, 627. Arbeia, ville ancienne, 263. Arbres qu'on trouve enfouis dans la terre, 274.302.677. - d'où peut venir cela, 303. Archévêchez d'Angleterre, -- à Cantorbery, 740. - à York, 192. Ardoise, où on en trouve, 500.626.670. Arduwy, Pays, 396. Are, riviere, 168.198. 199. Arelath, bourg, 293. Argent enfouienterre,

où trouvé, 224. Argent, V. Mines. Ariconium; ville ancienne , 454. Arrow, riviere, 451. 490. Arun, riviere, 729. Arundel pays & bourg; 729. Asby, ville, 340. Ashdown, V. Affington, Ashford, boarg, 757. Ashwell, village, 513... Affington, ou Ashdown, bourg, 73. Afyles, où, 208. 309... Astroites, pierres, où on les trouve, 343... 488.610. Athanatos, Ile, 763. Atherston, bourg, 486... Atrebatiens, peuple; ancien, 783: Att-scarre, bourg, 185. Aubépine merveilleuse, 638. Aubury, ou Ambersbury, bourg, 621. Aveland, Ile, 637. Aven, riviere, 602. 603.707. Aufona, riviere, 491. Aulstenmore, bourg, 241.

Avinton, village, 609. Autel votif où trouvé, 263.

Avon, rivière de Glamorgan, 435.

-- de Glocester, 595.

-- de Merioneth, 398.

-- de Warwick, 482.

-- de Wilt, 613.621.

- V. Nyne. Ax, riviere, 646.

Axam, ou Axham, ri-

viere, 146.

Axbridge, bourg, 633. Axe, riviere, ibid.

Axelodunum, ville ancienne, 244.

Axey, ou Haxey, bourg, 145.

Axholm, ou Axelholme, Ile, 144. 145.

Axmister, bourg, 646.

Badbury, côteau,

Badminton, bourg,

Badfey, Port, St. Bagmer-mere, Lac

Bagmer-mere, Lac,

Baint, riviere, 183. Bakewell, ou Banke-

well, bourg, 328.

Bala, bourg, 398.

Bala-Curi, bourg, 273. Baleine prise dans la

Tamise, 799.

Balladouly, bourg, 275.

Bamburg, ou Bamborrow, Château,

232.

Bambury, bourg, 591.

Banchor, ou Bangor, Quartier de pays du

Comté de Flint, 374;

Bane, riviere, 155.

Bangor, ville, 385. Banna-venna, ancien

bourg, 493.

Bankewell, V. Bake-well.

Barklow, ville, 74.

Barkshire, ou Berkshire, Province, 776.

782.

Barnstaple, bourg, 645. Baron, quel est le premier en Angleterre,

448.

Baronet, quelle charge,

944.

- quand institute;

Barons des cinq Ports, quels, 758.

Barrow, riviere, 280.

- bourg, 342. XXXX 5 Barry, Ile, 438. Barton, ville, 146. Barwick, V. Berwick. Bas, où il s'en fait grand commerce, 279. Bas d'estame, où se font les meilleurs, 718.

Basingstoke, bourg, 697.

Bataille de l'Etendard, IS2.

entre les Bretons & les Saxons Occidentaux , 591. entre les Nor-

mans & les Anglois, 590.

entre les Tyrans Alectus & Carausius, 592.

entre les Rois - Canut & Edmond, 73.870.

entre Harald Roi d'Angleterre & Harold Roi de Norwegue, 209.

entre le même Harold & Guillaume Duc de Normandie, 55.

- Sanglante entre les Maisons

d'York & de Lande castre, 197. 198. Bath, ville; 627. ___ ses Bains, 629. Batle-bridge, V. Stain. ford-bridge.

Battle, ou Battel bourg, 725. Bealth, V. Buelth.

Beamfleot, ou Bemfleet, bourg, 73.

Beau-lieu, on Bewdley, bourg, 480.

Beaumarais, ou Bewmarish, Bello-mariscus, ville, 392.

Beauvoir, ou Belver Château, 164.

Beckfinton, bourg; 692.

Bede (le Venerable) où il est né, 224.

- où enseveli, 225. Bedford , Province

502. bourg , 503. Bediford , bourg , 646 ... Bedlam, V. Bethle-

hem, Bees-head, Cap, 269, Beeston, Château

3.12. Bekingham, bourg,

155.

Be---

DES MATIERES. 971 Belatucadre, faux Betham, bourg, 280. Dieu, ou adoré, Bethlehem, Bedlam, 264. ou Bedleham, bôpi-Belerium, ou Antivetal des fous à Lonstæum ... Promon. dres, 831. Beurre, où se fait le toire, 656. Belford, bourg, 232. meilleur, 86. Beverley, bourg, 208. Belges, ancien peuple, Bewdley, V. Beau-643. Bellisama, Baye, 299. lieu. ANA Belver, V. Beauvoir. Bewmarish, V. Beau-Belvoir, Château, marais. Bible, qui en a fait la 343. Bemfleet, V. Beampremiere Traduction fleot. Office en Anglois, 573. - - en Langue Galloi-Benenden, bourg, 761. Bennones, ou Venones, - 16, 276, 100 - 49000 Bibliotheque de Camville ancienne, 340. Berdesey, Ile, 390. bridge, 111. Bermicham, on Brode Londres micham, bourg, 483. 866. - d'Oxford; Berkshire, V. Barkshire. 546. Bernard-Castle, Châ-Bibroques, peuple an-cien, 783. teau, 223. Bernek, bourg, 500. Bickley, Paroisse, Berniciens, ancien 3.12. peuple , 247. Bigleswade, ou Bi-Bernwood, forêt, glefwarth, bourg 518. 1.505. Berwick, ou Barwick, Binovium, V. Vino-

vium.

7520

Birchen wood, forêt,

Bir-

ville, 234.

363 ..

Bery, ville ancienne,

972 Birkin, riviere, 307. Birtport, bourg, 693. Biscaw-Woune, bourg, 667. Bishops - Auckland, bourg , 218. Bishops - Teignton, ou Bishops - Taunton, bourg, 650. Bitham , vieux Chateau, 153. Bitford, bourg, 490. Bittern, village, 703. Bitume, où on en trouve, 763. Biwell, Château, 246. Black-borne, ville, 299. Blackmore; pays, 174 forêt , 682. Blackrockes, écueils, 715. Blackwater, riviere, espêce de Golfe, 69. 73. V. Freshwell. Blakemore, forêt, 618. Blandford, bourg, 684.

Blatum-Bulgium, vil-

le ancienne, 260.

Blestium, bourg ancien . 459. Blethuag, forêt, 4065. Blith, riviere, 79%. 482. 486. Blithe, riviere, 344 Bocton, bourg, 7465. Bocton - Malherf ,, bourg, 767. Bodman, bourg, 6591. Bod-Vari, bourg, 373... Bodunes, V. Dobunes. Boufs excellens em Angleterre, 879. Bollin, riviere, 307. Bolton, Château, 185 .. Bone-Well, fontaine, 453. Bons Mots, V. Mots. Borne, bourg, 153. Borro-dale, vallée, 256. Borrow, on Over-Borrow, village ;, 295. Boston, ville, 161. Bosworth, ville, 340. Bouckingham, V. Buckingham. Boverton, bourg, 436, Bovium, ville ancienne, 436. Boulton, bourg, 292. Bour-

DES MATIERES. 973 Bourse de Londres, Bremeturacum, ville SII. ancienne, 252. Bowland, forêt, Brentford, bourg, 299. 870. Brackley, bourg, Brentwood, ou Burntwood, bourg, 72. 492. Bradwardin, Cbâ-Bretagne, (la Granteau, 454. de) Pays délicieux, Bramber, pays & Château, 728. - ses avantages, Brambles, banc de saibid ble, 715. - sa division, Brampton, bourg, 252. --- sa grandeur., Bramyard, bourg, 7. 452. - sa situation, Brancaster, village, ibid: fes noms an-90. Brancksey, Ile, 687. ciens, 8. Brannodunum, forte-- Son origine, resse, 90. 9. Branonium, ou Braquand est-ce nogenium, ville anque les Romains y cienne, 477. sont venus, 9. Braye, bourg, 783. - crue les Iles Breknok, Province, Fortunées, 10. 429. avanture plaiville, 430. sante là-dessus, ibid. Breknokmeare, Lac, ses premiers 431. habitans, II. 13. Tacite noté à Bremenium, ville ancienne, 239. cet égard, 12. Bremetonacum, ville quels l'ont les ancienne, 295. premiers connue, 15.

--- & comment, 17.

--- diverses étymologies de son nom, 18. 19.

--- d'où elle a eu le nom d'Albion, 20.

--- babitée par divers peuples, 21.

-- Jon état sous les Romains, 29.

--- Jule-César y a été le premier, 29.

- - quand il la quita,

33.

--- Caligula voulut y aller, mais en vain, 34.

--- Claude y sit dé-

cente, 35.

porta de grands avantages, 36.

--- Ostorius y sit divers exploits, ibid.

y est envoyé par Neron, 37.

y fait un grand massacre, 38.

Agricola en est fait. Gouverneur, ibid.

Irlande, ibid.

ide in a

cha, ibid.

l'Ecosse, 39.

il y defit les Ca-ledoniens, 40.

de la Bretagne, ibid.

- quand connue pourr une Ile, ibid.

Adrien y vint em

suite, 41.

près lui, ibid.

une muraille, 42.

Constance y paf-

paisa les troubles,

un Gouverneur, ibid.

lors, 44.

Saxons, ibid.

Bretons, anciens peu-

- leur Langue, 13.

22.

ils convenoient en les faulois, 13.

-s'ils

s'ils se peignojent le corps, 19.

- comment & pourquoi, 24.

leurs mœurs, 23.

· Doll.

maniere, dont ils faisojent la guerre,

- leur adresse à conduire des chariots de guerre, ibid.

- avant la venue des Romains ils obéissoient à des Rois, ib. leur gouvernement ancien, ibid.

leur vétement,

leur commerce 27.

batre monnoye, 27.

- leurs Divinitez, ibid.

leurs Prétres, 28. leur religion, ib. - quand ils consultoient leurs Dieux,

, 129 par qui subjuguez, 31. 35.

- demandent du secours à Honorius, 45.

- & à Valentini-

en, III. 46.

- quand ils ont apris le métier des armes, ibid.

- Sont chassez de l'Angleterre, & par

qui, 47.

où leur posterité s'est conservée, ibid. leur divers établissemens, ibid.

-quand connus sous le nom d'Anglois,

50.

Bridewell, maison de correction à Londres, 833.

Bridgende, bourg, 435.

Bridgenorth , ville; 35.8.

Bridgewater, bourg, 642.

Bridlington, bavre, 206.

ville, 207. Brigantes, anciens

peuples, 36.

quel étoit leur pays, 166.

Brighthemston, bourg, 728:

Brinbridge Isle, Presqu'Ile,

qu'Ile, 714. Bristol, ville, 604. Britten ('t Huys te) ce que c'est, 34. Broconum, V. Brovoniacuro. Bromefgrove, bourg, 480. Bromfield, pays, 381. Bromicham, V. Bermicham. Bromish, V. Till.

Bromley, bourg, 752. Bronsman, Ile, 233. Brook, ruisseau, 618. Brougham , ville , 283.

Broughton, bourg, 698. Brovoniacum, ou Broconum, ville ancienne, 283.

Brownistes, Secte, 920.

Broxley, Abbaye, 753. Bruis, riviere, 636.

Brus, Maison noble, d'où sont décendus les derniers Rois d'Ecosse, 174.

Bruton, bourg, ibid. Buckholt, forêt, 698. Buckingham, Pro-

vince, 514.

wille, 518.

Buelth, ou Bealth bourg, 430.

Buley, Château 282.

Bullium, ville ancient. ne, 430.

Bulnesse, village, 2599. Bungey, ville, 78.

Burcester, bourg 59I.

Bure, riviere, 95.

Burford, bourg, 5877. Burgh, village, 281...

autre, 327.

Burgh-Castell, villasge , 78.

Burill, V. Bury-hill.

Burnham, boung, 983. Burntwood, V. Brenta-

wood.

Burrium, ville ancienne, 449.

Burrowbridge, ville 187.

Burrow-hill, bourg 16 338.

Burton, ville, 146. bourg , 292.

Burton Fery, bourg 435.

Burton-Lazers, ville, 338.

Bury, ville, 301. - bourg, 84.

Bury-hill, ou Burill, Casaromagus, ville village, 518. Bushwaltham, boarg,

709.

Butterby village / 22I.

Buxton, ville, 352. boung , 327.

Tadeniens, ancien peuple, 240. Caer-Caradoc, colline, 361.

Caer-filly, vieux Châ-

teau, 439.

Caer-fuse, village, 402 ..

Caer-hean, village, 387.

Caer-Leon, bourg, 442.

Caermarden, Province, 424.

ou Caermarthen, ville, 427.

Caernarvon, ou Caernarvan, Province, 383.

ville, ibid.

Caer-Went, bourg, 448.

Casarea, Ile, 717. Lom. V. ancienne, 72.

Calaterium nemus, forêt, 183.

Calcaria, ville ancienne, 197.

Caldebeck, V. Caudebeck.

Calder, riviere, 2001

Calfe of Man, Ile, 273.

Calne, bourg, 615.

Calshot, Château 705.

Cam, riviere, 130.

Camalet, montagne, 640.

Camalodunum, ville ancienne, 35.

Camb-Alan, riviere, 659.

Cambeck riviere 25I.

Cambodunum , V. Campodunum.

Cambridge, ou Cantabrigia, Province, 99.

- ville, 101.

Camden boarg 596.

Camden (Guillaume) son tombeau, 846. Ca Xy yy

Camelford, ou Gaffelford, village, 662.

Campagnes de Salisbury, V. Salisbu-

ry.

Campodunum, ou Cambodunum, Forterese, 204.

Can, riviere, 71.

Cancwood, V. Canoc. Candale, Maison de France, d'où elle a pris ce nom, 279.

Candale, V. Kandale. Canesham, ou Keins-

ham, bourg, 633. Canoc, ou Cancwood,

forêt, 352, Canonium, ville ancienne, 71.

Cantabrigia, V. Cam-

·bridge.

Cantorbery, ville, 740.

Canut, Roi, 599.

- la belle action qu'il fit, 704.

où mort & inbumé, 682.

Canvey, Ile, 73. 75. Caractacus, Roi des

Bretons, 36.

est envoyé prifonnier à Rome avec sa femme & ses en fans, 36.

Cardigan, Province: 410.

ville, 415.

Cardiff, ville, 436.

Château, 6000 Cardyth, forêt, 4266 Caresbrook, Château

714.

Carlile, ville, 255. Carnford bourg

292.

Carrieres, d'albâtree 352. 354.

- de chaux: 199.215.342.3555

358. de marbre

223. 326. 458. 6903. de pierres de

moulin, 354. 370. de pierres 1.

198. 275. 302. 3261. 487.500.640.

de plâtre

164. 337. 356. V. Mines.

Carthkeny, riviere,

426.

Cartismandua, Reines des Brigantes, 36.

Cafaubon, (Isaac) son tombeau, 846.

Ca-

Cafefeld, bourg, 592. Casque d'or, d'une facon antique, où trouvé, 154.

Cassibellinus, V. Cas-

fivellaunus.

Cassiens, ancien peuple, 508.

Cassiterides, V. Silu-

res.

Cassivellaunus, on Cassibellinus, Roi des Bretons, 32.

défait en diverses rencontres, & par qui, ibid.

il est contraint de faire la paix, 33.

Caster, village de Norfolk, 93.

autre de Northamton, 496.

Castleforth, bourg,

200 ...

Castle in the Peak, · Château, 327.

Castle-steed, bourg, 252.

Castra Exploratorum, ville ancienne, 261.

Catarractonium, ville. ancienne, 181.

Catarricke, bourg, 181.

Catigerne, Chef des Bretons, 753.

Catmouse, vallée, 5024

Cauda, riviere, 258.

Caudebeck, ou Caldebeck, bourg, 258:

Cavernes merveilleuses, 326.

Caves des geans, grottes, 618.

Cerigy Druidion bourg, 380.

Cerne, quel poisson y

28.

bourg, 689.

César, (Jule) ses exploits en Angleterre, 29-33.

Chan-Mosse, V. Chat-Mosse.

Chapele taillée dans le roc, 231;

Charbon de pierre & de terre, V. Mines.

Chare, espêce de pois-Son, que n'est connue qu'en Angleterre, 295.

Charlemagne, fon Histoire des Antiquitez Gauloises, 12.

Charles I. Roi d'Angleterre, sa fin tragique, 931.

Y y y y 2 =- | 4 -- Sa faute irreparable, 937.

Charles II. quand mis fur le throne d'An-

gleterre, 932.

les enfans qu'il en a eus, ibid. 933.

Château bâti de pierre rousse, 80.

Chater, riviere,

Chat-Mosse, ou Chan-Mosse, marais, 302.

Chattam, bourg,

Chattesworth, Châtean, 328.

Chauffons, où il s'en fait grand commerce, 201.

Chaux, où en trouve en quantité, 199.

V. Carrieres.

Checkley, bourg.,

Chedder, village,

Chelmer, riviere, 68.

Chelmesford, petite ville, 71.

Chelfey, village,

Chelsey-Colledge, ou

Hôtel des Invalides: 852.

Chemins pavez, on Voyes militaires (des Romains,

-- à Ambleside, 2855

-- à Ancaster, 155.

- - à Bulnesse, 260.,

- - à Buxton, 327. - - à Caster, 496.

- - à Catarricke, 1824

- - à Dorchester, 689).

-- près de Festiniog

- - à Huntington, 140à t.

-- à Limne, 759.

- - à Lincoln, 149.

-- près de Lutterworth, 339.

-- à Nantwich, 311.

-- à Paterington, 213.

-- à Ribblechester »

-- près de Royston,100. -- à Saint-Alban,510.

-- à Silcester, 697.

-- à Stanford, 153.

-- à Stony-Stratford,

-- à Stow-on-the-Would, 596.

-- à Tadcaster, 197.

- - à

-- à Wedon, 493. -- à Wheallep-Cafile, 282.

Chêne Royal, ce que

Chepstow, bourg, 447. Cherwell, riviere,

49I.

Ches-hill, ou Chesilt, banc de fable, 692. Chester, Province, 305.

7 - - ville, 314.

--- in the Street,

bourg, 223.

ham y decouvrit un thrésor, 224.

--- in the Wall, vil-

le, 243.

Chefterfield, bourg,

Chevaliers de la Jarretiere, 944

- Bannerets quels,

945.

quoi air si n mmez, ibid.

Chevaux, où il s'en fait grand commerce, 178

- - d' Angleterre font

fort vites à la course,

est un spectacle Royal chès les Anglois, 898.

-- où se font les plus celebres, 84.178.

Chéviot, montagne,

Chichester, pays &

ville, 730.

Chiens, V. Dogues. Chiltern, pays, 515. Chippenham, bourg,

616.

Chirk, pays, 382.

Christ-church, bourg de Monmouth.

Southampton, 707. Chur, riviere, 595.

Churnet, riviere, 344.

Chute, farêt, 698.

Cidre, où se fait le meilleur, 459.

Cirencester, bourg,

Ciffa, Roi de Suth-Sex, 730.

Clausentum, Baye,

703.

Yyyy 3 Clay

Clay, pays, 331. Clee-hills, montagnes, 362. Clethy, riviere, 417. Cleveland, pays, 174. Cliffes, ou Clives, ce que c'est, 174. Clifford, Château, 454. Clifford, V. Rosemonde. Clifton, village, 193. Clives, V. Cliffes. Clowdesbery, plante rare, 297. --- pourquoi ainsi nommée, ibid. Clows-crosse, village, 158. Clune, forêt, 361. ____ riviere, ibid. Cluyd, riviere, 372. - vallée, 378. Cnobersburg, ancienne Forteresse; 78. Cnouts-delf, foffe, 140. Cobham, boxig confiderable, 773. Cocar, V. Cock. Coccium, ville ancienne, 301. Cock, ou Cocar, ruif-

Jeau , 197 ..

Cogidunus, Roi dess Bretons, 36. Coidfrank, forêt, 435. Coker, riviere de Cum-berland, 267. autre riviere de Lancastre, 296. Cokermouth, bourg . 267. Coket, riviere, 228... Coket-Iland, Ile, 23I. Colchester, ville; 70 ... Colder, riviere, 297. Cole, riviere de Warwick, 483. -- autre de Buckingham, 515. Colebrooke, bourg, 516. Coleshill, bourg, 483. Collerton, ou Coleoverton , bourg , 340. Collyweston, bourg, 499. Coln, riviere, 508. 595. Colne, riviere, 69. Columbton, riviere

648.

648.

Columbus, riviere,

Colu-

Cofeld, bourg, 486.

Colunus, riviere, Constance Chlore, ou

Colyhurst, bourg, 302.

Combats des chiens & des taureaux, 881.

896.

des cogs, 896. Comberton, ou Combemerton, bourg, 644.

Commode, Empereur Romain, sa statue où trouvée, 185.

Comtes, combien en Angleterre, 943.

Condercum, ville ancienne, 224.

Congavata, ville an-. cienne, 258.

Congleton, bourg,

308.

Conisburg, on Conisborrow, Château, 202.

Conovium, ville ancienne, 387.

Conovius, riviere, 387.

Conseil d'Etat est le plus ancien de tous,

Conspiration des poudres , 848.

né & mort, 191.

Convennos, ou Counos, Ile, 73.

Conwey, riviere, 287.

Copeland, pays, 268.

Coquillages sur des montagnes, 180. 602.

Corbridge, bourg, 245.

Corinium, ou Dufo-Cornovium, ville. ancienne, 597.

Corinus, riviere, 595. Cornet, Château, 719. Cornetown, bourg ,

436.

Cornish Chough, efpêce de corbeaux, -667.

Cornouaille, Province, 47. 655. 668.

ses riches mines d'étain, 882.

le fils ainé du Roi en est né Duc, 939.

Coroners, quelle Charge , 957.

Corve, riviere, 362, Cotteswoolds, monta-

gnes, 595.

Cot-

Cotton (Robert) Ja Bibliotheque, 867.

Covent-garden, place à Londres, \$49.

Coventry, ville, 483.

Cover, riviere, 185.

Counos, V. Conven-

Couperose, d'où on la

Coureurs excellens,

Courfes de chevaux, V. Chevaux.

Couteaux, où se font les meilleurs, 201.

Coway stokes, ce que c'est, 773.

Cowbridge, bourg,

Cowen, riviere, 426.

Cowes, bourg, 713.

Crag, rocher, 664.

Craneborn , forêt , 681.

Cranebrook, pays & bourg, 761.

Cranford, bourg, 686.

Craven, montagnes, 193.199.

Crawdundale-waith, bourg, 283.

Crawloe, riviere,

Creach, bourg, 326. Crediton, ou Kirton,

bourg, 648.

Creeklade, bourg,

Creux fort profonds,

:747.

Croco: Calana, villee ancienne, 155.

Crosthwate, bourg

267.

Crouch, on Crouchee Flud, baye, 73.

Crowland, ou Croy-land, pays, 158.

- ville, ibid.

Croxton, bourg, 309. Croydon, bourg, 769.

Croyland, V. Crow-land.

Crunvayer, village 417.

Crystal, où on en trou-

Cuirs, où il s'en faitt grand commerce

Cuivre (mines de) Vi.

Mines.

Cumberland, Provin-

fes mines de cui-

vre, 882.

Cunetio, riviere & ville, 614.

Cunobellinus, Roi des Bretons, 35.

ibid.

Curia Ottadinorum, ville ancienne, 245.

Cuthberth, faint tutelaire des Rois d'Angleterre, 221.

- où mort, 233.

D.

Damm - Mere, Lac, 346. Dane, riviere, 308. Dane, V. Don. Daneham, Paroisse,

Danes-blood, ce que c'est, 74.

Danmonium, V. O-crinum.

Danois vont en Angleterre, 51.

en sont chassez,

ils y retournent,

Sont tous égorgez,

Tom, VI.

s'y jettent de nouveau, ibid.

de l'abandonner toutà-fait, 56.

Dantrey, ou Daventree, bourg, 493.

Danus, bourg, & ri-

Darby, ou Derby, Province, 322.

- ville, 328.

Ses mines de plomb,

Darent, riviere, 738.

Darlington, bourg,

Darmouth , ville ,

Dart, riviere, 652.

Dartford, bourg

750.

Dartmore, pays, 652. Darwen, riviere de

Lancastre, 299.

Darby, 324."

V. Der-

Darwent, riviere,

Darwentfels, montagnes, 266.

Zzzz Da-

Davenport, bourg,

Daventree, V. Dantrey.

David, Roi d'Ecosse, où défait, 182.

Davington, bourg,

Dauphins, quatre pris dans la Tamife, & quand, 799.

Deale, bourg, 766.
Deane, (forêt de)

609.

Deben, riviere, SI.

Debenham, ville, ibid. Dee, riviere de Chefter, 313.

neth, 397.

Delamer, forêt, 320. Delgovitia, ville ancienne, 209.

Demetia, pays, 460. Denbigh, Province, 376.

Dents de géant prodigieuses où deterrées, 74.

Depford, bourg, 751. Derby, village, 201. V. Darby.

Derwen, ou Darwen,

riviere, 217.

Derwent, riviere, 166 Derventio, ville ancien

ne, 210.

Deva, Divana, of Deunana, ville and cienne, 316.

Dever-rill, V. Diver Deunana, V. Deva.

Devonshire, Province

Diamans, où il y en te

Dich-Marsh, Marsh-land.

Dictum, ville ancienn

Divana, V. Deva. Divels Dike, ce que c'est, 84.

Diver, ou Dever-ril

Dobunes, ou Bodin nes, ancien peuple 607.

Dogues, ou chiensi d'Angleterre, 8811

avec les taureauxe ibid.

Doier, V. Doyer.
Dolegethle, bourg
Done

riviere, 287.

75.

Dunmow, ville,

Zzzzz Duns-

fait grand commer-

480. 483.598.617.

CFE, 199. 204. 205.

Dunsley, village, 174.0 Dunstable, bourg, 505 ..

Dunus, Golfe, 174. Dunwich, ville, 79.

Durham , Province , 217

- ville, 219.

Durnovaria, ville ancienne, 689.

Durobrevis, ou Durobrovis, ville ancienne, 747.

Durobriva, ville ancienne, 140.

autre ville ancienne, 495.

Durocobriva, ville ancienne, 512.

Duro-Cornovium, V. Corinium.

Durolenum, ville ancienne, 757.

Durolitum, ville ancionne, 72.

Durosiponte, ville aucienne, 138.

Durotriges, anciens peuples, 694.

Dursley, bourg, 601. Durtwich, V. Droitwich.

E.

ad-burrow, bourge, 238.

Easton, promontoire

Eaton, bourg, 516.

Eau rousse & salée où 22T.

Eaux minérales , 7566 77I.

Ebbesham, V. Epfom Eboracum, ville ann cienne, 166. 189.

Eccles-hall, bourg 350.

Echasses, où en usage: 132.158.

Eckington, bourg 48I.

Ecosse, Ile, & Royau 1116 , 7.

- Salongueur & Sta largeur, ibid.

fon ancien nom! 40.

Ecoulement metallique, 326.608.

Ecrevisses, où l'on pêche les meilleures 779.

Eden, riviere, 2521 28I.

Ed.

Edge-hill, montagne, 490. Edmond, Roid'Angleterre, 78. famort cruelle, ibid. où enseveli, 85. Edouard, surnommé le Prince-Noir, où il est né, 589. II. où tué, 603. - IV. fait prisonmer, 590. Egerton, bourg, 757. Eggleton, ou Egleston, bourg , 223. Egremont, Château, 270. 000 000 000 000 000 000 Eight, Ile, 598. Eimot, riviere, 253. Elenus, riviere, 263. Elizabeth, fille de Henri VIII. Reine: & Angleterre, 59. où elle est née, 750. fon tombeau, Ellandunum , ville ancienne ,620. Elles-mer, pays, 363.

Elmet, pays, 199. Elne, riviere, 263. 268. Elneborrow, village, 260, 263. Elstree, village 513. Eltham, bourg 75I. Elwy , ruisseau 2 373. Ely, He, 133. pourquoi apelée Ile des Anguilles, 134 ville, ibid. Emery, pierre, où on en trouve, 720. Epingles, les meilleures de toute l'Europe, où on les fabrique, E97. Epsom, ou Ebbesham, village, 770. 771. Epitaphes diverses, 843. Enfield, Maifon Royale., 872. Erewashe, riviere 324. Erminstreat, ce que c'est, 100. Esk, ou Esca, riviere, Elmelin, bourg, 427 250, 270, 2003344

Lzzzz Es-

Eskedale, vallée, 270.
Eskedale, 270.
E

Est-Riding, pays,

Etain, maniere pour l'affiner, &c. 676.

Etocetum, ville ancienne, 348.

Evarshott, bourg,

Evell, Evill, ou Yeaville, bourg, 639. Evenlode, riviere, 522.588.

Evêchez en Angleterre,

-- à Bangor, 385.

-- à Bath, 628.

-- à Bristol, 607.

-- à Carlile, 25.7.

-- à Chester, 315.

-- à Chicester, 730.

-- à Durham, 219.

-- à Ely, 134.

- à Exceter, 649.

-- à Glocester, 600.

-- à Hereford, 455.

-- à Landaf, 437.

-- à Litchfield, 3468.

-- à Londres, 815.

-- dans l'Ile de Man,, 273.

-- à Norwich, 95.

-- à Oxford, 523.

-- à Peterborough.,

-- à Rochester, 747...
-- à Salisbury, 623.

-- à Saint - Afaph,

-- à Saint - Davids 3

-- à Wells, 634.

-- à Winchester, 699.

Everiche, bourg, 636. Evesham, Wesham,

ou Evesholme

bourg, 480. -- vallée, 481.

Evill, V. Evell.

Eulimenon, Baye,

207+

Euston, beau bourg,

Ex, riviere, 647.

Exceter, ville, 648.

Exhalaisons mortelles,

214. Exmore, pays, 647.

Ex-

Exning, bourg, 83. Ey (Petit) riviere, 501.

. F.

Tale, V. Vale. Falmouth, Port, 663.

Farendon, ou Farington, bourg, 777.

Farmingham, bourg, 752.

Farne, Ile, 232.

Farnham, V. Fern-

Faversham, V. Feversham.

Faustini Villa, ville ancienne, 85.

Fawey, riviere, 659. Feckenham, forêt,

479.

Felden, pays, 487. 490.

Felton, bourg, 231. Fer, (mines de fer)

V. Mines.

Ferneby, bourg, 300. Fernham, ou Farnham, bourg, 774.

Ferrybridge, bourg, 198.

Festiniog, village,

400.000 Feversham, ou Fa-. versham, bourg, 746.

Fichamsted, bourg, 780.

Fishgard, port de mer,

Flamands, (Colonie. de) dans la Principauté de Galles, 418.

Flamboroug, Cap,

Flamsted, bourg, 512. Flint, Province, 368. - ville, & Châ-

teau, 369.

Flixton, bourg, 206. Flogor, V. Lloghor.

Flux & reflux quatres fois en 24. heures, où, 687.

-- extraordinaires dans la Tamise, Soo.

Fokingham, bourg, 153.

Folkstone, bourg, 766.

Fontaine, qui à un quart de mille de sa source, fait tourner douze moulins

633. Fon-72 ZZ4

Fontaine, qui donne teinture de rouille aux pierres, 639.

- qui noircit l'argent en un in-Stant , 640.

dont l'eau ne peut cuire les pois, 657.

- qui poussa des ruisfeau d'eau rouge comme du sang, 780. Fontaines merveilleu-

fes, 194. 436.

qui convertissent le bois en pierre,

-- à Broxley, 753.

-- à Egerton, 757.

-- à Gnaresburg, 194. -- à Lutterworth, 339.

-- à Newenham, 488.

- à Skipton, 199.

- a un mille d'York, 193.

- qui ont un flux & reflux ordinaire;

- à Giggleswick, 205.

-- près du Loder, 284. - à Peak ; 326.

-medecinales,

-- à Bristol, 608.

-- à Buxton, 327.

- à Eckington, 481.

- à Evell, 639.

-- à Haly-well, 371.

-- à Kilken, 370.

-- à Lewsham, 751.

-- à Luckinton; 617

-- à Newenham, 487

-- à Ounsberry - Tooping, 172.

-- à Scarborough

-- à Wickham, 7091

-- à Worcester, 476:

- de bitume, 358.

- Salées,

- à Droitwich, 4792.

-- à Est - Chanock 640.

-- à Harrigate, 194.

- à Lemington, 488...

-- à Nantwich, 311. -- à Nortwich, 310.

Foret, ce qu'il signifie dans le Droit Anglois, 141:

de la Lune, 169. Forness-fels, rochers, 294.

Fornesse, Presqu'lle, 293:

Fosse, riviere, 189. Fossez, ou trenchées celebres autour de

Cambridge, 128. Fotheringhay, Châ-

teau, 495.

Foulnesse, Ile., 73: 75.

Foul-

Foulnesse, riviere, 209.

Fountaines, ou Fontaine, ancien Monustere, 187.

Foy, on Fowy, Port,

Framlingham, Château, 80.

Frant, village, 756. Fraw, riviere, 688.

Freeholders, ce que c'est, 946.

Freshwater Isle, Presqu'ile, 714.

Freshwell, ou Blackwater, riviere,

Froddesham, Château,

Frome, riviere de Dorfet, 688.

-- de Glocester, 605. -- de Hereford, 451.

-- de Sommerset, 633. Frome - Selwood

bourg, 634.

Frompton, bourg, 688. Frowme, V. Frome. Fulmer, village, 100. Furfan, Château, 178. Furle, village, 727. G.

Gabrofentum, ville ancienne,

Gaffelford, V. Camelford.

Gagates, ou Jais, où on en trouve, 175.

Gall, espece d'arbrisfeau, 145.

Gallagum, ou Gallatum, ville ancienne, 282.

Gallana, ville ancienne, 240.

Gallatum, V. Galla-

Gallena, ville ancienne,

des Atrebatiens,

Galles, Principauté,

premier Prince Anglois, 384.

dernier Prince Gallois, 408.

revenu, 939.
Z. z. z. z. 5 Gal-

Gates-head, bourg,

Gausenna, ville ancienne, 152.

Gautres, V. Galtre. Géant, V. Dents.

cienne, 231.

Glassenbury, V. Glastonbury.

Glastonbury, ou Glas-

fen-

637. Glean, riviere, 153. Glemham, bourg, 80: Glen, riviere, 227. Glevum, ville ancienne, 600. Glocester, Province, ville, 599. Gnaresburg, ou Knaresborrow, Château, . 194. Gobanium, ville ancienne, 448. Gobanius, riviere, 448. Godiva, Comtesse, bi-. stoire plaisante à son Sinjet, 484. 485. Godmundingham, Temple d'Idoles Payennes, 209. Godolphin, bourg, 665. Godwitts, oife aux particuliers à l'Angleterre, 147. Gogmagogs-hill, ce que c'est, 129. Goit, riviere, 306. Goithall, bourg, ibid. Goithouse, bourg,

306.

fenbury, bourg, Gold-cliffe, Cap, & bourg, 445. Goodmans-chefter: village, 138. Gorleston, bourg, 78. Grafton, Château, 480. Grampius, ou Granzebain, mont, 40. Grantham, ville, 154. Graves-end, bourg, & port , 748. Great Missenden bourg, 517. Greenwich, village, Greeteland, ville, 202 Gresham (Thomas) fa génerosité envers le Public, 867.893. Grimsby , bourg , 146. Grompont, bourg, 663. Grottes merveilleuses, - Souterraines, 334. 365. 618. Guash, ou Wash, ri-" viere, 153. Guernesey, V. Garnefey. Guilford, ville, 774.

Guil-

Guillaume, Duc de Normandie, est élu Roi d'Angleterre, 54.

nommé le Conquerant, 56.

Gumdraith, Paye,

Gwin, riviere, 423. Gwyndraeth, riviere, 425.

H.

abitancum, ville ancienne, 240. Hales-berg, montagne, 214. Haling, He, 709. Haliston, bourg, 231. Halyfax, ville, 203. Haly-well , bourg , 371. Hamble, V. Homble. Hamden-hill, montagne, 640. Hampton, Baye, ou riviere, 703. 705. Hamptoncourt, Maison Royale, 870. Hamsted, village, 853. Hancok, fontaine, 617. Hans, riviere, 344. 35.3.

Hantworth, Maison Royale, 871. Harald, Roi de Norwegue, 209. où il fut tué 725 ... Harbourgh, ville, 339. Hard-knott, montagne, 270. Harengs, pêche dest barengs , 93, 216. 275.399. prodigieuse quantité dans la Tamise, & quand, 799. Harford, riviere, 177. Hariford, V. Hereford. Harlaxton, village, I54. Harlech, bourg, 398. Harold, Roid'Angleterre, 209. Harrigatte, bourg 194. Harrow, montagne, 872. Hartford, Province, 508. -- ou Hertford, ville, 509. Hartlepoole, ville, 225. Harvée, Medecin celebre z

bre, ses donations, wajet, ibid. 867. Harwich, bon boarg, 69. Hastings, pays, 723. port, 725. Haverford - West , bourg, 419. Haulton, bourg, 308. Hawood, forêt, 455. Haxey, V. Axey. Hay, bourg, 430. Headon, ou Headen, ville, 212. Hedcorn, pays, 767. Hegilsdon, lieu celebre, 78. Heil, Idole des Saxons Payens, 689. Helbeck, rocher, 252. Helbree, ou Helbrie, Ilete, 319. Hellebecks, ruisseaux, ISI. Hellingborn, bourg, 767. Hell-kettels, puits merveilleux, 222. Helmesley, ville, 178. Helston, bourg, 665.

Hématites, où on les

Hemingston, bourg,

bistoire à son su-

tire, 280. 294.

83.

Hengist, Chef des Saxons 48. Henley, bourg, 587. Henri I. Roi d'Angleterre, 418. - II. prend la Principauté de Galles, & comment, 44I. V. où il naquit, 446. Hercule, Promontoire d'Hercule, 646. Hereford, Province 450. - ou Hariford ville, 454. Herewood, ou Harleswood, village, 504. l'Hermitage, bourg, 683. Hertlant-point, Cap, 646. Herton, bourg, ibid. Heston, village, 872. Hexham, ville, 244. Hextold, ruisseau, ibid. Hiboux extraordinaires en grandnombre, 76. Hide-park, promenade, 853. Hig-

Higham - Ferrers bourg , 495 ... High Croff, bourg, 340. High-gate, village, 853. Highwickham, V. Wicomb. Hinckley, ville, 340. Hinders-kill, ou Hundert-Skell, Château, 178. Hingham, bourg, 94. Hith, bourg, 757. Hockestow, forêt, 361. Hodder, riviere, 297. Hodney, riviere, 430. Hoiland, V. Holland. Holderness, Presqu'1le, 212. Holland, ou Holland, pays, 156. Holme, (in the) Abaye fameuse. de S. Benoit, 88. ce qu'il signifie en Saxon, 145. Holmes-Castle, Château, 775. Holmesdale, valle, Holt, Château, 381.

Holy-Head, Cap,

& village, 392. Holy Iland, Ile, 2331 Hommage plaisant; 53. Homble, ou Hamble, riviere, 709. Homme marin, V. Triton. Hommes d'une forces prodigieuse, 669. Hope, Château, 3701. Horse, Chef des Saxons, 48. Horsey, Ile, 75. Howden, ville, o pays, 210. Hoxon, lieu celebre, 78. . Huddleston, village,, 198. Huitre, V. Souris. Huitres excellentes 011 , 75. Hull, riviere, 211. - ville, ibid. Humble, riviere, 695. Humbre, ou Humber, riviere, 62. est platôt un Golfe, 65. Hundert-Skell ... V. Hinders-Kill. Hungerborn, a.ui∫-Jeaux, 615 ... Hun-

DES MATIERES. 999 Hungerford, bourg, Jersey, ou Gersey, 614.779. Ile; 717. Hunt-cliffe, village, Jésuites à Londres, 170. 836. Huntington, Province, Ilcester, ou Ivelcester, 136.0 bourg, 641. - ville , 137. Iles Fortunées, où si-Huntly Nabb, lieu, tuées, 10. 169. avanture plaisan-Hurlers, ce que c'est; te à leur sujet, ibid. Ilfarcombe, bourg, 658. Hurst, Château, 708. 644. Ilkley, bourg, 195. I. Incendie de Londres, 789. &c.
la perte qu'on y ais, V. Gagates. Jaques I. Roi d'Anfit, 869. gleterre, 931. Inondations de la mer, Jaques II. quitte le 79.90.135. Royaume, 933. Ipswich, ville, 81. ibid. ses femmes, Irk, riviere, 301. Irchenfeld, pays, Jarretiere, V. Ordre. 454. Iceniens, ancien peu-Irt, riviere, 270. ple, 77. Irthing, riviere, leur pays, 251. Irwell, riviere, 301. 87. Ma, V. Usa. Icta, Ile, 713. Idle, riviere, 144. Isca, ou Osca, riviere, 430.

Isca, riviere, 647.

Isca Danmoniorum, ville ancienne, 648.

Isea, ou Isca Legio,

vil-

331.
Idleton, ville, 332.
Idumanum, Golfe, 69.
73.

Jerby, bourg, 263.

ville ancienne, 442. Ischalis, ville ancienne, 641.

Isis, riviere, 522.

Islington, village,

Iship, bourg, 591.

Isurium, ville ancienne, 188.

Itching, riviere, 699. Ituna, riviere, 253.

281.

Itunæ Æstuarium,

Ivelcester, V. Ilcester.
Juif converti & Professeur en Hebreu à
Oxford, quand,
576.

Juifs n'ont qu'une Synagogue à Londres, 801.

Jutes, anciens peuples,

possedoient, ibid.

Iwell, riviere, 503.

K.

an, ou Ken, riviere, 279.
Kandale, V. Kendale.

Kedermister, V. Kid-

derminster.

Keinsham, V. Cannesham.

Kelnsey, village, 213... Kemes, pays, 423.

Kenchester, bourg,

Kendal, ou Candale,, ville, 279.

Kendale, ou Kandale,, vallée, ibid.

Kenelworth, Château, 486.

Kennet, riviere, 614... Ken-sandes, ce que:

c'est, 280.

Kenfington, village & Maison Royale, 854.

Kens-fands, anse,

Kent, Province, 48.

. 737. 766-

Provinces d'Angleterre, qui a retenu fon ancien nom, 767.

Keste-

DES MATIERES. 1001

Kesteven, pays, 151. Keswick, bourg, 266: Kertering , bourg , 495. Keven Caer, village, × 401. Kidderminster , ou Kedermister, bourg, 480. Kidwelly, bourg, * 425. Kify Log, vallée, 40I. Kilgarran, bourg, Kilham, ville, 207. Kilken, village, 370. Killmain-Lloyd, village, 426, Kineton, bourg de Hereford, 453. de Warwick 489. Kingston, ville, 212. bourg, 771. Kirk - by - Lonsdale ville, 281. Kirck - by - Steven, bourg , 281. Thore, bourg, 282: Kircksop, riviere, 249. Kirkham, ville, 299.

Tom. VI.

w

7 1

ivi

2000

.

Kirton, bourg, 161. V. Crediton: Kit-cotshouse, ce que e'eft , 753. Knaresborrow, V. Gnaresburg. Knighton , bourg , 409 Knottesford, V. Knutsford. Knutstord, ou Knottesford , ville , Knots, oiseaux inconnus en France 147. pourquoi ainsiapelez, 148

L

Lack, on Leck, ruiffeau, 295.
Lactorodum, ville ancienne, 519.
Lagetium, V. Legeolium.
Laine d'Angleterre,
d'où vient sa douceur & sa finesse,
879.
Aaa aa Lam-

Lambeth, Palais à Londres, \$50. Lampe ardente où trouvée, 191. Lancastre, Province; 286. Weggerin - ville, 288. quel a été son premier Comte, 290. Maison Illustre, 9 197. 290. Landaf, riviere, 437. Landevi, bourg, 413. Lands-End, Promontoire, 656. Langue Angloise quelle, 901. 903. - Françoise quand introduiteen Angleterre, 54. 902. - elle yest encore en usage dans les Loix, ibidam & ob on - V. Galloise. Lassinton, bourg, 610. Lavant , ruisseau , 73000 - 111110 16 Launceston, Château, 669. Launston, ou Launceston, bourg, 657. Laxi, bavre, 272. Lea, ou Ley, riviere, 508.

Leame, riviere, 438. Leamington, ou Les mington, bourg 488. Lech, riviere, 595. Lechlade, bourg 595. Leck, V. Lack. Leedes, ville, 199. Leeds, Château, 757: Leegh, ou Ligh, bourg ;; Leene, riviere, 332. Leerpoole, V. Leverpoole. Legeolium, ou Lagetium, ville ancienne, Legionis Castrum, Châteou ancien, 381. Leighton, bourg, 507. Lémanis, V. Portus, Lemington, V. Leamington. Lemster, bourg, 452. Len, riviere, 757. Lenham, bourg, ibid. Leolin, dernier Prince Gallois, 408. Leskerd, bourg, 658. Lestoffe, bourg, 78. Lestuthiell , on Listychell, bourg, 660; Lethowsow, Ile, 680. Le-

Letherhed, bourg, ville ancienne, 148. Lindsey, ce que c'est, £ 775. 200 1 0-1 Leucarum, Château, 144. 434. Lincoln, Province, Leven, riviere, 251. 143. ville, 148. Levens, village, 280. College en Levens-sands, anse, Droit à Londres 2 292. Leverpoole, on Leer-834 Linn, ville, 89. poole, ville, 303. Lin-Peris, Lac, 385. Lewsham, village, Linstock, Château 751. Lewes, pays, & bourg, 255. Lippok, bourg, 697. 727. Lissia, Ile, 680. Ley, riviere, 68 Listychell, V. Lestu-V. Lea. thiell. Leycester, Province, Litchfield, ville, 3.46. 337. Littleborrow - ou Litville , 341. leburgh, bourg » Leyton, ville, 72. Licidfeld, ce qu'il si-335. Litle-chester, bourge, gnifie, 346. Lid, bourg, 761. ruisseau 2 653 Llacharn, ou Llaughorn, bourg, 425. Lidston, bourg, 653. Llan Badern Vaur, Ligh, V. Leegh. bourg , 412. Lilborn, bourg, 499. Llan-Beder, bourg, Limen, Limnos, ou Limenera, Ile, 421. 413. Llandilouawre, bourg, Limne, village, 759. Lindesfarne, Ile, 233. Llanelthy, bourg, 425. Lin, où on en recueil-, le , 164. Llangadoc , bourg, Lindis, ou Lindus, 427. Aaaaa 2 Llan-

...

*9

TABLE

Llanhaden, bourg,

Llanidlos, village,

I lansan, village, 382.

Llan-Stephen, bourg,

Llan-Vethlin, bourg,

Llanymthefry, ou-Llanandiffry, bourg, 427.

Llaughorn, V. Llacharn.

Llein, ou Penvekele, Cap, 389.

Lleveney, riviere,

Llin-Conwey, Lac, 387.

Lloghor, ou Flogor,

Château, 425. Loddon, riviere, 780.

Loder, riviere, 253.

Lomond, Lac, 40.

Londres, ville, 37.

-- Saccagée, & par qui,

-- origine de son nom,

-- Saccagée par les Bre-

tons, 788.

-- affligée d'une pestiborrible, 789.

-- & d'un embrasemen : furieux, ibid.

- perte, qu'on y fit;

-- combien éloignée du l'Océan, 793.

-- quandjointe à Westminster, 794.

-- sa grandeur, 795.

-- revenu de son accise sur la biere, 796.

- nombre de ses Eglises, ibid.

-- sa situation, ibid.

-- la Tamise lui est d'une fort grandee commodité, 797.

-- le nombre de ses ba-teliers, 798.

-- Son pont grand & beau, 800.

-- quand bati de pier-

-- la Tour, 802.

-- ce qu'on voit dans cette forteresse 3.

d'Angleterre, où:

l'on bat monnoye,

804.

-- elle

DES MATIERES. 1005

petite ville, 805.

-- jusqu'où s'étend son pouvoir, ibid.

-- la Cité, 806.

-- ses portes, ibid.

- sa Douane, 808.

-- le Monument, 809.

-- la Bourse Royale SII.

-- où sont les portraits de tous les Rois d'Angleterre, 813;

-- c'est le plus riche petit morceau de terre qu'il y air au Monde, ibid.

-- le marché de Stock, ibid.

- Eglise de S. Marie le Bow, 814.

- l'Hôtel de ville, ibid.

-4 Eglise de S. Paul, 815.

-- histoire de cette Eglise, 820.

- elle est reduite en cendres, 823.

-- quand robatie, ibid.

-- elle est toute batie de pierre de Portland, 824.

-- sa grandeur, ibid.

- elle est comme une -- College de Sion , 827.

-- celui des Medecins

828.

-- celui de la Societé. Royale, 829.

-- fesfauxbourgs, 831.

-- l'Hôpital des fous, ibid.

-- maison, où l'on fond les canons, 832.

-- Charter - House, ibid.

-- le Canal Fleetditch, 833.

-- Temple-Barr, 834.

- ses Colleges en Droit, combien, ibid.

-- Cabinets de raretez; 835.

-- Eglise de la Savoye, 836.

-- le Palais de S. James, 837.

-- celui de White-Hall, 838.

-- pourquoi nommé Maison du Banquet, 839.

-- celui de Westmin-

fter, 841.

-- épitaphes de divers Rois, 843.

-- leurs tombeaux, 845.

Aaa aa 3 -- lieu.

lieu, où les. Rois sont couronnez, où s'afsemble le Partement, 848. ses places publiques, 849. Paroisse de Lambeth, 850. - le Fardin des Ours, ibid. --- la promenade de Foxhall, 851. Eglise de S. Marie Overy, ibid. - sa Campagne, 852. - Sa police, son gouvernement, &c. 855 fon gouvernenement Ecclesiastique, 860. _____ fes asyles, 861. - lampes, qui y éclairent la nuit, quand introduites, 862. - reglement pour les embrasemens, ibid. --- le Peny-post, se que c'eft, 863.

- gazette toutess les semaines, 864. --- nombre des morts & des enfans bâtizez, 865. ses rues, 866. fes Bibliotheques, ibid. riviere, qui y. amene l'eau, 868. Jes richesses 869. - Son éloge en peu de mots, ibid. L'ondon-Spaw, mai-Son, 852. Longovicum, ville ancienne, 289. Lonsdale, pays, 281. Lon, V. Lune. Lonus, riviere, 289. Loopoole, étang d'eau Salée, 665. Loose, bourg, 757. Lop-hamford, bourg, Loventium, ville ancienne, 427. Loughborough, ville, 343. Lovingland, V. Luthingland. Loups, il n'y en a point en Angleter-

re, 879.

-dois

d'où vient cela; 880.

10

1 .

2

Louth, Promontoire,

Low, riviere, 657 Luckinton, bourg, 617.

Lud, riviere, 147. Ludlow, ville, 362.

Lug, riviere, 406. 45I.

Luguballia, ou Luguvallum, ville ancienne, 256.

Lulworth, Château, 690.

Lumley, Château, 224. Lune, ou Lon, riviere, 169.

- Sa source, 280. son embouchure, 295.

Luthing, lac, 78.

Luthingland, ou Lovingland, Presqu'Ile, 79.

Lutterworth , ville, 339.

Lyme, riviere, & bourg , 693:

Lymington, bourg, 708.

 \mathbf{M}_{v}

aburg, Château, 254. Machenlleth , bourg ,

40I.

Maclesfield, V. Maxfeld.

Macrobies, 366. 669. 877.

Madder, V. Nadder.

Magesetes, ou Masegetes, ancien peuple, 407.

Maginium, bourg ancien 506.

Maglona, ville ancienne, 401.

Magos, ville ancienne,

Mahaud Imperatrice, sa ruse pour prendre Winchester , 700.

Maiden-Castle, ce que c'eft; 689.

Maiden-way, chemin pavé, 283.

Maidstone, bourg, 753.

Main-Amber, rocher, 667.

Maire de Londres, sa charge, &c. 855.

e/b

bourgeois, 855.

gistrat du Royaume,

de son élection, 858.

qui a eu quatre Rois ensemble à sa table, 859.

Maldon, ville, 35.71.

les Romains y

ont eu leur premiere

Colonie, 71.

Malmesbury, bourg,

Malpas, ou Maupast, bourg, 312.

Malt., ce que c'est,

Malton, bourg, 178.

Malvernes, montagnes, 476.

Man, Ile, 271.

Mancester, bourg -

Manchester ville,

Mancunium, ou Manucium, ville ancienne, 301.

Manduessedum, ville

Manucium, V. Man-

Manufactures de draps, V. Drape-

Manytre, ville, 68.

Marbre, V. Carrieres.

Marcassites, V. Py-

Margam, ou Margum, Château

Maridunum, ou Muridunum, ville ancien-

Marie, Reine d'Ecoffe, quand & où elle a eu la tête trenchée, 495.

où inhumée 30

Market Deeping , bourg, 153.

Market-rasen, bourg,

Marlas, riviere, 426... Marleborough, bourg,

Marlow, bourg, 515.
Marne, où elle se trouve, & son utilité 3:
194, 200, 215, 515.

Mar --

Marquis, combien en	591.
Angleterre, 943.	- à Banchor
Marsh-land, ou Dich-	375.
Marsh, Ile, 211. Marton - Mosse, ou	hons Auckland
Merton-Mosse, Ma-	hops - Auckland,
rais 299.	218. Dunning N
	Branca-
Masegetes, V. Mage-	ster, 90.
	à Breknok,
Masham, ville, 185.	43I.
Mathermaur, riviere,	- à Burill,
435. Matilde, fille d'E-	518.
Mathde, fille a E-	à Camalet
uouaid 111, 290.	640.
Matraval, bourg,	a Caster,
404.	496.
Maun, riviere, 332.	- à Castleforth,
Maunsfeld, ville, 332.	200.
Maupass, V. Mal-	Chester,
pas.	317.
Maxfeld, ou Macles-	d Cirence-
field, bourg, of fo-	fter, 597.
rêt, 306.	- à Cnobers-
Medailles Romaines	burg, 78.
trouvées,	à Dantrey,
à Allcester,	493
5.93.	à Dorche-
593. à Amblesi-	fter, 689.
de, 285.	- à Dunsta-
à Ancaster,	ble, 506.
155.	à Folkstone,
à Ashwell,	766.
513.	- à Gatton,
- à Bambury,	774.
Tom. V.	Bbbbb &
A 4177 4 5	

- à Lancastre, 289.

--- à Limne, 759. ____ à Litchfield, 348.

- à Litleborrow, 336. -- à Reculver,

-- à Ribblechefter, 298.

- à Richborrow, 765.

- à Saint-Alban, 510.

755.

Melcomb - Regis, bourg, 691.

Mele, riviere, 357. Melton - Mawbray,

ville, 338. Menay, Detroit, 391. Mendip, Montagnes,

632. Meneg, Presqu'Ile,

664. Menna, Presqu'Ile,

664. Mer, V. Inondations.

Mer-

DES MATIERES. 1011

Mercie, Royaume, quand fondé & par qui, 49. Merioneth, Province, 395. Merlin, Prophete Gallois, sa patrie, 428. Mersey, riviere, 301. 306. Ile, 75. Mershland, ce que c'eft, 88. 98. Merten-brooke, viere, 328. Merveilles de la Nature, fur la mer, 173. Sur la terre, 175. 313. 370. 432. 438, 453, 456, 633. 638.677.684.752. 754. Metaris Æstuarium, ce que c'est, 157. Middlesex, ou Middelfex, Province, 783. Middleton (Hugues) Jon grand ouvrage, 868. Middlewich, bourg, 309. Midlam, ou Midleham, ville, 185.

Milford, un des meil-

leurs havres de toute l'Europe, 422. Mine-hough, rocher, 275. Milthorp, bourg, 280. Mines, ou Carrieres, d'aimant à Dartmore, 652. d'argent, 205. 677. à Comberton, 644. - à Mine-hough, 275. - près de Newland, 266. - de charbon de pierre, 180. 214. 215. 246. - à Darby, 330. --- à Halesberg, 214. --- à New-Castle, 228. -- de charbon de terre, 214. 337. 343. 354. 367. 424. 429, 643. autour de Bristol, 607. - à Collerton, 340. -- à Colne, 297.

Bbb bb 2 -- prè

--- près d'Oken-756. - - d'or, 216. · yate, 366. - - - à Pens - neth-- - - de pyrites; ou chase, 345. marcassites, - - - à Fulmer, 100. --- près de Wakefield, 205. - - à Hunt-cliffe, 171. - - & Pendlehill, 636. = - de cuivre, 180. 297. - - - près de Wake-214. = = - dans la Cornoufield, 205. - - - autour de Whitaille, 677. - - près de Newby, 216. ' land, 266. --- à Woods, 216. Minieres de plomb == - d'étain , 674. d'Espagne, 266. 679. = - a Godolphin, Minster , village , 763. · 665: - - - au Mont S. Mi-Moares, pays, 657. chel, 666. Mocktrée, forêt, - - de fer,215,216. 362. 225.330.367.733. Mogons, Divinité des -- à Clee-hills, Payens; 240. Moil-enlli, montagne, 362. - - a Deane, 609. 379. Moinglath, village, -- à Milthorp, 381. 280. - - près de S. Vin-Mole, riviere, 768. cent, 608. 774. - - près de Sheasield, Ile , 271. Mona, 39I. Moncks-Wermouth, - - à Stafford, bourg , 225. 3550 Monmouth, Provin-... à Tunbridge,

60 9

ce, 440. ne, 269 Morda, riviere Monnow, ou Mun-364. now, riviere, Moreri corrigé 446. 495. Moresby, village, Monnoye, où on la bat, 804. 269. Morfe, forêt, 357. Monceda, Ile, 271. Monstres, 708. Moricambe, Baye, Mont-Orgueil, Châ-260. Moridunum, Port anteau, 718. Mont S. Michel, rocien 5 64.7. cher, 666. Morpeth, ville, 230. Mont-forell, bourg, Mots, bons Mots, - d'un Am-342. Montgommery, Probassadeur d'Espae vince, 400. gne, 875. - - - bourg, 402. du Maire de Mounts-Bay, baye, Londres, 800. 666. Sur la liberté, que les femmes Monumens antiques, ont en Angleterre. 141. 202. 227. 240. 252. 255. 257. 261. 900. 269. 285. 295. 298. Mortingham, bourg, 317. 590. 657. 661. Mottram bourg 662. 666. 752. 756. 306. Mounchdenny, mon-Moore, pays, 444. Moorefield, place de tagne, 432. Londres, 831. Mowen Glouth, villa-Mooreland, pays, ge, 412. 350. Mowcop, montagne; Morbium, ville ancien-309. Bbbbb & Mow

Mowcop-hill, montagne, 351.

Muchelney, Presqu'Ile, 641.

Munnow, V. Monnow.

Muraille Romaine,

de Stilicon,

Muridunum, V. Maridunum.

Mynyd Margan, montagne, 435.

o.N.

der, ou Madder, riviere, 619. Nant-pencarn, rivie-

Nantwich, bourg, 311.

Narbarth, Forêt, 417. Neasom, ou Nysam, village, 222.

Neath, bourg, 435. Nederdale, vallée,

Nederdale, vallée

Needham, ou Nedeham, bourg, 83.

Needwood, Forêt,

Neen, ou Nyne, ri-

0

viere, 136.

Neene, V. Nyne.

Neeth, riviere, 435. Nesse, promontoire, 74.

Netherby hameau

Netherby, bameau,

Neverne, riviere,

Newarke, bourg, 335. Newburgh, ville, 393.

Newbury, bourg,

New-castle, ville, 227.

bourg, 351.

autre de Caer-

marden, 427.

Newenden, bourg,

Newenham, bourg,

New-forest, Forêt,

New-Haven, port 3

Newin, bourg, 390.

Newhand, bourg, 266. Newmarket, ville de

la Province de Suffolk, 84.

courses de chevaux; ibid.

New-

New-port, port de mer, 423.

Newport, bourg de Monmouth, 441.

autre dans l'Ile de Wight, 713.

New-Romney, port, 760.

Newtown, village, 402.

Nidus, ville ancienne, 435.

None-such, Maison royale, 770.

Nordwich, ville, 95. Norfolk, ou Nordfolk,

Province, 87. quels ont été

ses premiers habitans, 87.

Normans s'emparent de l'Angleterre, 54.

North - Alverton, bourg, 182.

Northampton, Province, 491.

5 9

- quel a été son premier Comte, 494.

ville, 494.

North-Riding, pays, 168.

Northumberland, Province, 226.

Nortley, Ile, 75.

Norton, bourg, 746. Nortwich, ville, 310. Nottingham, Province, 331.

- ville, 333. Noviomagus, ville an-

cienne, 770.

Noyer merveilleux, 638.

Nyd, riviere, 193.

Nyne, Neene, ou Avon, 491.493.

- V. Neen.

Nysam, V. Neasom.

0.

cellus, ville ancienne, 213. Ochie Hole, on Wochey Hole, grotte, 635.

Ockham, village, 773.

fameux Philosophe Scholastique, ibid.

Ocrinum, ou Danmonium, Promontoire, 656.

Octopitarum, Promontoire, 421.

Offa (ligne d') 369.

Ogmor, riviere, 435.

Bbbbb 4 Og-

Ogmor , Château, 436. Oifeaux merveilleux, 672. Oke, riviere, 777. Okeham, bourg, 502. Okenyate, village, 366. Oldbury, village, Old-Carlile, ville, 260. Old-Romney, port, 761. Old-towne, bourg, 458. Olenacum, ville ancienne, 255. Oley, Ile, 75. Olicana, ville ancienne , 195. Or, où on en trouve, 266. 677. - e- V. Mines. Orcades, Iles, 40. - - - quand decouvertes, ibid. Ordre de la Jarretiere, 944. - - par qui institué, ibid. -- - sa devise, 945. - - - qui en est le Chef, ibid.

-- - 8. Empereurs, 28. Rois , & plusieurs autres Souverains l'ontt reçû, ibid. Ore, rivière, 80. Oreford, bourg, ibid. Ormes-head, Promontoire, 388. Ormeskirk, ville,, 300. Orwell, ou Gipping, riviere, 81. 82. Os prodigieux où trouvez, 74. Osca, V. Isca. Oswestree, on Oswald-stree, ville, 364. Otford, bourg, 755. Otlandes, Parc, 773... Otley, bourg, 196. Ottadini, ou Ottatini, peuple, 227. Otterey, riviere 647. Over - Borrow, Borrow. Oundale, bourg, 495. Ounsberry - Toping, ou Roseberry - Toping, montagne, 172. Ours ne se trouvent: point en Angleterre, 381. Ous.

Û

Ousburne, riviere, 183.

Ouse, (petite) riviere de la Province de Suffolk, 76. 77.

(grande) riviere de Norfolk, 88. 130. 136.

d'York, 168. 188.

de Northamton, 491. 504.

3

100

11/2

Oxford, Province, 521.

ville, 523. ses Colléges, 528. Of. Oxney, Ile, 762.

) adflow, bourg, 662.

Pape-Castle, Château, 265.

Parham, bourg, So. Parlement d'Angleterre, est fort ancien, 947.

-- par qui convoqué, ibid.

-- ses Députez, 948.

- où il s'affemble, ibid.

-- il y a deux Cham-

bres, ibid.

- quand il s'affemble, 949.

- fon ouverture, 950.

- Ses procedures, ibid.

fes formules, ibid.

tous ses Actes se faisoient autrefois en François, 951.

- combien dura cet usage, & quand a-

boli, 952.

Parret, riuiere, 639. Passham, village,

519.

Paterington, ville, 213.

Pavez à la Mosaïque deterrez,

- à Allcester, 593.

- à Caster, 496. - à Cirencester,

597.

- fur le bord du Lack, 295.

a Paunton,

154.

- à S. Alban, 510.

Paunton , ville , I54.

Bbbbb5 Pea-

Peada, premier Roi Chrétien entre les Merciens, 497. Peak, pays, 325. Peak-hills, montagnes, 306. Pederton, bourg, 639. Pedredus, riviere, 639. Peel, Château, 273. Pelage, sa patrie, 375. Pembridge, bourg, 453. Pembrok, Province, ville, 422. Pemsey, V. Pevensey. Penck, riviere, 344. Penck-ridge, bourg, 349. Pendlehill, montagne, Pendragon, Château, Pennant, bourg, 658. Pennigent, montagne, 198. Pennocrucium, ville ancienne, 349. Penrith, bourg, 253. Pensans, bourg, 667. Pens-neth-chase, pays,

345.

Peny-post, ce que c'est Perles, où on les pêêche, 270. 387. Pershore, bourg, 4811. Pery, riviere, 632. Peterborough, ville: 496. Petriana, ville ancient ne, 254. Petterell, ou Pette:rill, riviere, 257. Pettling, bourg, 767 Petuaria Parisiorum, ville ancienne, 2081. Pevensey, ou Pemsey!, pays oport, 727. Peuples qui vivent comme les Nomades, 241. Pewsham, forêt, 616 Phare de Caligula, où; Picard (Henri) Maire de Londres, qui a eu quatre Rois en-Semble à sa table, 859. Pikkering, bourg, 177. pays, ibid. Picts-Wal, ce que c'est, 242. Piddle, riviere, 688. Pierre, qui croît, où, 76I.

F

90

fatale des Ecossois quelle, 844. Pierre de Portland fort solide, 809. fossile étoilée, 165. Superstition des Anciens à son sujet, ibid. Pierres merveilleuses qu'on trouve. à Alderley, - à Aubury, · 62I. --- à Badminton, 60I. - à Biscaw-Wowne, 667. - à Burrowbridge, 187. - à Exmore, 647. --- à Huntly Nabb, 169. 170. - près de la source du Loder, 284. ---- à Puckle Church, 603. ---- dans les plaines de Salisbury, 622. --- à Whitby,

175.

- de diverses couleurs, 171. - gravées où deterrées, 295. -- qui ressemblent à des diamans, 608. -- à des serpens, 170, 175, 632. - V. Carrieres. Pile of Fouldrey, Château, 293. Pillin-Mose, marais, 296. 1 00 8. 4 Pimble-meare, Lac, 397. Pirton, V. Purton. Pitchford, village 358. Platre, V. Carrieres. Plin, arbrisseau, 694. Plinillimon, montagne, 411. Plinllimon, montagne, 40I. Plomb, où se trouve le plus sin & le meilleur qui soit en Europe, 325. V. Mines. Plomb d'Espagne, V. Minieres. Plom-hill, village, 760. Plough-

1020 T A	BLE
Plough - Hundred,	Portsmouth, ville
navs . 592.	710.
Pluye de sang, 192.	Portus Adurni, has- E
687. 716.	vre, 728.
Plyme, riviere, 652.	Lemanis, ha:
Plymouth; ville,	vre ancien, 759.
De alslington house	Præsidium, ville and
Pocklington, bourg,	Prætorium, ville an-
Pointe du Lezard,	cienne, 213.
Promontoire, 656.	Presbyteriens, ou Récolo
Pois crûs inopinement	formez, 920.921.
en grande quantité,	Prestaine, V. Prest
86.	flow.
qui viennent	Preston, ville, 288.
sans culture, où,	Prestow, ou Prestai-
76I.	ne, bourg, 406. Prêtres mariez dans le
Poissons monstrueux,	Ix. Siécle, 700.
Pontes, ancien bourg,	Procolitia, V. Proto-
516.	litia.
Pontfract, ou Pont-	Prodiges, 76.86.504.
freit, ville, 200.	780.
Pool, bourg, 687.	Promontoire d'Her-
Porbeck, V. Pur-	cule, Cap, 646.
beck.	Protolitia, on Proco-
Portgate, bourg,	litia, ville ancienne,
Portland, Presqu'lle,	Proverbes, 899.900.
692.	Pruddow , Château ,
V. Pierre.	245.
Ports, les cinq Ports,	Puckle Church, bourg,
quels, 758.	603.
Portsey, Ile, 710.	Puittes, espèce d'oise-
	aux

aux inconnus en France, 147. Puits merveilleux, 222. Salez , 356. 48I. Pullhely, bourg, 390.

Purbeck, ou Porbeck, Ile, 690.

Puritains; ou Independans, Secte, 920.

Purton, ou Pirton, bourg, 610.

Pyrites, ou Marcassites, V. Mines.

uakers, ou Trembleurs, Secte, 920. Queensborough, vil-

lage, 763. Querelle entre les Mai-Sans d'York & de

Lancastre, 290. - quand finie, 291.

all a series R. M. Market.

adnor, Province, 405. bourg, 406. Ragæ, V. Ratæ. Raganeia, ville an-

cienne, 73. Ragland ; Château, 445. Raihader Gowy, bourg, 409. Ralegh, ville, 73. Rameshead, Cap, 710. Ramsey, Ile dans la Province de Huntington, 139. - Ile dans le Comté de Pembrok, 421.

mere, lac, 139. Ramsway, havre, 272.

Ratæ, on Ragæ, ville ancienne, 342. Rats, multitude effroyable de rats, 76. Rea, riviere, 483. Read, riviere, 228.

Reades-dale, vallée, 238. Reading, ou Redding,

ville; 779. Reche, ville, 129. Reculver, village, 764.

Redbom , bourg, 512.

Redding, V. Reading.

Redford, petite ville, 332.

Red-

Redhorse, vallée, 490. Reglisse, où il y en a, 194. 200.

- la meilleure de toute l'Angleterre,

332.

Regnes, 'ancien peuple, 707.

Regnewood, ou Ringwood, bourg, 707.

Regnum , bourg ancien, 707.

Regulbium, ville ancienne, 764.

Reines d'Angleterre, leurs prérogatives, 938.

Repandunum, ville ancienne, 323.

Repton, bourg, 323. Refingham, ville,

239.

Rheygate, V. Riega-

Rhutupiæ, ou Rhitupis, ville ancienne, 764.

Ribble ou Ribell, riviere, 297.

Ribblechester, village, 297.

Ribodunum, V. Rigodunum.

Richards-Castle, Châ-

teau, 453. Richemond, bourg, 772 ... Richmont, ville,

179.

- Province,

180.

Ridall, riviere, 178. Ridleypool, étang, 310.

Ridol, riviere, 411. Riegate, ou Rheygate, bourg, 774.

Rigodunum ou Ribodunum, ville ancienne, 299.

Ringwood, V. Regnewood.

Rippley, bourg, 194. Rippon, ville, 185.

Rivieres, qui s'engoufrent dans la terre, 178.9353. 380.620., 757. 775.

Rixton, bourg, 307. Robin-hoods, baye, 176.

Roche, riviere, 301. Rochedale, vallée, & ville, 30I.

Rochester, ville, 747. - - Château, 238.

Rodden, riviere 357.

Ro_

DES MATIERES. Rodon, ou Roding, ri- Rosemonde Clifford, viere, 68. sa mort tragique, Rois d'Angleterre, ils 588. sont les chefs de l'E-Ross, pays, 417. glise Anglicane, 923. bourg, 458. - - leur titre, 936. - village, 413. - - leur pouvoir, ibid. Rossendale, vallée, - - leurs prérogatives, 301. 937. Rother, riviere, 324. - - leurs revenus, 938. -- - autre de Sussex; - - les fils ainez sont 723. nez Ducs de Cornou-Rotheram, ville, 202. Rotwell, ou Rowell, aille, & créez Princes de Galles, 939. bourg , 495. - - sa Maison, ibid. Rowton, Château, - - ses Officiers Secu-361. W liers, 940. Royston, ville, 100. - - leur Confeil , Cour, - - bourg, 513. &c. 952. &ff. Rudheath, bourg, Romains en Angle-309. terre, 29. 6. 1. Rughby, bourg, 487. Romney, bourg, 760. Ruisseau remarquable, - Marsh, pays, Ruisseaux d'eau salée, 759. Rose Blanche, & Rou-309. ge, quelles factions, Rumford, bourg, 72. 57. Rumney, riviere, 439. - désolent l'Angle-Rumsey, bourg', 698. torre long-tems, 58. Rushin, bourg, 273. Roseberry-Toping, V. Rutchester, bourg, Ounsberry - To-246. ping. Ruthin, ou Ruthun, Rose-Castle, Château, bourg , 379.

Ruthlan, Château, 372.

Ru-

.

258.

Ruthun, V. Ruthin. Rutland , Province , 50I.

Rutunium , ancien Château, 361.

Rydale, vallée, 178. Rye, ville, & port,

723. riviere, 178.

port, 762.

S.

Cable, qui rend l'eau) salée, 296. Safran, où il s'en recueille, 74.91. Saint Albans, ville, Saint-Alban, bourg, 509. Ilete, & bourg, 718. ville, Saint-Asaph, 372. Saint-Davids, ville, 419. Saint - Davids - head, Promontoire, 421. Sainte-Helene, village & bavre, 715. Saint-Hilaire, bourg, 717. Saint James, Palais

Royal à Londres, 837. Saint Ives, ville,

139.

S. Marie, la plus grande Ile des Sorlingues,, 679.

village, 703. Saint Neot, bourg,

S. Paulin, combient d'Anglois il bap-tisa en un jour, 179.

S. Pierre, bourg, 719. S. Vincent, rocher,

607.

Salford, pays, 300. Salisbury, ville, 623...

- ses Plaines, out Campagnes, 619.

Salkeld, bourg, 2541. Salndy, Sandy, our Chesterfield, Fort;

505. Saltash, ville, 657.

Salwarpe, riviere 476.

Sand, pays, 33I.

Sandbach, V. Sond bach.

Sandowne's bourg 766.

bavres Sandwich, 765.

Sang

Sang, pluye de sang, Sangue-Lac, ou Lac de Sang, 726. Sant Buriens, village, 667. Sarasins-head, ce que c'est, 200. Sardines, où on les pêche en quantité, 673. Sarisberia, V. Sarum. Sarnia, Ile, 719. Sarum, ou Sarisberia, ville ancienne, Saumons fort gros où on les pêche, 429. Savernac, forêt, 621. Saverne, V. Severne. Saw, ou Sowe, riviere, 344. 350. Saxons en Angleterres, 46. quand ils l'ont subjuguée, 47. ils y fondent sept Royaumes, 48. fin de leur Monarchie, 56. Scalme, Ilette, 422. Scarborough, ou Scarburg, forteresse, 176. - port de mer, 177. Tom. V.

Scardale, pays, 324. Sceafell, ou Snawfell, montagne, 274. Scearburg, V. Scarborough. Scruffell, montagne, las plus baute d'Ecosse Seaton, Port, 647. Seavens-hale, bourg, 243. Secandunum, * ville ancienne, 486. Seckington, bourg 486. Segedunum, ville ancienne, 230. Seghill, bourg, 230. Segontium, ville ancienne, 385. Segontius, riviere Sejont, riviere, 384. ibid. Sel blanc qu'on tire d'une cau cuite, 194. 221, 296, 310, 311. 712. Selsey, Presqu'Ile, Selwood, forêt, 633. Senlis (Simon de) premier Comte de Northamton, 494. Ccccc Sep-

Septonia, ville ancieno ne, 681. Settle, ville, 205. Severe, Empereur Romain, où mort, 191. Severne, ou Saverne, riviere, 62, 402. Shaftsbury, bourg, 681. Sheafield, bourg, 201. Sheer-nesse, V. Shirnasse. Sheldon, V. Théatre. Shepey, Ile, 738. 762. Shepton - Mallet, bourg, 636. Sherborn, bourg, 197. Sherburn, bourg, 683. Sheriff, quel Office, 956. facharge, ibid. Shipston, bourg, 490. Shir-nasse, ou Sheernesse, Cap, 763. Shire, origine de ce nom, Shirewood, forêt, Shobury-Nesse, pro-

montoire, 73. Shoreham, bourg, Shrewsbury, ou Shropshire, Province, 356. - ville, 359. Shugbury, bourg, 488. Shutlingslow, montagne, 307. Silcester, ville, 695. Sillil, V. Solihill. Sillines, V. Silures. Silly, ou Sylly, Ile,, 679. Sillys, V. Sorlingues., Silures, peuples, 14. - quel pays ils habitoient, 36. - Ostorius les: subjugua, 36. Silures, Sillines, our Cassiterides, Iles, Simonswood, forêt, 300. Sitomagus, ville ancienne, 97. Sittingborn, bourg, 747. Skell, riviere, 186. Skelton, vieux Château, 174. Skengrave, on Skinmin-

ningrave, village, 407. Sommerset, Province, 173. Skern, riviere, 221. 626. ville, 629.
Palais à Lon-Skiddow, montagne, la plus baute d'Andres, 835. gleterre, 266. Somersham, bourg, Skipton, ville, 199. Slepe, ville ancienne, 139. Somerton, bourg, 139. 64I. Smithfield, place de village, 91. Londres, 832. Snawfell, V. Scea-Sorbiodunum, ville ancienne, 624. fell. Sondbach, ou Sand-Snothill, ou Snowdbach, bourg, 309. hill, Château, 458. Sorlingues, ou Sillys, Snowdon, montagnes, Iles, 15.678. 388. Sotherton, ou Sutter-Societé Royale de Lonton, village, 161. dres quand fondée, Soudrik, V. South-9II. wark. - ses occupations, Souris, trois fouris 912. atrapées par une bui-Sa Bibliotheque tre, 673. enrichie de plusieurs Southam, bourg, autres, 913. 488. Sofron-Walden, V. Southampton, Pro-Walden. Solihill, ou Sillil, vince, 694. ville , 703. bourg, 483. South-Minster, villu-Solwent, Détroit, ge, 76. 712. southwald, ou Sowol-Solway (Golfe de) de, ville, 79. 258. Somegill, riviere, Southwark, ou Sou-Ccc cc 2 drik,

drik, bourg de la Province de Surrey, uni à Londres, 794. 850. Sow, riviere, 488... Sowe, V. Saw. Sowolde, V. Southwald. Spalding, on Spaldging, ville, 161. Spene, village, 779. Spinæ, ville ancienne, 779. Spithead, rade, 717. Spurn-head, Promontoire, 213. Stafford, Province, 343. - ville, 349. Staindorpe, ou Stainthorpe, bourg, 223. Stainford-bridge, ou Batle - bridge, bourg, 205. Stanes, bourg, 872. Stanford, ville de Lincoln, 151. - autre de Nottingham, 332. Staple-Iland, Ile, 233 ... S ening, bourg, 729. Stepney, village, 853. Stert-point, Cap,

647. Stockeholme, Ilette, Stokesley, ville 169. Stone, bourg, 351. Stone-henges, quelles: pierres, 622. Stonley, bourg, 488. Stony - Stratford bourg , 519. Stopport, ou Stopford, ville,,307. Stour, V. Stower. Stoure, riviere de la Province d'Essex - de Nottingham 332. 337. 490. - de Dorset, 682. Stourminster, bourg, 682. Stow, bourg, 83. Stower, ou Stour, riviere, 738. Stow-Mere, Lac, 346. Stow-on-the-Would, bourg , 596. Stratford, V. Stretford, & Stony. Stretford, on Stratford, bourg, 489. Stroud, riviere, 596. -- bourg >

bourg, 601. Strugle, Château, 445. Stuccia, riviere, 411. Stutfall, Château, 759: Sudbury, ville, 68. Sueno, ou Swano, Roi Danois, 53. Suffolk , Province, - fes anciens babitans, 77. Suilliate, ou Swillyate, riviere, 598. Sulloniaca, ville ancienne, 513; Sully, Ile, 438. Sunderland, bourg, 225. Sunning, village, 780. Surbay, Baye, 207. Surrey, Province, 768. Suffex, Province, 721, 732. - quand & par qui érigée en Royaume, 48. Suthwell, bourg, 335. Sutterton, V. sother. Sutton, bourg de

1

Pos

Hereford, 455. -- autre de Dorset,691. Sutton - Ulcomb, bourg, 767. Swale, riviere, 167. Swift, riviere, 339. Swillyate, V. Suilliate. Swinsey, ou Swinsea, bourg , 434 ... Swords-delf, fossé, 140. Sylly, V. Silly.

T ..

Tacite noté, 12. Tadcaster, ville, 195. Taf, ou Tave, riviere de Caermarden, 426. autre riviere de Glamorgani, 437. Tamare, V. Tamer. Tame, riviere, 62. 344.476.514. Tame, bourg, 586. V. Taume. Tamer, ou Tamare, riviere, 653. Tamerton, bourg, 65.7.

Ccccc 3 Ta-

647.

That

Taunton, ou Tonton,

Thanet, Ile, 738. 763. Théatre de Sheldon, 548. Thees, riviere, 167. 222. Thesis, riviere, 169. Thees-dale, vallée, 223. Thelwall, village, 308. Thetford, ville, 97. Thewkesbury, bourg, 598. Thirlewall, Château, 243. Thongcaster, bourg, Thorney, Ile, 709. Thornton, bourg, 146. Thisis, riviere, 169. Thrapston, bourg, 495. Thrusk, on Thresk, ville, 182. Thuston, Lac le plus grand de toute l'Angleterre, 294. Thyrn, riviere, 94. Tickes-hall, bourg, 35.0. Tickhill, ville, 201.

1 10

viere , 237. Tilney-Smeth, lieu abondant en brebis, Tine, V. Tyne. Tin-mouth, Place forte, 230. Tobius, riviere, 427. Tone, riviere, 641. Tonton, V. Taunton. Torbay, Baye, 651. Torcester, V. Towcester. Torksey, ville, 155. Torrington, bourg, 646. Tour de Londres, 802. Towa, riviere, 426. Towcester, on Torcefter, bourg, 492. Towridge, riviere, 646. Towton, village, 197. Towy, riviere, 427. Trajectus, lieu ancien, 603. Traith Maur, Traith Bichan, Bayes, 399. Tregaron, bourg, 413. Tregnie, bourg, 663. Trekingham, bourg; 153. Trem-

Q

Tilbury, bourg, 72.

Till, ou Bromish, ri-

rozza TABLE

Trembleurs, V. Quakers. Trematon, Château,

657.

Trent, riviere, 144. 309. 323. 351.

Treuwardraith, Baye,

Trinobantes, ancien peuple, 67.

habitoient, ibid.

Tripontium, ville ancienne, 492.

Triton, ou homme marin, où pris, 799.

pris & gardé vivant, 80.173.

Trou merveilleux où, 187.

Trous finguliers 3

Trubridge, bourg,

Truro, ou Truru, bourg, 663.

Tuerobius, riviere,

Tulham, bourg, 757.

Tunbridge, bourg,

Tunnocellum, ville ancienne, 230.

Tweede, riviere, 228.

0

1

1

1

V.

aga, riviere 409 .. Vagniacæ, ville ancienne, 753. Vale, ou Fale, riviere, 663. Vapeurs dangereuses, : 214. 636. 807. Varis, ville ancienne, Vase antique singulier, 265. Veau monstrueux, 708. Veaux marins, 170. 673. maniere dont ont les prend, 171. Vecta, ou Vectis, I.

le, 712.

Vedra, riviere, 218.

Venc-

Venedotia, pays, 460. Venta, ville ancienne, Vindugladia, ou Vin-447. Venta, riviere, 231. Venta Belgarum, ville, 699. Venta Icenorum, ville ancienne, 95. Verlam, ville, 510. Verlucio, ancienne ville, 620. Vernometum, ville ancienne, 339. Vertera, ville ancienne, 281. Verulamium, ville ancienne, 37. premiere Colonie des Romains dans la Bretagne, 510. Vicomtes, leur nombre, 943. Vicus Malbanus, ville ancienne, 311. Vindobala, ou Vindomora, ville ancienne , 229. Vindogladia, V. Vindugladia. Vindolana, ville ancienne, 246. Vindomora, V. Vindobala. Vindonum, ville an-

Tom, V.

cienne, 696. dogladia, ville ancienne, 685. Vinovium, ou Binovium, ville ancienne, 218. Vintonia, ville, 699. Virosidum, ville ancienne, 255. Vitriol, eau d'un étang, qui en est toute impregnée, 640. - où en en trouve, 215.686.763. Ulles, ou VIse, Lac, 253. Viverston, bourg, 294. Vniversité de Cambridge, 102. - ses Colleges; 103. 8%. l'ordre qu'on y observe, 126. · d' Oxford · sés Colleges; 527. Of. - l'ordre qu'on y observe, 582. Voluba, ville ancienne, 664. Vortigerne Prince

Breton, 46.

Ccc.cc 5

- comment trom- Vye, V. Wie. pé par Hengiste, 146.

_____ sa fin tragique, 408.

Vortimere, Chef des Bretons, où mort, 149.

Voyes militaires, V. Chemins.

Vp-hill, bourg, 633.

Vppingham, bourg, 50I.

Vpton, bourg, 476. Vriconium, ville an-

cienne, 365. Vsa, Isa, & Isis, riviere, 514.

Vsipiens, peuple ancien,

- leur entreprise hardie, ibid.

Vske, riviere, 430.

Vske, bourg, 449.

V socona, ville ancienne, 366.

Vttoxiter, ou Vtcester, ville, 353.

Vxbridge, bourg, 517. 872.

Vzella, Baye, 642.

Vzella, ville ancienne, 660.

Vye, riviere, 409.

W.

adeland, ou Wash, riviere, 501.

Wainfleet, bourg, 147. Wakefield, ville, 204.

205.

Wal, bourg, 348.

Walden, ou Safron-

Walden, ville, 74. Waldham, ou Waltham, ville & forêt,,

72. Wallesend, village,

229.

Wallingford, bourg, 778.

Wallot, Ile, 73. 75 Walmesford, bourg, 495.

Walney, Ile, & bourg,

Walfingham, ville, 91. Waltham, V. Wald-

ham. Walwick, village, 244. Wambes, Iles, 233.

Wand, riviere, 769.

Wansdike, grand fossé, 625.

Wans-

DES MATIERES. 1032d

Wansbeck, V. Wens- Waver, riviere, 260. Weald, pays, 756. beck. Webley, bourg, 453. Wandsworth, ou Wan-Wedon, bourg, 493. desworth, village, Weelock, riviere, 309. 769. Welland, riviere, 131. Wantage, bourg, 777. Wantsum, ce que c'est, 3.39: 499; Wellingborow, bourg, 763. . Wareham, V. War-495. Wellop, riviere, 698 ... ham. Wells, ou Welles, vil-Warfe, riviere, 168. le, 634. 194. Warham, ou Ware-Welsh-poole, bourg, ham, bourg, 688. 403. Warmington, village, Wendover , bourg ; 490. 517. Wendse-dale, vallee Warmister, bourg, 620. Warne, riviere, 232. 183. Warrington, ville, 287. Wenlock , bourg , 358 -Warfal, bourg, 345. Wenny, bourg, 436. Warwick, Province, Wensar, riviere, 94. Wensbeck, on Wans-482. bourg , 255. beck, riviere, 228. ville, 488. 23I. Warckworth, Châ-Went, foret, 445. teau, 231. Wentbridge, bourg Wash, V. Guash. 216. Wash, V. Wadeland. Werall, V. Wyrehall. Washes, ce que c'est, Were, riviere, 218. 157. Wesham, V. Evesham. Water, bourg, 215. West-Camell, village, Water-fall, bourg, 353. 640. Waveney, riviere, 76. West-Cowes, Château, 714. West. Ccc cc 6

West-forest, forêt, 698. West-Gower, Presqu' Ile, 434. Westham, bourg, 754. West-Hith, port, 759. Weit-Low, bourg, 658. Westminster, autrefois ville, à présent unie à Londres, 794. Westminster, Maison Royale, 841. Westmorland, Province, 278. West-Riding, pays, 185. Wetherby, bourg, 196. Wey, riviere, 691. 768. Weymouth, bourg, Wheallep - Castle , borrg, 282. Whatborne, bourg, 452. Whitby, ville, 174. White-Hart; vallee, 6.82:, White-Have, bourg, 269. White-Horse, vallee, 783. Whirle, forêt, 492. Whitney, bourg, 588. Wichewood, fores, ibid.

Wicht, voyez Wight: Wiclest, (Jean) sa patrie, 343.

Wicomb, ou Highwickham, bourg, 517.

Wickham, bourg, 7094 Widopens, Ile, 233. Wie, on Vye, riviere,

327.

Wier, ou Wyre, rivier

Wieresdale, vallée, 288.

Wight, ou Wicht, Ile, 36. 712.

Wighton, bourg, 209; Wik, village, 211... Willyborn, riviere,

Wilt, Province, 612. Wilton, bourg, 620. Wimbleton, village, 769.

Wimundham , ou Windham, bourg, 94.

Winburnminster bourg, 685.

Winchelfey, ville &

Winchester, ville, 699.
bourg, 246.

Windham, V. Wi-

Wind-

DES MATIERES. 1.0321

Windrush, riviere, 522. 587.

Windsor, bourg, forêt, & Maison Royale, 780.

Winecaunton, bourg, 636.

3

1

W.

Winfrid , premier Archévêque de Mayence, où né, 648.

Winfrieds-well, fon-

taine, 371.

Winster, riviere, 293. Winter-ton, Cap, &

village, 91.

Winwick, bourg, 287, Wirkinton, bourg, 267. Wirrhall, V. Wyrehall. Wisbich, ville, 135.

Wisk, riviere, 182. Wiston, bourg, 417.

Wirus, riviere, 218.

Witchall, Maison Royale, 838.

Witham, riviere, 131. 153.

Withlesey-mere, Lac,

139. Wivelscomb, bourg,

641. Wiza, ruisseau, 260. Woburn, bourg 5, 507.

Wochey Hole, V. O-

chie Hole.

Wolsey, Cardinal, sa patrie, 82.

Wolverton, ou Wola verhamton, bourg,

345 ..

Womer, ruisseau, 512. Woodbridge, bourg,

81.

Woodcote, côteau, 770. Wood-head, bourg, 306.

Woodland, pays, 482: Woodland, ce que c'est,

98.

Woodstock, bourg, 588. Worchester, Province, 475.

ville, 477.

Worcksop, bourg, 332. Worksworth, bourg, 326.

Worse, riviere, 357. Worsley, Château, 715. Wreak, riviere, 337. 338.

Wreken-hill, montagne, 365.

Wrexham, ville, 381. Wroxeter, ou Wrockcester, village, 365.

Wtcester, V. Vttoxiter. Wulpett, bourge, 83.

Wulpher, Roides Merciens, 315.

Ccc cc. 7 Wy

1032g TABLE DES MATIERES.

Wynander-meer, Lac, Yarrow, riviere, 299. 285.

- c'est le plus grand de toute l'An- Yeaville, V. Evell. gleterre, 294. Wyre, V. Wier.

Wyrehall, Wirrhall, York, Province, 165. ou Werall, Presqu'Ile, 318.

Y.

Tale, pays, 380. Yanesbury - Caitle, ce que c'est, 620. Yare, riviere, 78. 94. Yarmouth, ville de la Prov. de Norfolk,

Wight, 715.

Yarum, ville, 169. Ychene, forêt, 706. Yeomans, ce que c'est, 946.

-- ville, 188. - qui en a été le pre-

mier Archévêque 179. 192.

- Maison Royale, 191.

- Famille illustre, 290.

Youre, riviere, 167. 183. Yrvon, riviere, 429.

- bourg & Châ- Yst with, riviere, 411. teau, dans l'Ite de Ywell, ou Ivell, riviere, 639.

F I N.



